



Organisation des Nations Unies  
pour l'alimentation et l'agriculture



# CHAMPS-ÉCOLES DES PRODUCTEURS DOCUMENT D'ORIENTATION

Planifier des programmes de qualité



# CHAMPS-ÉCOLES DES PRODUCTEURS DOCUMENT D'ORIENTATION

Planifier des programmes de qualité

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

ISBN 978-92-5-209126-4

© FAO, 2017

La FAO encourage l'utilisation, la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. Sauf indication contraire, le contenu peut être copié, téléchargé et imprimé aux fins d'étude privée, de recherches ou d'enseignement, ainsi que pour utilisation dans des produits ou services non commerciaux, sous réserve que la FAO soit correctement mentionnée comme source et comme titulaire du droit d'auteur et à condition qu'il ne soit sous-entendu en aucune manière que la FAO approuverait les opinions, produits ou services des utilisateurs.

Toute demande relative aux droits de traduction ou d'adaptation, à la revente ou à d'autres droits d'utilisation commerciale doit être présentée au moyen du formulaire en ligne disponible à [www.fao.org/contact-us/licence-request](http://www.fao.org/contact-us/licence-request) ou adressée par courriel à [copyright@fao.org](mailto:copyright@fao.org).

Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO ([www.fao.org/publications](http://www.fao.org/publications)) et peuvent être achetés par courriel adressé à [publications-sales@fao.org](mailto:publications-sales@fao.org).

Photographies de couverture (de gauche à droite en partant du coin supérieur gauche):

© FAO/Areepan Upanisakorn; © FAO/Deborah Duveskog;

© FAO/Francesca Mancini; © Agrorural / MINAGRI.

Conception graphique: Anastasia Clafferty.

# Table des matières

<b>Avant-propos</b> .....	<b>v</b>
<b>Préface</b> .....	<b>viii</b>
<b>Remerciements</b> .....	<b>xii</b>
<b>Acronymes et abréviations</b> .....	<b>xiii</b>
<b>1. Introduction</b> .....	<b>1</b>
<b>2. Pourquoi les Champs-écoles des producteurs</b> .....	<b>5</b>
Pourquoi les Champs-écoles des producteurs sont-ils pertinents? .....	6
Les Champs-écoles des producteurs en réponse au défi de l’agriculture d’aujourd’hui.....	9
Contextualisation nationale des Champs-écoles des producteurs .....	11
L’arbre de décision des Champs-écoles des producteurs .....	12
<b>3. Éléments clés des Champs-écoles des producteurs</b> .....	<b>15</b>
Champs-écoles des producteurs: cycle d’apprentissage de base et actions de suivi .....	16
Éducation non formelle des adultes, formation des adultes, groupes d’apprentissage.....	16
Caractéristiques du cycle d’apprentissage de base des Champs-écoles des producteurs .....	20
Phases de mise en œuvre du Champ-école des producteurs.....	23
Éléments non négociables de la qualité des Champs-écoles des producteurs.....	25
<b>4. Concevoir un programme Champs-écoles des producteurs</b> .....	<b>29</b>
Les dimensions temporelles des programmes Champs-écoles des producteurs .....	30
Évaluer le contexte local .....	32
Établir les partenariats nécessaires .....	32
Parties prenantes et analyse des parties prenantes .....	33
Cadrer les objectifs du programme .....	34
Définir la portée géographique .....	36
Dresser le bilan des besoins de capacités.....	38
Mise à l’échelle .....	40
<b>5. Développer les capacités humaines pour les Champs-écoles des producteurs</b> .....	<b>45</b>
Questionnaires des programmes Champs-écoles des producteurs .....	46
Maîtres formateurs des Champs-écoles des producteurs .....	46
Mentors des Champs-écoles des producteurs, coordonnateurs des champs et point focaux.....	48
Facilitateurs des Champs-écoles des producteurs .....	49

<b>6. Définir le contenu d'apprentissage des Champs-écoles des producteurs .....</b>	<b>55</b>
Comprendre les besoins de la communauté.....	56
Développer le calendrier des Champs-écoles des producteurs .....	59
Inclure les compétences essentielles, l'égalité des sexes et la nutrition .....	60
<b>7. Suivi, évaluation et apprentissage continu .....</b>	<b>63</b>
Concepts et objectifs du suivi, évaluation et apprentissage .....	64
Suivi, évaluation et apprentissage comme cycle participatif continu.....	64
Chaîne de résultats et indicateurs d'un Champ-école des producteurs réussi .....	65
Principaux acteurs du suivi, évaluation et apprentissage .....	66
Développer un plan de suivi .....	69
Choisir les méthodes appropriées de suivi et évaluation.....	71
Lier le suivi des groupes et des programmes Champs-écoles des producteurs.....	74
<b>8. Évaluation d'impact.....</b>	<b>77</b>
Mettre en place le cadre de l'évaluation d'impact .....	78
Qui doit concevoir et effectuer l'évaluation d'impact? .....	78
Concevoir des cibles d'impact.....	79
Identification des indicateurs .....	80
Choix des outils et des méthodes pour évaluer .....	80
Traiter les problématiques des parties prenantes dans l'évaluation d'impact .....	82
<b>9. Budgétisation de la mise en œuvre des Champs-écoles des producteurs .....</b>	<b>85</b>
Le rôle des contributions du groupe .....	89
Systèmes de prestations financières .....	89
<b>10. S'appuyer sur le cycle d'apprentissage de base des Champs-écoles des producteurs...</b>	<b>93</b>
Éléments d'apprentissage élargi et mesures de suivi .....	94
Faciliter l'institutionnalisation des Champs-écoles des producteurs .....	97
Le rôle des projets/programmes .....	98
<b>Ressources clés et bibliographie .....</b>	<b>103</b>

## Avant-propos

Chaque jour, nous en apprenons davantage sur les défis mondiaux que rencontre la production alimentaire: le réchauffement climatique, les événements météorologiques extrêmes, les invasions intercontinentales de ravageurs et de maladies, la dégradation des terres et les pertes d'eau dues à la surexploitation, et la volatilité des prix. Les systèmes agricoles, halieutiques et agroforestiers deviennent plus complexes mais nous apprenons comment les agroécosystèmes fournissent les services sous-jacents – le cycle des nutriments du sol, la régulation des ravageurs et des maladies, le captage et le stockage de l'eau, la pollinisation, la conservation des ressources génétiques, la protection côtière pour les espèces aquatiques et contre les tempêtes – qui permettent aux agriculteurs de s'adapter à ces défis.

Les Objectifs de développement durable (ODD), approuvés en 2015 par les pays membres des Nations Unies, visent à parvenir à une agriculture productive, inclusive et durable, tout en renforçant les moyens d'existence ruraux et en assurant la sécurité alimentaire et nutritionnelle pour tous, en réduisant les pressions sur les ressources naturelles et en développant la résilience au changement climatique. Ce sont des objectifs très ambitieux qui demandent des efforts concertés aux niveaux mondial et national. Mais en même temps nous savons que la durabilité réelle de l'utilisation des ressources naturelles et de la production pour les générations actuelles et futures se trouve entre les mains et dans les têtes de ces mêmes agriculteurs, pêcheurs et éleveurs locaux. La FAO s'est engagée à appuyer plus de 500 millions d'agriculteurs familiaux, avec une attention particulière pour les femmes rurales, afin de leur permettre de continuer à jouer ce rôle essentiel.

Les Champs-Écoles des Producteurs (CEP), l'innovation de pointe de la FAO, font partie de ses contributions les plus fondamentales sur le terrain pour tenir cet engagement. La FAO couve, nourrit et encourage les Champs-écoles des producteurs depuis un quart de siècle. Les CEP sont apparus au cours de la même période que les problèmes du changement climatique et de la propagation internationale des ravageurs; mais ils ont également évolué car notre compréhension des services écosystémiques s'est améliorée. Ainsi, alors que nous sommes confrontés à des problèmes mondiaux, nationaux et locaux toujours plus complexes, nous comprenons aussi mieux comment s'appuyer sur les écosystèmes locaux pour rendre l'agriculture et la production alimentaire plus durables. Ce mouvement est parti de la promotion au sein des programmes publics de vulgarisation d'un nouveau paradigme d'enseignement par l'expérience et la pratique et d'autonomisation pour traiter les menaces complexes sur la production ainsi qu'un éventail de questions techniques et relatives aux moyens d'existence, aussi bien dans les programmes publics que dans ceux de la société civile, dans plus de 90 pays. Les CEP habilite et permettent aux petits exploitants agricoles, à leurs familles et aux communautés rurales de comprendre et de réagir aux défis actuels et d'apporter leurs propres contributions essentielles à la réalisation des ODD. Les CEP obtiennent le soutien croissant des gouvernements partenaires, des ONG, des chercheurs, des organismes de développement international et de financement et des mouvements sociaux.

Il y a maintenant plus de 12 millions de petits producteurs familiaux diplômés des CEP mais ce qui génère des résultats n'est pas la quantité de participants mais la qualité de responsabilisation du processus et la façon dont il permet aux participants de continuer à se développer en utilisant de nouvelles compétences et connaissances. Les CEP offrent des opportunités et un espace structuré où les agriculteurs, les pêcheurs et les éleveurs comprennent, créent conjointement et adaptent

des connaissances, de la science et des outils techniques; ce sont des participants actifs du processus et ils sont respectés. Leur expérience et leurs idées sont valorisées par le groupe et dans leurs communautés – une nouvelle expérience pour nombre d’entre eux, en particulier pour les femmes. Ces agriculteurs et leurs communautés font de meilleurs choix, facilitent les innovations et l’adaptation de solutions alternatives lorsqu’ils sont confrontés à de nouveaux problèmes. Les programmes qui utilisent les CEP réunissent différents acteurs dans les champs des agriculteurs ou dans les zones de production pastorales ou aquatiques, depuis les scientifiques locaux jusqu’aux gouvernements locaux et aux organisateurs communautaires, travaillant ensemble avec les petits producteurs pour analyser et traiter des problèmes complexes et accroître la résilience de la production locale et des communautés locales.

Les CEP sont conçus pour que les agriculteurs comprennent et surveillent les agro-écosystèmes locaux et, à partir de leur compréhension de ces outils techniques de suivi, améliorent leur compréhension des options et leur prise de décision. Par exemple, les agriculteurs en Andhra Pradesh, Inde, prennent de meilleures décisions sur les cultures à cultiver pendant la saison sèche sur la base de leurs nouvelles connaissances et de la surveillance de la disponibilité des eaux souterraines; à Bungoma, Kenya, sur la résistance dans les champs locaux de variétés modernes de maïs à une maladie virale épidémique; à Java Centre, Indonésie, sur l’impact potentiel des insectes ravageurs sur le rendement des cultures sur la base des ratios prédateur-ravageur et dans le Népal himalayen sur l’amélioration d’une production de fruits et légumes à forte valeur ajoutée en conservant les services de pollinisation des pollinisateurs domestiqués et sauvages. Dans le cadre de l’application sur le terrain du cadre stratégique de la FAO, les CEP jouent un rôle essentiel pour assurer une production alimentaire durable au niveau local et national. Il émerge des pays un intérêt croissant et une demande pour le développement de programmes de CEP de bonne qualité et la garantie de leur bonne mise en œuvre et durabilité.

Le document d’orientation sur les CEP est un outil évolutif pour l’élaboration de programmes de grande qualité qui soient pertinents pour les besoins spécifiques des pays et qui soient souples et adaptés aux conditions locales. Le document fournit des éléments essentiels pour la mise en place, sur des bases solides, de programmes de formation de formateurs nationaux sur le terrain durant tout un cycle de production, depuis les maîtres formateurs jusqu’aux facilitateurs locaux. Il offre également des indications pour le développement et l’adaptation des programmes. Par la suite cet outil pourra être modifié par les réseaux régionaux des CEP pour mieux servir les besoins des communautés locales.

Dans une perspective globale, nous proposons une approche flexible dans la mise en œuvre des programmes CEP aux niveaux régional, national et local, en encourageant un rôle actif des bureaux régionaux et de pays de la FAO dans leur appui direct aux réseaux régionaux et sous-régionaux d’experts et de praticiens des CEP car ils fournissent de l’assistance aux communautés locales.

En même temps, nous encourageons les programmes CEP locaux/nationaux à être innovants et indépendants, à permettre leur adaptation continue afin d’être réactifs aux priorités et besoins des petits producteurs alimentaires et de leurs familles.

J'accueille ce document d'orientation sur les CEP comme le début d'une collaboration constructive entre les programmes et les experts des CEP à travers le monde afin de mieux aider les producteurs et leurs communautés à parvenir à une production alimentaire durable et à des moyens d'existence améliorés pour leurs familles et leurs enfants.

A handwritten signature in black ink, reading "Daniel Gustafson". The signature is written in a cursive style with a prominent vertical stroke at the end.

Daniel Gustafson  
Directeur-Général adjoint (Opérations)  
FAO

## Préface

Depuis le développement de l'approche des Champs-Écoles des Producteurs (CEP) à la fin des années 1980 en Asie, des milliers de CEP ont été mis en œuvre à travers le monde, dans plus de 90 pays et à travers une gamme variée de contextes et de domaines thématiques. La demande pour des programmes qui utilisent des CEP est croissante et, dans plusieurs pays, l'approche est maintenant institutionnalisée au sein des systèmes publics de vulgarisation et des programmes des ONG. Il a été estimé qu'en 2015 des millions d'agriculteurs et d'éleveurs avaient profité de la capacité unique des programmes CEP à aborder les besoins technologiques, sociaux et économiques des petits exploitants agricoles et des utilisateurs des terres.

Compte tenu de l'expansion des CEP, à la fois en termes d'échelle et domaines d'application de l'approche, des préoccupations sont apparues sur la meilleure façon de garantir un niveau minimum de qualité dans la mise en œuvre des programmes CEP et l'harmonisation entre les programmes et les acteurs, tout en conservant la souplesse nécessaire pour l'adaptation et l'amélioration continues de l'approche.

En réponse à cette préoccupation, une revue globale des CEP a été menée en 2012 par la FAO, comprenant un forum de discussion avec plus de 100 participants qui ont étudié la question de la qualité des CEP et identifié les étapes et conditions essentielles nécessaires à la mise en place de programmes de CEP forts, solides et durables. Sur la base des résultats de l'examen global des CEP, est proposé un document d'orientation pour la qualité des programmes CEP afin de servir de référence commune au développement des programmes CEP.

Ce document d'orientation sur les CEP met l'accent sur le processus et les décisions critiques nécessaires au moment de démarrer un nouveau programme CEP, et guide le lecteur à travers les étapes essentielles requises pour établir une base solide pour ces programmes, en accord avec les conditions locales spécifiques. Il définit également les éléments et processus essentiels nécessaires pour garantir la pertinence, la qualité, la croissance et la durabilité du programme. Ce document diffère de la plupart des manuels et directives sur les CEP dans la mesure où il cherche à fournir un appui aux gestionnaires et aux formulateurs des programmes CEP et non pas aux formateurs ou facilitateurs des CEP sur le terrain, qui sont le principal groupe cible de la plupart des manuels existants.

Le document n'est pas censé être exhaustif ni prescriptif, mais offre un cadre général qui doit être adapté et révisé dans l'avenir par les communautés de pratique des CEP dans un processus participatif et inclusif au niveau national, régional ou sous-régional. L'intention est que le document d'orientation sur les CEP devienne un texte vivant, amélioré et enrichi progressivement par des experts locaux, adapté aux conditions et besoins locaux, et toujours plus à même de servir les besoins changeants de ses principaux utilisateurs.

Si ce document peut devenir la base d'une compréhension commune et d'une collaboration constructive à travers les pays et les régions en ce qui concerne une programmation de qualité des CEP, il est prévu qu'il évolue dans le temps, ce qui pourrait se traduire par diverses versions dans différentes langues et avec des histoires et du matériel rédigés par des groupes locaux de praticiens des CEP.

## A qui s'adresse ce document



Ce document est destiné à un large éventail de publics à différents niveaux, des acteurs gouvernementaux aux praticiens des CEP, aux étudiants qui souhaitent en savoir plus sur les CEP, ou tout simplement aux amis des CEP. Le document offre un aperçu des aspects saillants de la programmation et de la mise en œuvre des CEP.

Le document profitera particulièrement aux publics clés suivants:

- Les autorités gouvernementales trouveront des sections de ce document généralement instructives pour la compréhension des contributions potentielles des CEP et de la valeur éducative qu'ils ajoutent à la prestation des services de vulgarisation dans leur pays, selon le contexte et les besoins qui prévalent. Il peut aider à décider s'il faut utiliser les CEP ou une approche alternative pour améliorer les mécanismes de prestation des services de vulgarisation. Le document fournit par conséquent des informations pour la mise en place et le démarrage d'un programme CEP, sa mise en œuvre et les mécanismes nécessaires d'assurance de la qualité, ainsi que sur les principales institutions et structures d'appui pertinentes.
- Les organisations non-gouvernementales/communautaires intéressées par la mise en œuvre des CEP ont avantage à comprendre la raison de démarrer un tel programme ainsi que les conditions requises pour la mise en œuvre réussie des CEP. Le document détaille la préparation nécessaire sous forme de dotation en personnel et de budget, la période appropriée de mise en œuvre, et les mécanismes d'assurance de la qualité au niveau institutionnel – notamment le développement des capacités, les systèmes de suivi et évaluation et les besoins de soutien technique, entre autres.
- Les bureaux de pays et locaux de la FAO comprendront mieux le rôle de la FAO, et l'expertise requise pour appuyer les pays et les autres parties prenantes dans la mise en œuvre réussie des programmes CEP. Le document traite spécifiquement de l'engagement au niveau stratégique avec les parties prenantes et les acteurs pertinents au niveau national, notamment la sensibilisation à l'approche, l'appui au développement des capacités des CEP dans le pays, les mécanismes d'assurance de la qualité et le pilotage du processus d'institutionnalisation. Cela permettra également aux bureaux régionaux de définir les rôles de soutien requis pour les programmes des CEP dans la région.
- Les maîtres formateurs sont les moteurs de la mise en œuvre des CEP de qualité sur le terrain. Ce document les guidera sur: les bases et les conditions préalables pour démarrer les CEP, l'identification des besoins de développement des capacités, l'identification des ressources humaines pertinentes pour la mise en œuvre des CEP, la qualité des programmes de formation, le renforcement des mécanismes d'assurance de la qualité dans la mise en œuvre, et le matériel de soutien pour faire fonctionner avec succès un CEP.
- Les facilitateurs, en tant que membres essentiels de la communauté des CEP, trouveront également des informations utiles pour l'exécution de leur travail sur le terrain. Évidemment, ce document ne peut fournir que des rappels et des suggestions aux formateurs des CEP, et ne remplacera jamais la formation pratique des maîtres formateurs et des facilitateurs, et la pratique des CEP sur le terrain.
- Les universitaires, et en particulier les étudiants intéressés par l'apprentissage ou la recherche sur les CEP, peuvent profiter d'une compréhension approfondie de la justification, de la mise en œuvre et des attributs des CEP.

## Structure du document d'orientation

Le chapitre 1 (**Introduction**) décrit l'expansion de l'approche CEP en termes de lieux, de sujets et de modalités. Le chapitre 2 (**Pourquoi les Champs-écoles des producteurs?**) pose des questions importantes sur quand, dans quel contexte et pour quel but programmer des CEP. Le chapitre 3 (**Éléments clés des Champs-écoles des producteurs**) définit les caractéristiques de base et «non négociables» des CEP. Il est suivi d'un chapitre 4 sur la formulation des programmes qui utilisent des CEP (**Concevoir un programme Champs-écoles des producteurs**). La mise en œuvre effective d'un programme CEP est décrite au chapitre 5 (**Développer les capacités humaines pour les Champs-écoles des producteurs**) et au chapitre 6 (**Définir le contenu d'apprentissage des Champs-écoles des producteurs**). Les deux chapitres suivants du document d'orientation abordent **le suivi, l'évaluation et l'apprentissage continu dans les CEP** (chapitre 7) et **l'évaluation d'impact** (chapitre 8). Ils sont suivis du chapitre 9 sur la **budgétisation de la mise en œuvre d'un Champ-école des producteurs**. Enfin, le chapitre 10 (**S'appuyer sur le cycle d'apprentissage de base des Champs-écoles des producteurs**) se focalise sur les étapes suivant le premier cycle d'apprentissage des CEP et sur l'institutionnalisation des CEP.

L'ouverture de chaque chapitre offre une ligne chronologique indiquant la position du chapitre à l'intérieur de la publication. Dans la version numérique, ces positions de chapitre sont interactives et il est possible de cliquer dessus pour naviguer vers le chapitre souhaité. De même, ces symboles dans le texte  et sur lesquels  il est possible de cliquer pour naviguer vers l'article souhaité.



## Remerciements

Ce document est le produit de 30 ans d'expérience pratique sur le terrain dans plusieurs pays sur tous les continents, et l'œuvre d'un grand nombre d'acteurs et de praticiens du développement. Les programmes des Champs-écoles des producteurs dans ces pays ont été mis en œuvre et développés avec et par des agriculteurs, avec l'appui et les contributions des gouvernements locaux et nationaux, des organisations paysannes, des ONG, des scientifiques et avec les contributions de plusieurs partenaires de développement: l'Australie, la Commission européenne, le Fonds pour l'environnement mondial, le FIDA, les Pays-Bas, la Norvège, la Suisse, la Suède, la Banque mondiale et beaucoup d'autres.

Le contenu principal du document découle des expériences partagées lors de la revue mondiale des CEP, menée en 2012, qui a partagé et analysé les connaissances accumulées de plus de 100 experts et praticiens des CEP à travers le monde. Les membres de l'équipe de coordination de la revue mondiale des CEP étaient: William Settle, Marjon Fredrix, Manuela Allara, Alma Linda Morales Abubakar, Deborah Duveskog, Mohamed Hama Garba, Godrick Khisa, James Okoth, Jan Willem Ketelaar, Alfredo Impiglia, Steve Sherwood, Peter Ton et Jeff Bentley. Sur la base des résultats de la revue des CEP, une ébauche initiale du document d'orientation a été développée par une équipe intercontinentale de formateurs et d'experts des CEP sous la direction générale de Deborah Duveskog, avec des contributions essentielles fournies lors d'un «atelier d'écriture» tenu à Bangkok en mai 2015 de Godrick Khisa, Marjon Fredrix, Alma Linda Morales Abubakar, James Okoth, Jan Willem Ketelaar, Konda Reddy Chavva, Delgermaa Chuluunbaatar et Suzanne Phillips.

De nombreux collègues de la FAO et d'autres organisations ont permis de renforcer le document, en particulier Peter Kenmore, Winfred Nalyongo, Anne-Sophie Poisot, Lucie Chocholata, Jaap Van De Pol, Elisabetta Tagliati et Francesca Mancini. La Division de la production végétale et de la protection des plantes (AGP) de la FAO a fortement encouragé et appuyé l'élaboration et la publication de ce document. Des remerciements spéciaux vont également aux fondateurs de l'approche CEP, notamment Kevin Gallagher, Russ Dilts, Peter Kenmore, Andrew MacMillan, Dan Gustafson, Sulayman M'Boob et beaucoup d'autres pour leur leadership et inspiration.

Enfin, ce guide a été rendu possible grâce au formidable travail effectué chaque jour par des millions de petits agriculteurs, éleveurs, habitants des forêts et pêcheurs qui produisent la majeure partie de l'alimentation mondiale et sont les principaux moteurs des programmes CEP. Ensemble avec leurs familles, leurs communautés et leurs soutiens, ils assurent la durabilité de la production alimentaire et la conservation des ressources actuelles aujourd'hui et pour les générations futures.

## Acronymes et abréviations

AAES	Analyse de l'agroécosystème
ASACR	Association sud-asiatique de coopération régionale
ASEAN	Association des nations de l'Asie du Sud-Est
CBO	Organisation basée sur la communauté
CEP	Champ-école des producteurs
CGIAR	Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale
DOAE	Département de la vulgarisation agricole
DTP	Développement technologique participatif
ECP	Expérience comparative participative
EEA	École d'entrepreneuriat agricole
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
FDF	Formation des facilitateurs
FFLS	École pratique d'agriculture et d'apprentissage à la vie
FMF	Formation des maîtres formateurs
F&V	Formation et visite
GCRRC	Gestion communautaire de la réduction des risques des catastrophes
GFRAS	Forum mondial pour le conseil rural
GIPD	Gestion intégrée de la production et des déprédateurs
IGAD	Autorité intergouvernementale pour le développement
IPM	Lutte intégrée
MF	Maître formateur
ONG	Organisation non-gouvernementale
OP	Organisation paysanne
OSC	Organisation de la société civile
PF	Producteur-facilitateur
S&E	Suivi et évaluation
SEA	Suivi, évaluation et apprentissage
S&EP	Suivi et évaluation participatif
SOFA	Situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture
TIC	Technologie de l'information et de la communication
VIH/SIDA	Virus de l'immunodéficience humaine/Syndrome d'immunodéficience acquise





# 1 Introduction

Le CEP est centré sur la personne, son développement et ses capacités. Il permet aux personnes rurales d'apprendre et de développer les compétences nécessaires pour prendre des décisions informées dans des domaines complexes: sur la base d'une analyse précise des problèmes dans des contextes locaux, des décisions efficaces peuvent s'appuyer sur les connaissances locales, la compréhension de l'agro-écologie et des agro-écosystèmes locaux et sur les capacités existantes.

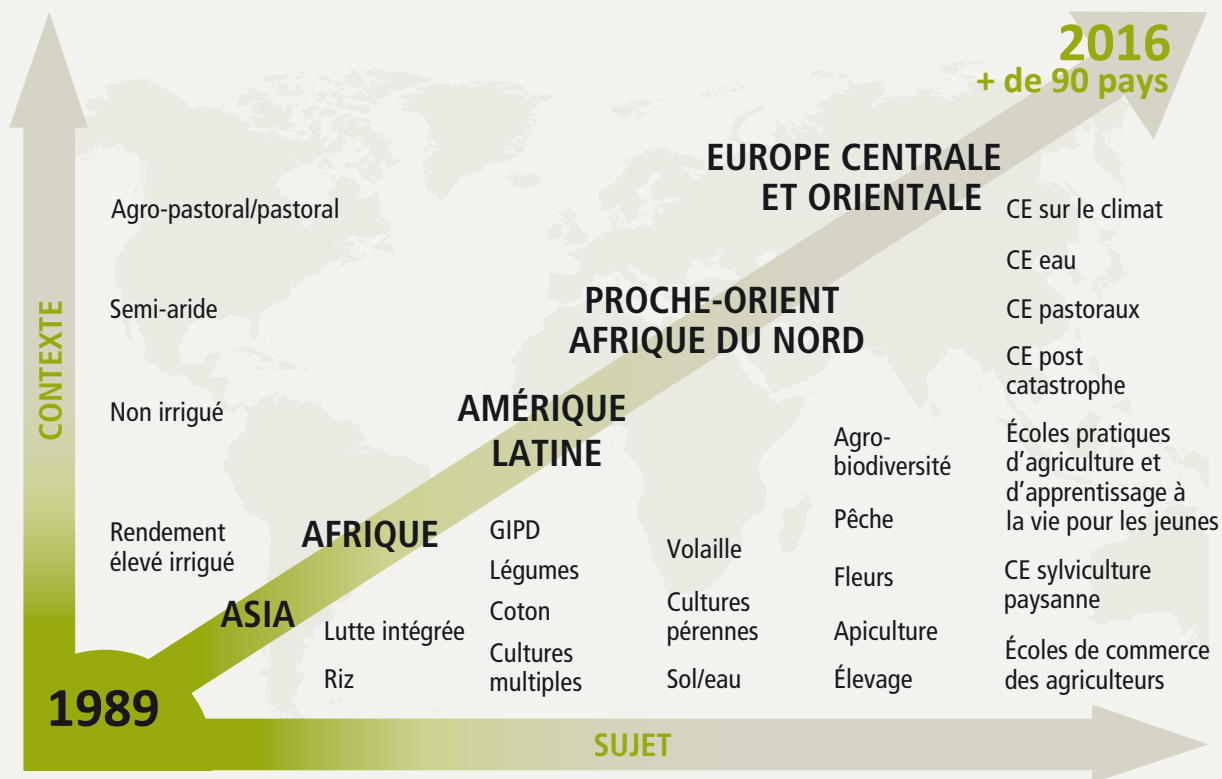
La formation à la connaissance de l'écosystème employée dans les CEP est vitale pour permettre aux petits exploitants agricoles de maîtriser les compétences de gestion nécessaires pour l'intensification de la production durable. Ceci est radicalement différent de l'approche utilisée par des systèmes de vulgarisation plus traditionnels qui sont conçus à des fins de «transfert de technologie». Les CEP sont nés dans les champs de riz paddy aux Philippines et en Indonésie à la fin des années 1980, en réponse à un problème urgent d'invasions de ravageurs, liées à une mauvaise et surutilisation des pesticides chimiques favorisée par les politiques. Les programmes initiaux utilisant les CEP se concentraient sur la lutte intégrée (IPM) axée sur l'agro-écosystème mais se sont révélés efficaces dans la gestion de problèmes complexes, habitant ainsi les agriculteurs à améliorer des prises de décision fondées sur les conditions locales. En même temps, les CEP ont encouragé le développement et l'action communautaires, en vue d'adapter le processus d'apprentissage à un contenu technique différent et a encouragé le plaidoyer sur des questions importantes pour les communautés locales.

Depuis le départ, la FAO est fortement impliquée dans l'incubation, le développement et la propagation des CEP. Depuis leur berceau en Asie du Sud-Est, les CEP se sont répandus dans d'autres parties de l'Asie au début des années 1990, en Afrique au milieu des années 1990 et ensuite dans d'autres parties du monde (figure 1). Les CEP ont également été adaptés à divers domaines techniques, impliquant un éventail d'acteurs et de partenaires. La propagation mondiale des CEP n'aurait pas été possible sans le dévouement et le dur travail d'agents de terrain expérimentés dans les CEP, originaires d'abord d'Asie et ensuite d'autres parties du monde. Le développement et la propagation des CEP constituent l'un des exemples les plus puissants des échanges Sud-Sud appuyés par la FAO.

Plus de 90 pays utilisent actuellement les CEP et il y a une demande croissante de la part des différentes parties prenantes, depuis les gouvernements, les ONG et les agences techniques jusqu'au secteur privé. Cette demande et cet intérêt croissants ont des implications pour la gestion et l'appui au développement des CEP.

Il existe, toutefois, quelques préoccupations quant à la qualité de la conception et de la mise en œuvre des CEP, qui s'est plutôt diluée lors de ce processus de croissance et d'évolution rapides. En même temps, les attentes sont élevées en ce qui concerne ce que peuvent offrir les CEP dans le contexte actuel. Le potentiel de l'approche CEP est de plus en plus reconnu mais les éléments clés pour un programme CEP de qualité ne sont souvent pas compris et respectés. une revue mondiale des CEP a été menée par la FAO pour

Figure 1: Évolution de l'approche Champs-écoles des producteurs



IPM: Lutte intégrée; GIPD: Gestion intégrée de la production et des déprédateurs; CE: Champs-écoles.

discuter de ces questions avec les experts et les praticiens des CEP à travers le monde.

Ce document d'orientation a été préparé afin d'offrir un appui dans le développement de nouveaux programmes utilisant l'approche CEP. Le document d'orientation sur les CEP cherche à fournir un cadre pour l'élaboration de programmes CEP solides et durables, en commençant par le renforcement des capacités humaines qui sont le pilier des programmes CEP. Le présent document d'orientation aura besoin d'être revu et adapté au niveau régional/local pour refléter les besoins et caractéristiques spécifiques des systèmes locaux et pour devenir un document vivant.

La FAO accueille les contributions des experts CEP dans ses pays membres afin que ce document puisse continuer à appuyer davantage de personnes – en traitant de nouveaux problèmes et en garantissant la sécurité alimentaire et une nutrition appropriée

aux générations à venir. Dans le contexte de la FAO, le document d'orientation présentera les fonctions suivantes relatives à la programmation des CEP:

- Fournir une direction stratégique pour l'engagement des parties prenantes et acteurs pertinents.
- Sensibiliser à l'approche CEP et à sa pertinence pour les programmes nationaux et régionaux.
- Appuyer le contrôle de qualité dans la gestion du cycle des programmes CEP à tous les niveaux.
- Guider les actions de développement des capacités, notamment le développement des formations et du matériel.
- Guider le développement de systèmes efficaces de suivi et évaluation et d'évaluation d'impact.
- Appuyer les mécanismes et processus d'institutionnalisation, de coordination et de mise en réseau.



# Pourquoi les Champs-écoles des producteurs




## POURQUOI LES CHAMPS-ÉCOLES DES PRODUCTEURS SONT-ILS PERTINENTS?

Les CEP sont pour la plupart construits par de petits producteurs ou utilisateurs des terres qui sont pauvres en ressources et ont souvent un accès limité à l'éducation, à l'information, aux services de vulgarisation, au marché et au capital financier. Sur les 570 millions d'exploitations agricoles dans le monde, 75 pour cent ont une taille inférieure à un hectare (FAO SOFA, 2014). Les petits exploitants et utilisateurs des terres n'ont souvent pas accès aux services agricoles dont ils ont besoin pour améliorer leurs connaissances et compétences afin de gérer des agro-écosystèmes toujours plus complexes. De plus, ils ne sont souvent pas suffisamment intégrés aux marchés. Améliorer les compétences et augmenter l'effet de levier sur les marchés sont des priorités fondamentales pour permettre aux communautés rurales d'accroître la production, la productivité et le revenu, et d'échapper au piège de la pauvreté. Les petits exploitants agricoles familiaux et autres utilisateurs des terres rurales gèrent des écosystèmes toujours plus fragiles tout en étant soumis à des changements provoqués par des pressions politiques ou économiques qui échappent à leur contrôle. Pourtant, ces utilisateurs des terres sont le plus grand groupe au monde de gardiens de la biodiversité et ils jouent un rôle essentiel dans la gestion efficace des ressources naturelles comme l'eau, le sol et la biodiversité, garantissant ainsi que les générations futures pourront continuer à utiliser et profiter de ces ressources.

## Intensification durable de la production dans un contexte en mutation

Du fait de la croissance des populations et des changements de préférences alimentaires, les estimations indiquent que le monde devra produire jusqu'à 60 à 100 pour cent en plus de nourriture en 2050. Toutefois les ressources foncières, en raison du peu de possibilités d'étendre les superficies agricole et l'accès à l'eau, sont un facteur limitant pour la production. Par conséquent, l'agriculture et l'élevage sont de plus en plus effectués dans des zones marginales, fragiles et enclines aux risques. Le changement climatique complique encore davantage la gestion des futurs systèmes agricoles, nécessitant une série de mesures d'adaptation et d'atténuation.

Pour répondre à l'augmentation des besoins alimentaires dans le futur, des stratégies sont nécessaires pour intensifier durablement la production alimentaire. L'intensification durable, par nature, a besoin d'être spécifique au contexte local: elle doit prendre en compte l'écologie locale ainsi que les conditions socio-économiques afin de répondre aux opportunités locales. Le changement de l'environnement signifie que de nombreux agriculteurs ne peuvent plus compter sur leurs connaissances locales comme c'était le cas dans le passé. Pour cette raison, les agriculteurs doivent pouvoir avoir accès à une formation de sensibilisation à l'écologie, où de nouvelles connaissances sont produites localement pour s'adapter aux conditions spécifiques, permettant aux agriculteurs de maîtriser les compétences de gestion nécessaires pour jouer un rôle prépondérant

dans l'intensification durable de la production. La FAO donne des détails sur l'intensification durable de la production dans la publication «Produire plus avec moins». 

En outre, avoir accès à de l'argent liquide devient de plus en plus important chez les petits exploitants en raison de leurs besoins de payer les soins de santé et la scolarisation des enfants, etc. Cela a déclenché la nécessité d'une agriculture plus orientée vers le marché ainsi que d'une diversification des sources de revenus chez les communautés agricoles rurales, un changement majeur pour les moyens d'existence traditionnellement agricoles des communautés. La nature des défis rencontrés dépasse le niveau des exploitations individuelles et nécessite un niveau élevé d'actions coordonnées et de coopérations parmi les agriculteurs s'ils veulent accéder à des marchés plus lucratifs pour leurs produits.

Ce changement de situation exige des agriculteurs, des éleveurs et des pêcheurs qu'ils soient souples et innovants. Toutefois, ces producteurs auront besoin de nouvelles compétences et capacités, ainsi que de nouveaux outils, processus et façons d'organiser et gérer l'agriculture, s'ils veulent rendre l'agriculture plus efficace sur le plan économique, social et environnemental. Avec leur nature holistique, dans laquelle les domaines techniques, sociaux et financiers des vies des agriculteurs sont traités simultanément, et leur accent mis sur le développement des capacités décisionnelles, les CEP jouent un rôle essentiel en appuyant les besoins des agriculteurs dans ce contexte difficile.

### Des services de vulgarisation aux plateformes d'innovation agricole

Les programmes qui utilisent l'approche CEP sont souvent considérés comme relevant du domaine des services de vulgarisation.

Toutefois, pour évaluer le rôle et la fonction des CEP dans la vulgarisation, il est important de comprendre comment la description et la pratique de la vulgarisation agricole ont changé au fil des décennies. Depuis les années 1980 et pendant plus de deux décennies, la plupart des pays du monde en développement ont adopté le système formation et visite (F&V), qui était bâti sur les concepts de diffusion de l'innovation et de transfert de technologie des scientifiques aux agriculteurs au moyen d'un mode de communication essentiellement unidirectionnel.

Toutefois, à la suite d'un certain nombre d'importantes enquêtes d'impact, ce concept est aujourd'hui considéré en grande partie comme étant un système défaillant (Anderson et al., 2006). Dans de nombreuses situations, la diffusion de paquets standards d'intrants et de pratiques et de recommandations d'action est jugée inappropriée. Dans le passé, les priorités nationales d'augmentation de la production (souvent pour nourrir les consommateurs urbains dans le cadre de stratégies de développement économique) ont conduit à des systèmes descendants de vulgarisation qui n'ont pas suffisamment aidé les agriculteurs à résoudre des problèmes nouveaux et émergents, ni à améliorer et adapter des innovations scientifiques et techniques à leurs conditions locales. Et ces programmes centrés sur les produits – plutôt que sur les personnes – ont encore moins servi à construire des institutions locales fortes, réactives et adaptatives qui pourraient améliorer les moyens d'existence des petits producteurs en s'appuyant mieux sur les opportunités commerciales.

Il est maintenant généralement admis que la durabilité du processus d'amélioration agricole ne se trouve pas nécessairement dans les technologies introduites, mais plutôt dans le processus social de l'innovation gérée par l'agriculteur et de diffusion des idées

où les agriculteurs gèrent et coordonnent les processus écologiques (Leeuwis, 2004). Les solutions technologiques appropriées varieront selon les circonstances locales et, par conséquent, comprendre le contexte spécifique est essentiel et exige des connaissances complexes et diverses. Si la vulgarisation dans le passé était surtout vue comme un acte de transfert de technologies aux agriculteurs, il y a maintenant une attention croissante à la participation des agriculteurs au processus d'innovation et sur la facilitation de l'expérimentation parmi les communautés.

En se fondant sur ce nouvel accent mis sur le dialogue et l'innovation rurale, Leeuwis suggère la «Communication pour l'innovation rurale» comme expression plus appropriée

pour la vulgarisation agricole. De plus en plus, les services de vulgarisation sont également fournis par plusieurs acteurs, dont divers types d'organisations de producteurs, des ONG et des prestataires du secteur privé, créant ainsi un besoin de «plateformes» d'apprentissage parmi les acteurs, souvent dénommées Système d'Innovation Agricoles. En dépit de ce changement positif dans les systèmes de vulgarisation agricole, des contradictions au sein de ce système compliquent encore les efforts dans de nombreux pays. En se concentrant sur l'autonomisation des agriculteurs à travers des processus d'apprentissage expérientiel, les CEP créent les conditions pour que les nouvelles tendances et besoins de systèmes de vulgarisation et d'innovation puissent être mis en pratique.

## L'ÉMERGENCE DES CHAMPS-ÉCOLES DES PRODUCTEURS

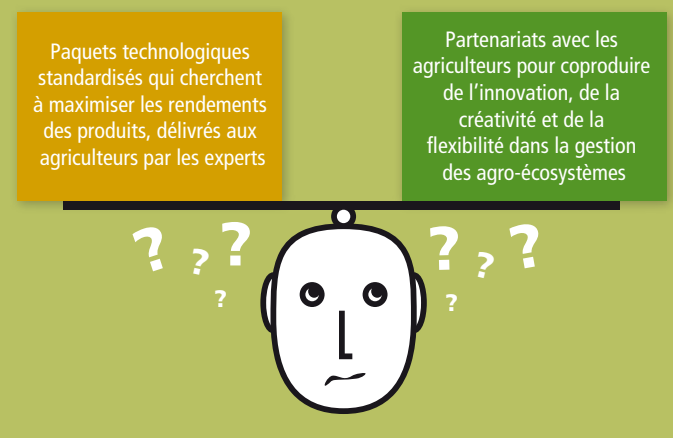
Les Champs-écoles des producteurs sont nés de l'épreuve écologique, politique et sociale provoquée par les invasions massives de ravageurs du riz qui menaçaient la sécurité alimentaire nationale d'un grand nombre de pays d'Asie du Sud-Est à la fin des années 1980 et au début des années 1990. La vulgarisation conventionnelle avec ses paquets techniques, notamment l'application générale d'intrants comme les pesticides, n'a pas résolu les problèmes mais les a plutôt aggravés.

La solution exigeait un suivi qualifié sur le terrain, des analyses de l'agro-écosystème et des réactions de gestion adaptative au niveau du riz paddy. Des outils conceptuels scientifiques devaient donc être distribués aux millions d'agriculteurs individuels, et ensuite adaptés en temps réel à des contextes agro-écologiques, économiques et politiques extrêmement spécifiques à la localisation, et qui eux-mêmes continuaient à évoluer. Le contenu technique, ainsi que les moyens des stratégies de vulgarisation appliquées, ont dû être radicalement réinventés dans une perspective non plus productiviste mais agro-écologique.

Les agriculteurs, une fois habilités à diagnostiquer, décider et agir pour améliorer les services agro-écosystémiques, pouvaient alors continuer d'adapter et d'améliorer leurs outils et par conséquent leurs stratégies, pour cultiver un riz à haut rendement face aux menaces complexes et changeantes sur les rendements.

Aucun système conventionnel de vulgarisation ou de recherche n'était, ou n'est, suffisamment important et décentralisé pour fournir une expertise agro-écologique affinée à des millions d'agriculteurs. Par conséquent, la stratégie est devenue la première à équiper et autonomiser les agriculteurs avec cette expertise, mais également à initier ou renforcer un système social auto-entretenu qui fait prospérer l'innovation dans chaque communauté villageoise afin de rester en phase avec leurs agroécosystèmes en mutation. L'approche CEP est apparue et a évolué pour répondre à des besoins réels et urgents.

Figure 2: Deux points de vue différents sur les services d'appui à l'agriculture



## Champs-écoles des producteurs et éducation des adultes

Les CEP s'appuient fortement sur les principes de l'éducation non formelle, de la formation des adultes, de l'apprentissage expérientiel, de la conscientisation, et de l'apprentissage émancipateur. Ces concepts ont été appliqués avec succès dans les domaines de la santé publique, de l'irrigation et de l'alphabétisation dans un certain nombre de pays à la fin des années 1980. Il s'agissait donc d'un développement aussi naturel que crucial pour les programmes IPM en Asie du Sud-Est, où les CEP ont d'abord évolué, de rechercher des partenariats avec des éducateurs pour adultes afin que les petits agriculteurs familiaux dans leurs propres communautés puissent être appuyés et habilités afin d'apprendre et de coproduire des stratégies avec lesquelles gérer les situations plus complexes émanant de leurs agro-écosystèmes locaux.

Les approches d'éducation des adultes ont été intégrées dans les programmes de vulgarisation agricole au niveau local depuis 1960 environ, lorsque le Gouvernement du Chili a invité l'éducateur brésilien Paulo Freire à adapter ses méthodes d'éducation pour adultes, en particulier pour l'alphabétisation, afin de les utiliser dans les programmes nationaux de vulgarisation agricole.

Les CEP jouent donc un rôle beaucoup plus important dans la société que celui d'un simple vecteur de développement agricole. Ils offrent de façon plus générale une plateforme pour l'éducation des adultes et peuvent combler une grave lacune dans les sociétés aux faibles niveaux d'éducation ou lorsqu'il y a peu de possibilités dans l'éducation continue des adultes.

**Le célèbre éducateur brésilien Paulo Freire a travaillé au sein d'un programme FAO/UNESCO, coproduisant du matériel adapté localement, et a publié une analyse critique des systèmes de vulgarisation agricole intitulée «Vulgarisation ou communication?» (Freire, 1969). Il appelait à habilitier les agriculteurs à agir en leur propre nom, comme des partenaires égaux dans la création d'une agriculture technique, au lieu d'être les «sujets» passifs et silencieux des efforts des techniciens agricoles pour promouvoir de nouvelles technologies.**

## LES CHAMPS-ÉCOLES DES PRODUCTEURS EN RÉPONSE AU DÉFI DE L'AGRICULTURE D'AUJOURD'HUI

Reflétant les concepts éducatifs qui ont émergé au cours des années 1980, l'idée est que les agriculteurs rejoignant un CEP acquièrent les compétences et connaissances qui leur permettent de prendre des décisions mieux informées sur la gestion du champ. Ainsi, le premier cycle d'apprentissage de base du CEP vise avant tout à améliorer la connaissance de la production et de la productivité des champs (objectifs techniques) et de développer un groupe d'agriculteurs ayant une meilleure compréhension de l'écologie et des compétences analytiques améliorées, qui sont ainsi capables de planifier et de mettre en œuvre des activités post-CEP qui continueront à améliorer le développement agricole.

Les diplômés des CEP sont mieux placés pour s'engager dans la poursuite de l'apprentissage sur la gestion et la coordination de systèmes plus larges et pour créer des réseaux de groupes et d'autres parties prenantes au même

état d'esprit. Ce faisant, les diplômés favorisent une analyse et des actions communes afin de gérer de manière durable des systèmes plus larges (systèmes sociaux émergents). Par conséquent, en s'appuyant sur la confiance mutuelle, la résilience des groupes aux chocs et aux crises s'accroît graduellement.

Les principes directeurs clés des CEP – spécifiques au lieu et à la situation – permettent à la méthodologie d'être adaptée pour traiter un large éventail de questions. Bien ancrée dans ce principe, la flexibilité est une caractéristique importante qui permet aux praticiens des CEP de modeler les CEP selon les besoins, les demandes et les défis de l'environnement (communautés, cadres politiques, questions de développement, environnement naturel, etc.) dans lequel fonctionnent les CEP. La question est: comment les programmes qui utilisent des CEP peuvent-ils être repositionnés afin de contribuer au développement de l'économie rurale, de traiter efficacement les questions de sécurité alimentaire et de nutrition et de tirer parti de marchés mondialisés parmi la myriade de défis dont les catastrophes, le changement climatique et les risques associés? Il est donc nécessaire pour la communauté des CEP de créer des programmes réactifs pour s'assurer que les CEP prospèrent dans des environnements changeants.

Les CEP permettent aux agriculteurs et aux scientifiques de travailler ensemble pour coproduire des connaissances locales et des solutions localisées aux problèmes. Les agriculteurs sont une source de connaissances et en même temps les meneurs de la transformation. Les occasions pour les agriculteurs de transformer leurs environnements et systèmes agricoles non seulement vers une future sécurité alimentaire et nutritionnelle, mais également la sécurité écologique, sont immenses, par l'amélioration non seulement de leur base de connaissances

et de compétences mais également de leurs perceptions. Ainsi, la reconnaissance et le renforcement de partenariats vitaux avec la recherche locale par les programmeurs des CEP doivent être poursuivis non comme un complément facultatif mais comme une question de principe.

De plus, le *modus operandi* des CEP est intrinsèquement «respectueux de l'écologie». La vague actuelle de catastrophes et de variabilité climatique a un impact rapide et lourd sur la nature. Les relations écologiques se détériorent en permanence, se traduisant par la dégradation des terrains de parcours, des sols et des forêts, des sources d'eau asséchées et de fortes incidences des ravageurs et des maladies qui, à leur tour, ont des répercussions négatives sur les populations agricoles rurales, leur sécurité alimentaire et nutritionnelle et leurs moyens d'existence. Pourtant, ce sont des questions au niveau communautaire qui nécessitent des mesures au niveau du paysage, avec des solutions à long terme mises en œuvre de manière coordonnée et durable. Les CEP se sont révélés efficaces en soutenant les utilisateurs de ressources dans l'adoption et l'adaptation de pratiques appropriées ainsi que de technologies en vue de l'amélioration de la production et de la santé des sols, de l'eau et de l'environnement.

Du point de vue des moyens d'existence, le modèle des CEP prévoit le passage des groupes dans des institutions de niveau supérieur ce qui, entre autres facteurs, facilite la capacité des agriculteurs ruraux à tirer parti de services financiers appropriés, des marchés et des informations sur les marchés et à s'engager dans la diversification, ce qui a une forte incidence sur la production, la productivité et les revenus. Cela nécessite un niveau plus élevé de coordination au sein et dans le cadre essentiellement informel des CEP.

Comme nous l'avons vu, les points à examiner sont: l'amélioration des liens avec les filières et chaînes de valeur, l'application d'éléments porteurs de valeur ajoutée comme l'alphabétisation, la mobilisation des économies rurales, l'amélioration de la légitimité et du fonctionnement des structures des CEP à travers des structures/mécanismes de gouvernance et de gestion renforcés pour développer la confiance au sein et parmi les groupes d'agriculteurs. Cela nécessitera un niveau de transformation et la transition des CEP vers des structures résilientes afin de construire un pont entre l'absence de formalité et des mises en place coordonnées. L'objectif principal est de favoriser et d'améliorer la résilience des CEP et de tirer parti de l'environnement dans lequel ils se trouvent, en contribuant ainsi à des moyens d'existence durables.

Par conséquent, les programmeurs doivent envisager les CEP à la manière d'un **système** et non pas comme de **petits projets ponctuels** de transmission de compétences agricoles. La conception d'un programme stratégique et ciblé est donc souhaitable pour développer, dans une large perspective sur l'avenir, des programmes CEP axés sur les avantages comparatifs des CEP dans le contexte du développement. **Ceci est un appel aux architectes, aux programmeurs et aux praticiens des CEP à sortir les CEP des sentiers battus.**

## CONTEXTUALISATION NATIONALE DES CHAMPS-ÉCOLES DES PRODUCTEURS

Les programmes CEP peuvent contribuer à ou compléter les mécanismes nationaux de prestation des services de vulgarisation ou de développement communautaire via une mosaïque d'approches. Il est par conséquent important d'examiner le rôle des CEP à

l'intérieur des plus vastes cadres nationaux de programmation, même s'ils peuvent démarrer comme de petits projets. Ce lien est essentiel pour l'alignement des programmes et pour créer la possibilité d'une transposition à plus grande échelle. Le point de départ consiste à évaluer les cadres et programmes nationaux ou régionaux existants (dans le pays) pour le développement agricole et en particulier pour la prestation de services de vulgarisation. Est-ce que les CEP s'intègrent dans ces cadres et programmes? Si oui, quelle sera la contribution des CEP à la réalisation des objectifs plus vastes du gouvernement? La deuxième étape consiste à cartographier au niveau national, à l'aide des outils appropriés, les structures d'appui existantes pour la prestation de services consultatifs agricoles. La structure est-elle élaborée? Est-elle centralisée, décentralisée? Quelles sont les capacités en personnel? Quels sont les principaux instituts de recherche et quel est leur statut opérationnel? Quels rôles peuvent-ils jouer si des CEP sont initiés? Quelle est la dynamique entre les instituts du secteur public et du secteur privé?

Cette cartographie contribuera au fondement approprié des éventuels processus des CEP, de leurs liens et institutionnalisation si la décision finale était d'appliquer les CEP.

Le niveau suivant consiste à mener une analyse en profondeur de l'environnement opérationnel spécifique. Les CEP ont un certain nombre de forces mais aussi quelques limites. Au moment de concevoir et/ou de gérer un programme, il est important d'étudier si un CEP est l'intervention la plus appropriée, étant donné la nature du problème à traiter dans le contexte spécifique.



## L'ARBRE DE DÉCISION DES CHAMPS-ÉCOLES DES PRODUCTEURS

Au moment de concevoir un projet ou un programme qui envisage d'utiliser un CEP comme approche éducative, il est important d'étudier si un CEP est la solution la plus adaptée dans un contexte donné (quel est le but éducatif à traiter), le délai imparti et le budget disponible. Les CEP ne sont pas la seule option – dans certains cas, d'autres options peuvent être préférables ou plus pratiques.

L'arbre de décision (figure 3) guidera les programmeurs et les praticiens à travers une série de questions et de considérations pour évaluer si le CEP fonctionnera dans un contexte spécifique, les capacités existantes, la formation supplémentaire qui a besoin d'être faite et les besoins d'organisation au niveau de la communauté.

## LIMITES ET DÉFIS DES CHAMPS-ÉCOLES DES PRODUCTEURS

Les sections de ce chapitre mettent en avant un certain nombre d'avantages à l'utilisation des CEP. Toutefois, la pratique sur le terrain a également montré un certain nombre de limites et de défis qui doivent être pris en considération au moment de décider de l'utilisation potentielle des CEP, comme décrit ci-dessous.


- La qualité de l'apprentissage, qui dépend fortement de la qualité du facilitateur du CEP et de la formation/mentorat de bons facilitateurs, repose sur le temps et les fonds investis dans les activités.
- Les CEP nécessitent de l'investissement en temps et en engagement. Les programmes de formation tout au long d'une saison/cycle ne sont pas des solutions instantanées et la construction d'équipes est un processus à long terme.
- Les programmes CEP ont besoin d'espace et de temps pour l'inattendu, pour l'innovation (axée sur la planification et les réactions des communautés). Cet espace n'est souvent pas offert par les projets/programmes, qu'ils soient du gouvernement ou des ONG, à moins que davantage de considération ne soit donnée aux organisations paysannes et aux mouvements sociaux qui les appuient.
- Les institutions ne sont souvent pas bien préparées pour s'adapter ou accueillir le changement, ou pour embrasser une diversité croissante d'activités, de sorte que les relations parmi et entre les communautés et les institutions (comme la vulgarisation) sont une source centrale de tension.
- Les tendances descendantes à simplifier et/ou normaliser les programmes d'études tendent à rendre les CEP mécaniques (en particulier au moment de la transposition à plus grande échelle), entraînant des programmes de mauvaise qualité qui négligent l'agro-écologie locale.
- Il n'est pas toujours facile d'attribuer les changements de comportement ou de pratiques seulement aux CEP, car les impacts des CEP se retrouvent dans un éventail de domaines (voir chapitre 8  sur l'impact). L'évaluation d'impact des CEP est donc extrêmement complexe et intersectorielle par nature.

Figure 3: L'arbre de décision des CEP





# Éléments clés des Champs-écoles des producteurs




©FAO/Alma Linda Inoué, Abubakar



### CHAMPS-ÉCOLES DES PRODUCTEURS: CYCLE D'APPRENTISSAGE DE BASE ET ACTIONS DE SUIVI

Un CEP réunit un groupe d'agriculteurs qui s'engagent dans un processus d'apprentissage pratique sur le terrain pendant un cycle de production/une campagne agricole en tant qu'activité à durée déterminée, avec un début et une fin. Pour les CEP axés sur les cultures, les activités peuvent aller de «semences à semences», tandis que pour les activités axées sur l'élevage, elles peuvent aller de «d'œuf à œuf» ou de «veau à veau». Ce cycle d'apprentissage de base vise à renforcer les connaissances et compétences d'analyse critique des agriculteurs, à tester et valider de nouvelles pratiques et à aider à prendre des décisions informées sur la gestion de l'exploitation. Le processus d'apprentissage des CEP renforce la compréhension des relations écologiques complexes sur le terrain. Le cycle d'apprentissage de base cherche également à améliorer la cohésion du groupe de participants afin qu'ils puissent mieux travailler en tant que groupe, analysent les questions ou les problèmes de manière critique, s'appuient sur leurs propres expériences et observations et l'expérience et connaissances des autres, créent un consensus et préparent des mesures de suivi une fois que le cycle d'apprentissage du CEP prend fin. Grâce à des exercices de dynamique de groupe et des discussions, les CEP permettent de créer une compréhension de base sur la façon dont fonctionnent les groupes. Les CEP comprennent également des activités qui encouragent les participants à l'analyse critique et à l'évaluation critique et à poursuivre les actions une fois que le cycle d'apprentissage de base des CEP est achevé.

Au moment de concevoir un programme utilisant l'approche CEP, il est important de planifier non seulement le cycle d'apprentissage de base du CEP, mais également de laisser de l'espace pour des actions de suivi possibles une fois que le cycle d'apprentissage de base du CEP est terminé.

Dans la pratique, le CEP initial peut souvent se concentrer sur le traitement d'opportunités et de problèmes techniques spécifiques et, par conséquent, être confiné à un nombre limité de questions ou de sujets. Cependant, les actions de suivi seront par nature plus diverses car elles s'appuient sur des idées identifiées par les participants des CEP vers la fin du CEP. Le projet a besoin de refléter les idées qui peuvent être accueillies et celles qui vont au-delà de la portée du projet – voir chapitre 10  «S'appuyer sur le cycle d'apprentissage de base des CEP».

La flexibilité devra être intégrée lors de la conception pour permettre l'émergence d'innovations ascendantes. Les mesures de suivi permettront également d'offrir des compétences supplémentaires aux facilitateurs, en assurant un soutien adéquat à ces activités, en garantissant la qualité des activités (suivi) et en définissant les indicateurs qui sont essentiels pour le suivi et l'impact, une fois que la nature des activités est claire.

### ÉDUCATION NON FORMELLE DES ADULTES, FORMATION DES ADULTES, GROUPES D'APPRENTISSAGE

Comme décrit précédemment, l'approche CEP est née de la prise de conscience que la vulgarisation conventionnelle axée sur

des messages simplifiés était tout à fait inappropriée pour appuyer des agriculteurs gérant des problèmes complexes du point de vue agro-écologique. L'équipe<sup>1</sup> qui a tout d'abord initié les CEP en Asie du Sud-Est à la fin des années 1980 s'est inspirée des enseignements et des exemples tirés des nouvelles réflexions en matière d'alphabétisation et de formation des adultes ainsi que des mouvements des droits civiques entre autres<sup>2</sup>.

La science andragogique naissante sur la façon dont les adultes apprennent et sont liés les uns aux autres a été l'élément

- 
- 1 L'équipe initiale qui a commencé à explorer les stratégies de la formation des adultes en Asie du Sud-Est à la fin des années 1980 et au début des années 1990 se composait de Lou Setti, Russ Dilts, David Kahler, Kevin Gallagher et Dada Morales Abubakar.
  - 2 Le développement des CEP a été influencé par Paulo Freire, alphabétiseur brésilien, Myles Horton du Highlander Folk and Research Center engagé dans le mouvement des droits civiques aux États-Unis, les universités populaires danoises, les campagnes locales d'alphabétisation et les agents de santé publique dans les villages.

constitutif des programmes des premiers CEP. L'expérience s'acquiert à travers un processus continu et cumulatif de résolutions de problèmes dans la vie quotidienne et de conflits avec l'environnement. Cette approche d'« apprentissage par la pratique » signifie que l'apprentissage peut être rapidement applicable sur le terrain. Les adultes valorisent leur propre expérience et respectent cela de leurs pairs.

La théorie de Jurgen Habermas a joué un rôle particulièrement critique dans la formation de la stratégie éducative initiale des CEP (Habermas, 1984). Son modèle théorique présentait l'analyse et l'apprentissage comme un processus de communication parmi des adultes parlant librement qui se respectent et s'appuient mutuellement. Ils apprennent à travers l'exploration pratique de connaissances techniques, impliquant l'expérimentation et l'analyse associées à la communication et la discussion de pair à pair, afin de résoudre les contradictions.

Tableau 1: Trois domaines d'apprentissage: technique, pratique et habilitation/émancipation

Domaines d'apprentissage	Caractéristiques
Technique	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Vise au contrôle technique de l'environnement</li> <li>2. Caractérisé par l'action instrumentale</li> <li>3. Objectif: prévision efficace et contrôle de la réalité</li> <li>4. Utilisation d'hypothèses, d'expériences, de discussion critique comme dans les sciences empiriques</li> </ol>
Pratique	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Compréhension et signification des processus sociaux avec les autres</li> <li>2. Caractérisé par une action de communication</li> <li>3. Objectif: la signification des interactions et des modèles</li> <li>4. Utilisation de discours, de métaphores et de discussion critique comme dans les sciences historico-herméneutiques</li> </ol>
Habilitation/émancipation	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Facteurs internes et environnementaux qui empêchent le contrôle de nos propres vies</li> <li>2. Caractérisé par une action introspective</li> <li>3. Objectif: pouvoir faire la différence entre les facteurs qui échappent à notre contrôle et ceux dont on suppose à tort qu'ils échappent à notre contrôle, afin d'élargir notre domaine d'action</li> <li>4. Introspection, pensée critique</li> </ol>

**Une communauté villageoise autonome, une société scientifique ou un «club» qui observent, discutent et convergent sur des décisions en utilisant la langue et l'expérience de l'agro-écosystème sont capables d'évaluer de manière critique et avec plus de confiance l'apparition de nouvelles menaces potentielles ainsi que les revendications des fournisseurs d'intrants dont l'objectif premier est de vendre et non pas de préserver des agro-écosystèmes durables.**

Avec des processus éducatifs de haute qualité, des questions idéologiques complexes et plus vastes, comme l'application ou non d'insecticides dans des agro-écosystèmes spécifiques, peuvent être résolues par les agriculteurs eux-mêmes. Lorsque ce processus permet aux agriculteurs de changer de perspective et de passer d'une vision du monde à une autre – alors les agriculteurs s'émancipent et sont en mesure de faire face à de nouveaux problèmes en étudiant leur situation du point de vue de l'agro-écosystème, plutôt que de se soumettre passivement aux conseils de sources externes, notamment ceux des fournisseurs d'intrants agricoles. L'approche agro-écosystémique, appliquée à travers un processus éducatif émancipateur par un groupe local de personnes qui apprennent à faire confiance à leur langage scientifique et pratiques réciproques, est au cœur des CEP.

L'analyse critique de la théorie d'Habermas apporte des précisions sur les raisons pour lesquelles les adultes sont motivés pour apprendre, en distinguant trois domaines de l'existence sociale: travail, interaction sociale et pouvoir. Cela se rapporte à trois domaines de l'apprentissage: technique, pratique et habilitation/émancipation (tableau 1).

La théorie de Habermas a inspiré la conception du premier CEP focalisé sur la lutte intégrée contre les ravageurs du riz en Indonésie en 1989. Le domaine **technique** met l'accent sur la croissance de cultures saines dans un agro-écosystème complexe et par conséquent la réduction des invasions de ravageurs. Le domaine **pratique** est abordé en encourageant les agriculteurs à améliorer leur vocabulaire et leur expression à travers la participation à l'analyse critique et à la présentation de leurs observations.

«Pour participer librement et pleinement au discours, les apprenants doivent:

- Avoir des informations précises et complètes;
- Être libres de toute contrainte, d'aveuglement trompeur ou d'angoisse paralysante;
- Être ouverts aux autres points de vue – empathiques, soucieux de la façon dont les autres pensent et ressentent, réservant leur jugement;
- Être capable de comprendre, de soupeser les faits et d'évaluer les arguments objectivement;
- Être capable de prendre conscience du contexte des idées et de réfléchir de manière critique sur les hypothèses, y compris les leurs;
- Avoir des chances égales de participer aux divers rôles du discours;
- Procéder à un test de validité jusqu'à ce que de nouveaux arguments, preuves ou perspectives soient rencontrés et validés par un discours comme produisant un meilleur jugement.»

(Mezirow, 2009: 92)

Les CEP s'efforcent de fournir et de protéger un environnement où ces règles et droits de base s'appliquent à tous les agriculteurs membres.



Voici ci-dessous quelques résultats émancipateurs, directement reliés à des programmes CEP, qui ont défié avec succès les idéologies dominantes et par conséquent changé les perceptions fondamentales à la suite d'une longue argumentation:

- Plus de deux millions d'agriculteurs diplômés des CEP ont reconnu la présence utile de prédateurs et de parasitoïdes dans leurs champs de riz et ont par conséquent considéré les insecticides comme un risque pour la production de riz, car les produits chimiques tuent ces ennemis naturels qui luttent contre les ravageurs. Ces agriculteurs des CEP ont pu défendre leurs stratégies contre les critiques des agents commerciaux de l'industrie des pesticides.
- Le pesticide le plus répandu en Inde, le Lindane ou gamma BHC, a été interdit dans tout le pays au milieu des années 1990 et des pesticides spécifiques au succès commercial ont été interdits sur l'ensemble de la planète lorsque la Convention de Stockholm sur les polluants organiques persistants juridiquement contraignante au niveau mondial a été adoptée et ratifiée.
- Des centaines de femmes dans des villages au Bangladesh et en Inde ont été consultées et, dans de nombreuses communautés villageoises, payées en espèces par leurs voisins pour avoir correctement diagnostiqué les maladies des animaux domestiques et avoir traité avec succès les animaux avec des vaccins et des médicaments vétérinaires.
- Les réseaux d'anciens membres CEP ont contribué activement au niveau local à l'élimination de l'appareil du régime du général Suharto en Indonésie après 30 ans de dictature militaire de fait.



Des exercices de dynamique de groupe sont intégrés aux CEP pour accroître la compréhension chez les participants de l'échange social et de l'interaction. Un processus constant d'introspection, de pensée critique et de critique contribue à l'habilitation des apprenants dans les CEP. Ainsi, les membres des CEP ont renforcé leurs propres connaissances et compétences, ce qui leur permet de prendre des décisions mieux informées. Une cohésion sociale plus forte associée à de meilleures compétences d'analyse et de planification forment la base d'une action continue.

## CARACTÉRISTIQUES DU CYCLE D'APPRENTISSAGE DE BASE DES CHAMPS-ÉCOLES DES PRODUCTEURS

S'appuyant sur un ensemble d'éléments non-négociable énumérés en page 23  le cycle d'apprentissage de base des CEP dans la figure 5  possède les caractéristiques suivantes:

- Travail en groupes (15-25 producteurs);
- Activités tout au long de la saison (en suivant la saison des cultures ou le cycle de développement des animaux);
- Réunions/sessions régulières pendant la saison;
- Études/parcelles d'apprentissage/expérimentations pour comparer les pratiques actuelles avec des pratiques améliorées/alternatives;
- Chaque réunion/session des CEP comprend:
  - une analyse de l'agro-écosystème;
  - un exercice de dynamique de groupe;
  - un sujet spécial ou du jour;
  - réactions sur la session;
- Facilitation, pas enseignement.

## Durée du cycle d'apprentissage et fréquence des sessions

Les participants des CEP se réunissent de façon hebdomadaire (la plupart des cultures annuelles et l'élevage), bimensuelle (quelques cultures de longue durée comme le coton) ou mensuelle (la plupart des vivaces) selon des horaires réguliers définis et convenus par les membres du groupe. La durée du cycle des CEP dépend de l'activité principale. Par exemple, avec l'élevage, un cycle d'une année complète voire plus est généralement nécessaire pour permettre l'étude de toutes les variations saisonnières, les CEP conçus pour renforcer la résilience avec un accent mis sur la réduction des risques de catastrophe ou l'adaptation au changement climatique démarrent par un minimum de 18 mois, les CEP pour la lutte intégrée contre les ravageurs des légumes vont de 2 à 6 mois, et ceux consacrés à l'agro-foresterie durent de 12 à 18 mois, etc.

Une fois que le CEP a démarré et que le groupe et les parcelles d'apprentissage ont été établies, une session de réunion ordinaire comprendra au moins: une analyse de l'agro-écosystème, un exercice de dynamique de groupe et un sujet spécial.

## Analyse de l'agro-écosystème

La pierre angulaire de la méthodologie CEP est l'analyse de l'agro-écosystème (AAES), une analyse sur le terrain des interactions observées entre les cultures/le bétail et d'autres facteurs biotiques et abiotiques coexistant dans le domaine des cultures/bétail (par ex. entre croissance plantes/animaux et ravageurs, adventices, eau, sols et conditions climatiques)<sup>3</sup>.

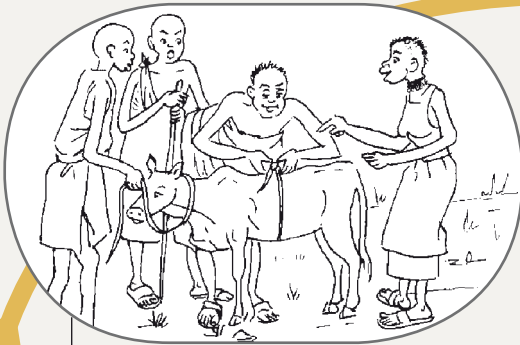
3 L'utilisation de l'expression analyse de l'agro-écosystème ci-dessus englobe les variantes de l'exercice en fonction du sujet, par exemple dans le cas de l'analyse de l'écosystème pastoral (AESP).

L'AAES est un processus en quatre étapes d'activités distinctes qui s'alignent sur le cycle d'apprentissage expérientiel décrit à la figure 4.

L'objectif de l'AAES est que les participants des CEP apprécient la valeur des observations fréquentes sur le terrain et analysent les évolutions de l'écosystème, les problèmes

et opportunités rencontrés sur le terrain et améliorent leurs compétences décisionnelles en ce qui concerne la gestion agricole, en s'appuyant sur les discussions de groupe essentielles pour parvenir à une meilleure compréhension partagée des différentes composantes et de leurs interactions avec les agro-écosystèmes.

Figure 4: Le processus de l'analyse de l'agro-écosystème (AAES) en quatre étapes



**Étape 1:** Faire des observations sur le terrain – en sous-groupes, les producteurs font des observations sur le terrain sur la base d'un éventail d'indicateurs de suivi. L'accent est mis sur l'observation des interactions entre les divers facteurs dans l'agro-écosystème.



**Étape 2:** Analyser et enregistrer les conclusions – chaque sous-groupe structure, réfléchit, enregistre et analyse ses conclusions du terrain, y compris en faisant des dessins de la situation sur le terrain et élabore des décisions et des recommandations.

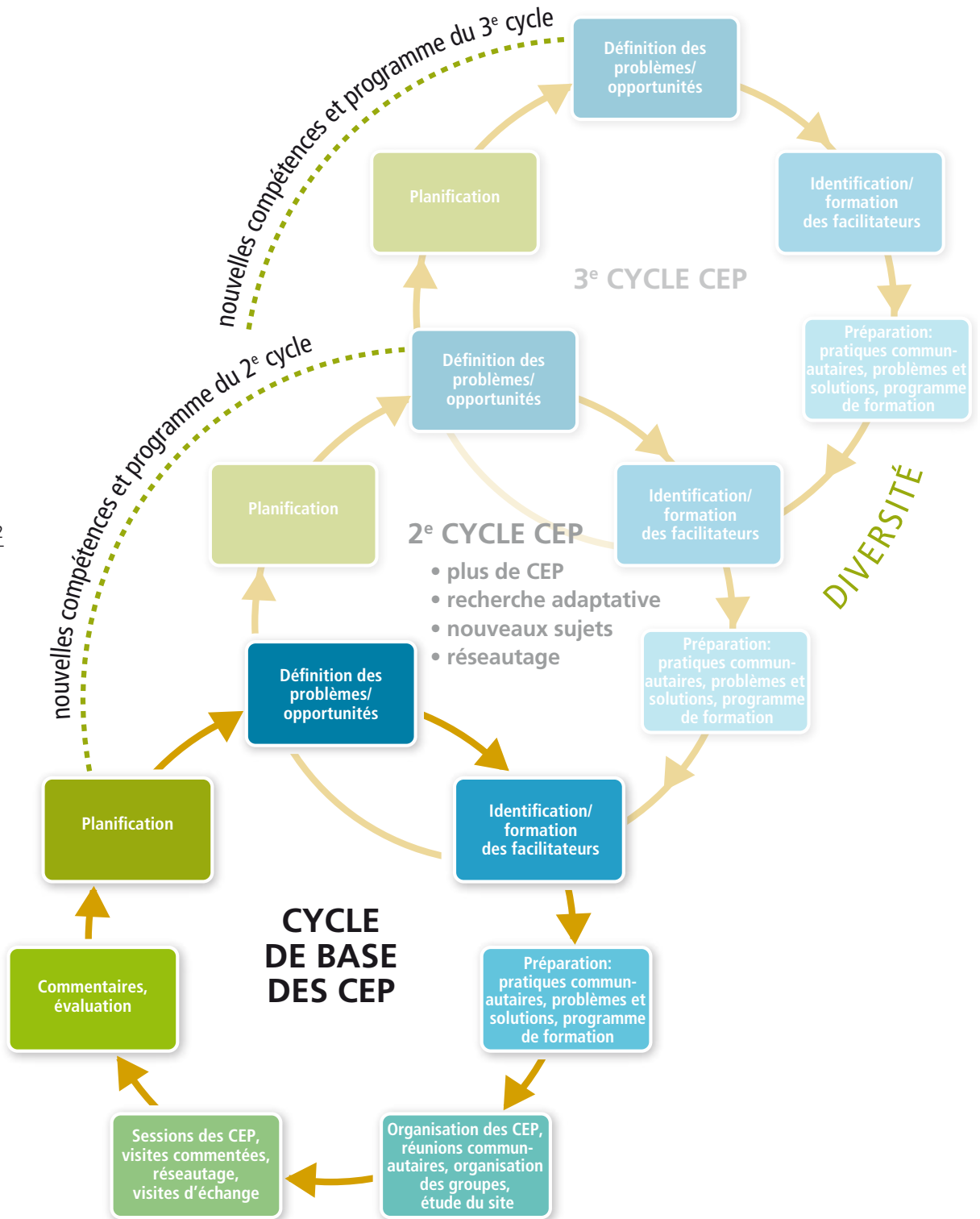


**Étape 4:** Discuter des mesures à prendre – en plénière, les participants synthétisent les présentations et, collectivement, conviennent et décident des mesures à mettre en œuvre sur la base des décisions qu'ils ont prises.



**Étape 3:** Présentation des conclusions – en plénière, chaque sous-groupe présente ses résultats et conclusions. Les réactions et les questions des autres groupes exigent que le groupe défende ses décisions avec des arguments logiques.

Figure 5: Le cycle de base des Champs-écoles des producteurs



Le processus est holistique et les agriculteurs travaillent en sous-groupes de quatre à cinq personnes, faisant des observations détaillées sur le terrain, discutant des résultats et analysant la situation sur le champ en produisant un tableau graphique récapitulatif sur un poster. Chaque sous-groupe fait une présentation en plénière pour poursuivre la discussion critique afin de parvenir à une décision de groupe consensuelle pour la gestion des parcelles dans les semaines à venir. Généralement cet exercice prend deux à trois heures et est fait à intervalles hebdomadaires tout au long de la saison ou du cycle d'apprentissage afin que les problèmes et les décisions à l'étude recourent des problèmes similaires rencontrés dans les propres exploitations des participants, augmentant par-là la motivation d'apprendre et la possibilité de tester la pratique.

### Exercice de dynamique de groupe


Une session ordinaire d'un CEP comprend un exercice de dynamique de groupe qui implique une courte activité qui provoque la discussion sur le travail en équipe, la résolution de problèmes, les compétences en leadership et autres processus de développement du groupe. Dans certains cas, cela peut également servir à briser la glace.


### Sujet spécial (ou du jour)

En plus de l'AAES et de la dynamique de groupe, chaque session de CEP détermine un sujet spécial d'intérêt pour le groupe à un stade de croissance particulier du système étudié. Les sujets spéciaux impliquent souvent de petites expérimentations pour mettre en évidence certains problèmes techniques particuliers (par exemple, un zoo à insectes où des études sont mises en place pour comprendre la prédation à travers l'observation directe). Des sujets d'intérêt socio-économique peuvent également être inclus dans une

session de cette manière, en fonction des besoins du groupe du CEP et de l'ensemble de la communauté.

## PHASES DE MISE EN ŒUVRE DU CHAMP-ÉCOLE DES PRODUCTEURS

Le démarrage et le développement des CEP et des programmes CEP se composent de trois phases: la phase préparatoire, le premier cycle de base du CEP et la phase post-diplôme. Chaque phase a une série d'étapes et d'activités associées. Les activités de la phase préparatoire comprennent une étude des conditions préalables, la sélection et la formation des facilitateurs, le travail d'enquête de base et la formation du groupe du CEP – voir également le chapitre 6  pour plus d'informations. Cette période implique la formation et l'organisation du groupe, l'identification des problèmes, la sélection des activités focales/sujets d'apprentissage et la conception et la mise en place des parcelles ou troupeaux expérimentaux des CEP. Cette phase prend un à trois mois. Le cycle de base du CEP repose sur des cycles/sessions d'apprentissage réguliers et comprend la conduite de visites commentées, des visites d'échanges et la remise de diplômes (figure 5). Cette période dure entre 3 et 18 mois selon le sujet ou l'activité focale d'apprentissage (culture, animal, ou autre). Les activités post-diplôme comprennent les activités de suivi, le réseautage, la génération de revenus et la mise en place d'une deuxième génération de CEP, en particulier lorsque surgissent de nouveaux défis ou opportunités pour les moyens d'existence.

La qualité est la clé du développement des programmes CEP. Le chapitre 7  sur le suivi, l'évaluation et l'apprentissage (SEA) contient plus d'informations sur l'importance d'assurer et d'améliorer la qualité, à la fois en termes de processus et de contenu.



## ÉLÉMENTS NON NÉGOCIABLES DE LA QUALITÉ DES CHAMPS-ÉCOLES DES PRODUCTEURS

À ce jour, plus de 25 ans après la mise en œuvre des premiers CEP en Indonésie, des CEP ont été mis en place dans de nombreux contextes écologiques, socio-économiques et culturels différents et ont travaillé sur un large éventail de sujets. Les principaux sujets d'apprentissage des CEP comprennent les cultures (annuelles, vivaces), l'élevage des animaux et, de plus en plus, le changement climatique. Les autres sujets sont intégrés dans le programme de base, en fonction de leur pertinence, ou sont traités en profondeur dans une activité de suivi. Sur la base des enseignements au niveau mondial, les praticiens des CEP ont défini un ensemble

d'éléments non négociables qui informent et mènent l'apprentissage et le suivi des CEP à travers le monde (CIP-UPWARD, 2003) et sont nécessaires à la réussite de la plupart des programmes CEP. Ceux-ci ont été récemment révisés et mis à jour par un petit groupe de praticiens expérimentés lors de la revue par les pairs de ce document d'orientation à Bangkok en 2015, comme indiqué dans l'encadré ci-dessous.

### Non négociables pour les CEP et les programmes CEP

- Les besoins des agriculteurs définissent et guident les CEP et les programmes CEP.
- Les connaissances locales des agriculteurs co-produisent et co-crée de nouvelles connaissances, de la science et des services publics (à savoir, vulgarisation) aux côtés des connaissances scientifiques.
- Le processus d'apprentissage et la génération de connaissances sont au cœur des CEP et des programmes CEP:
  - a. les CEP sont basés sur des parcelles (ou animaux) permettant d'apprendre et d'expérimenter;
  - b. il s'agit essentiellement d'utiliser un apprentissage expérientiel pratique et structuré;
  - c. les cycles de formation des adultes mettent l'accent sur l'observation, l'analyse critique, le partage et le débat, la conclusion/décision et la mise en œuvre pour améliorer les connaissances et les compétences décisionnelles qui combinent les connaissances locales et scientifiques;
  - d. l'apprentissage est un processus continu – des réunions régulières se tiennent lors des stades critiques de développement du système de production pour correspondre aux prises de décision des agriculteurs/éleveurs;
  - e. le développement pratique et critique des compétences et des capacités des producteurs est l'objectif principal;
  - f. la diversité en matière d'âge, de sexe et d'expérience enrichit les CEP lorsque tous sont impliqués dans la production.
- L'instauration de la confiance et du renforcement des groupes afin de développer:
  - a. les compétences d'analyse critique;
  - b. les compétences de rétroaction et d'évaluation;
  - c. les compétences de planification;
  - d. les bases du travail en groupe et de la collaboration (exercices de dynamique de groupe).
- La facilitation du processus d'apprentissage nécessite des maîtres formateurs et des facilitateurs compétents (compétences techniques, méthodologiques et organisationnelles).
- Les activités sont spécifiques à la situation/lieu (programme d'apprentissage adapté à la situation locale).

# ÉLÉMENTS NON NÉGOCIABLES DE LA QUALITÉ DES CHAMPS-ÉCOLES DES PRODUCTEURS

Pour un cycle d'apprentissage de base, tous les éléments répertoriés dans l'encadré ci-dessus doivent être respectés. Pour les cycles d'apprentissage ultérieurs, les éléments non négociables informent encore l'activité mais certains points spécifiques peuvent ne pas s'appliquer. Par exemple, au moment de renforcer les compétences sur la commercialisation et le développement de l'entreprise, mettre en place une parcelle d'étude ne sera pas pertinent mais il faudra utiliser un espace pour l'apprentissage pratique. Si les activités des CEP peuvent revêtir diverses formes, les encadrés ci-dessous détaillent comment les principes non-négociables sous-tendent les CEP et doivent être mis en place pour des programmes CEP de qualité.

## LES BESOINS DES AGRICULTEURS DÉFINISSENT ET GUIDENT LES CEP

Les sujets d'apprentissage des CEP doivent être définis par les contributions de la communauté et des membres du groupe. Le programme CEP doit refléter les lacunes existantes dans les connaissances et compétences de la communauté ainsi que les opportunités d'amélioration. Le contenu s'appuie sur les systèmes de connaissance locaux et crée des opportunités pour tester et valider des concepts scientifiques et répondre à des besoins d'apprentissage spécifiques à l'emplacement et la situation dans un contexte local.

## LA GÉNÉRATION DE CONNAISSANCES EST AU CŒUR DES PROGRAMMES QUI UTILISENT LES CEP

### Un apprentissage expérientiel pratique

Le CEP crée un espace pour l'apprentissage expérientiel pratique actif, en suivant la culture/système de production à travers les stades de développement critiques. Les observations directes et l'expérimentation active guident l'intense apprentissage par la découverte au cours de la saison. Les théories et les hypothèses peuvent être testées et analysées pour améliorer les compétences et les capacités.

### Le champ ou le troupeau est le terrain d'apprentissage

Dans un CEP, parfois appelé «école sans murs», le cadre du terrain et l'expérimentation pratique sont au cœur du processus d'apprentissage. Chaque groupe conçoit et met en place une étude d'apprentissage (parcelle, troupeau, étang à poissons ou terroir en fonction de l'axe spécifique du CEP) qui permet une comparaison des pratiques ou des technologies sur un sujet approprié localement, combinant souvent les connaissances des autochtones et des experts. L'expérimentation dans les CEP permet aux agriculteurs d'apprendre à partir d'observations empiriques et de mettre l'accent sur l'essai et la validation de nouveaux concepts et technologies dans le cadre des conditions écologiques et socio-économiques locales. Cela renforce la pensée critique et permet aux connaissances locales et scientifiques de fusionner.

### Un processus d'observation, d'analyse critique, de partage et de débat, de conclusion/décision et d'application pour améliorer les connaissances et les compétences décisionnelles

Le processus des CEP encourage les apprenants à améliorer de façon active leurs compétences au moyen de l'observation, de l'analyse et de l'examen des expériences et des idées des autres grâce à l'interaction. Cela permet aux apprenants de renforcer leurs compétences et de prendre des décisions informées.

## L'APPRENTISSAGE EST UN PROCESSUS CONTINU

Dans les CEP, l'apprentissage suit le cycle naturel du sujet d'étude, par exemple, depuis «la sélection des semences jusqu'à la récolte». On appelle cela généralement «tout au long de la campagne agricole» (ou «tout au long du cycle» dans le cas d'activités focales non agricoles comme l'élevage). Cela permet aux producteurs de comprendre les relations complexes entre les agro-écosystèmes au cours des stades critiques du développement. Ils apprennent en temps réel lorsque des problèmes apparaissent, en organisant des activités d'apprentissage et des réunions aux stades critiques de développement de la culture/activité/confiance entre les membres du groupe.

## DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES ET CAPACITÉS

Dans les CEP, l'accent est mis sur le développement des compétences et des capacités plutôt que sur l'assimilation d'informations sur de nouvelles options technologiques. L'accent est mis sur la compréhension des concepts scientifiques fondamentaux qui sous-tendent les divers aspects de l'agro-écosystème afin que les agriculteurs puissent réaliser leurs propres processus d'innovation, c'est-à-dire qu'ils comprennent le «pourquoi» derrière le «comment» et le «quoi».

## PROCESSUS D'APPRENTISSAGE SYSTÉMATIQUE

Tous les CEP suivent le même processus d'apprentissage systématique dont la pierre angulaire consiste à observer et analyser des activités expérimentales sur le terrain. Chaque session de CEP comprend au moins trois activités: analyse de l'agro-écosystème (AAES), une «activité de dynamique de groupe» et un «sujet du jour» (ou sujet spécial). L'activité de dynamique de groupe conduit au développement de l'esprit d'équipe et à l'organisation des compétences du groupe lui-même. Le «sujet du jour» comprend généralement des informations techniques pour compléter «l'apprentissage par la pratique» et «l'expérimentation sur le terrain» des CEP. Il s'agit d'un sujet lié à la production agricole et connecté aux observations des expérimentations sur le terrain, mais cela peut également concerner un autre sujet de préoccupation pour les membres du groupe, tel que la nutrition, l'égalité des sexes, la microfinance, la flambée des prix, etc.

Si le facilitateur ne possède pas l'expertise spécifique, des spécialistes extérieurs ou d'autres membres de la communauté peuvent être invités à mener les discussions. Toute la session d'apprentissage des CEP se tient généralement sur une demi-journée.

27

## FACILITATION DU PROCESSUS D'APPRENTISSAGE PAR DES FACILITATEURS COMPÉTENTS

Des facilitateurs CEP (généralement des fonctionnaires du gouvernement, des agents de vulgarisation des ONG ou des membres de la communauté) formés et compétents (compétences techniques, méthodologiques et organisationnelles) guident le processus d'apprentissage. Ils encadrent et aident les participants à assumer la responsabilité de leur propre apprentissage par l'utilisation d'outils d'évaluation participatifs, entre autres. Au cours des discussions, le facilitateur contribue et aide le groupe à parvenir à un consensus sur les actions qui doivent être entreprises. Un ou deux facilitateurs sont assignés à un groupe de CEP pour toute la durée du cycle d'apprentissage du CEP et sont présents lors des sessions prévues du CEP.

Les facilitateurs sont formés lors d'un cours formel de formation des facilitateurs (FDF) développé et géré par des maîtres formateurs de CEP expérimentés avant le début d'un CEP. Des chercheurs, des spécialistes en la matière et des experts extérieurs sont parfois invités à fournir un appui technique aux groupes CEP le cas échéant. Des producteurs facilitateurs émergent des CEP et sont essentiels pour la mise à l'échelle locale des programmes.

## INSTAURER LA CONFIANCE ET RENFORCER LES GROUPES

Vers la fin du cycle d'apprentissage de base, les participants au CEP évaluent l'activité et définissent quelles sont les activités de suivi pertinentes. Cette étape est la base pour planifier une action continue afin d'appuyer un plus vaste développement de la communauté.



# Concevoir un programme Champs-écoles des producteurs

© FAO/Lucie Chochołata



Les chapitres précédents ont abordé les éléments essentiels et la pertinence de l'approche CEP. Lorsque les CEP sont jugés applicables, le plan final du programme doit être en accord avec la politique en vigueur et l'environnement institutionnel. Toutefois, il est également nécessaire de comprendre l'environnement opérationnel au niveau du terrain/communauté que ciblent les programmes qui utilisent les CEP.


Les formulateurs des programmes et les praticiens doivent travailler avec les communautés qui coproduiront les CEP pour évaluer le contexte local/de terrain pour lesquels est conçu le programme CEP, notamment les problèmes à traiter, les implications à court et long terme, les points d'entrée du développement général comme l'éradication de la pauvreté, les risques de catastrophe, les tendances démographiques; les éventuels programmes passés ou existants sur lesquels s'appuyer, les calendriers de mise en œuvre et ainsi de suite.

La conception a également besoin de prendre en considération les mécanismes de mise en œuvre. Les scénarios varient d'un pays à l'autre, tout comme les institutions parties prenantes et le rôle qu'elles peuvent jouer (ONG, secteur privé, recherche). Généralement, le programme CEP peut soit être mené et géré par le principal ministère concerné (agriculture, pêche, santé...) soit être soutenu par des institutions qui travaillent en collaboration avec le ministère ou tout autre département, institut ou organisme public. Dans certains cas, les CEP ont été soutenus par des bureaux de pays de la FAO et mis en œuvre par des partenaires d'exécution. Le processus de conception et les rôles des acteurs peuvent également varier.

Les institutions parties prenantes de soutien identifiées, publiques et privées, comme la recherche et d'autres prestataires de services spécialisés, les départements des gouvernements locaux, etc. ont besoin de s'engager pour discuter des modalités de mise en œuvre, et définir les rôles et obligations le cas échéant. Cela implique une discussion et un accord sur la portée géographique/la couverture des CEP/la répartition, en prenant en considération la localisation et le nombre, le ciblage des bénéficiaires, l'identification et la formation des formateurs et des facilitateurs des CEP, les liens des CEP avec les structures gouvernementales pertinentes et la recherche, entre autres aspects. Ce sont des éléments importants qui maintiennent vivant le programme CEP et offrent l'opportunité de sa durabilité et de son institutionnalisation à des niveaux inférieurs.

Les sections suivantes décrivent un certain nombre de considérations/actions nécessaires pour définir une intervention pertinente.

## LES DIMENSIONS TEMPORELLES DES PROGRAMMES CHAMPS-ÉCOLES DES PRODUCTEURS

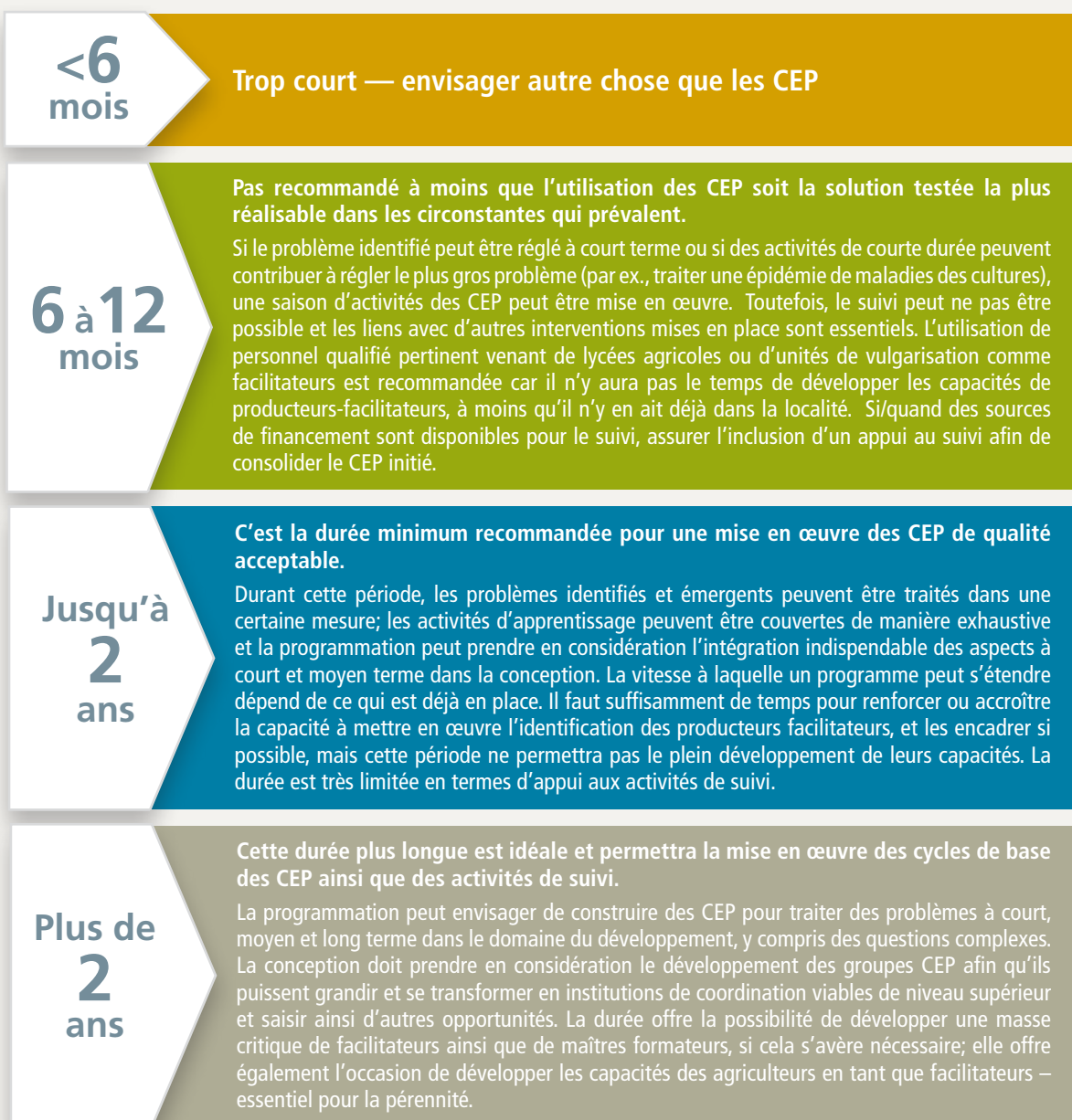
La durée possible du programme CEP est un aspect important de la programmation des CEP. Les calendriers influencent la qualité des CEP et la nature des interventions, et peuvent façonner les objectifs des CEP. Ils peuvent être dictés par le contexte ou les fonds/budgets disponibles et la nature des problèmes à traiter, ou une combinaison de facteurs. Comme précisé au chapitre 2  la contextualisation et la compréhension de l'environnement général de la mise en œuvre accomplies en consultation avec les communautés des petits exploitants

agricoles guideront la nature des activités qui peuvent être délivrées à travers les CEP à l'intérieur du calendrier et des ressources disponibles. Les programmeurs ont besoin de structurer la planification des CEP d'une manière qui ne compromette pas les objectifs

créés conjointement avec les producteurs et qui garantisse la qualité.

La pratique consiste généralement à commencer par concevoir des CEP qui soient appropriés au calendrier donné. Toutefois, une

Figure 6: Quelques considérations pour les CEP et le développement et la mise en œuvre de programmes/projets CEP



Voir le chapitre 5 ► sur le développement des capacités humaines et le chapitre 7 ► sur le suivi, évaluation et apprentissage (SEA) pour des considérations sur les CEP et l'élaboration des programmes des CEP.

meilleure option pourrait être de commencer, de façon inverse, par concevoir un programme plus important pour traiter un objectif plus grand et ensuite d'y intégrer des CEP comme moyen d'atteindre les objectifs techniques et pratiques. Des études détermineront alors quelles activités peuvent être effectivement mises en œuvre par les CEP dans les délais donnés et l'environnement dominant. Cela crée un espace pour une consolidation future sans avoir à concevoir un nouveau «projet» CEP, mais s'appuie sur et renforce le programme CEP existants et en cours. La figure 6 note quelques considérations pour les CEP et le développement et la mise en œuvre des programmes/projets.

## ÉVALUER LE CONTEXTE LOCAL <sup>4</sup>

La liste de contrôle ci-dessous indique les mesures préparatoires aux CEP à entreprendre avant la conception d'un programme CEP:

- ☑ Tenir des consultations avec les parties prenantes locales, par exemple les organisations paysannes, les ministères (départements pertinents comme ceux de l'agriculture, de l'élevage, de l'égalité des sexes), les ONG et d'autres; pendant les consultations, présenter l'approche/concept des CEP, rechercher la collaboration et la participation; explorer les zones d'intervention dans les plans en cours qui pourraient former une base pour la mise en œuvre des CEP.
- ☑ Rassembler et examiner les données secondaires, comme les statistiques, les rapports des recensements, les revues des ateliers et les études démographiques. Identifier là où les besoins sont les plus urgents à l'aide d'indicateurs comme

la pauvreté, l'insécurité alimentaire, la mauvaise nutrition, la faible productivité.

- ☑ Travailler avec les communautés locales pour concevoir, mener et interpréter une enquête de base initiale et/ou une analyse du contexte liées aux conditions biophysiques et socio-économiques dans les zones cibles potentielles, notamment l'évaluation des pratiques culturelles qui pourraient entraver ou faciliter l'adoption de technologies, et la participation de certains groupes ethniques ou de sexe, etc.
- ☑ Tenir des discussions avec les communautés locales et les autorités pour identifier l'orientation géographique spécifique de la mise en œuvre d'un CEP, sur la base d'indicateurs semblables à ceux mentionnés ci-dessus.

## ÉTABLIR LES PARTENARIATS NÉCESSAIRES

Les CEP ne doivent pas être utilisés de façon isolée mais plutôt être vus comme un complément à des systèmes plus larges de prestations de services, et s'inscrire dans une stratégie à plus long terme aux facettes multiples, articulée autour d'interventions complémentaires se renforçant les unes avec les autres. Des partenariats et des synergies doivent par conséquent être noués avec d'autres formes d'initiatives de développement, des institutions, des ONG et des agences gouvernementales, en fonction des opportunités. Par exemple, des liens doivent être développés entre les programmes et/ou les groupes de CEP pour garantir la qualité technique des expériences, etc. Des personnes ressources techniques du gouvernement local ou des organismes éducatifs doivent venir appuyer les facilitateurs sur des sujets spécifiques, le cas échéant.

<sup>4</sup> Adapté du manuel de démarrage des écoles pratiques d'agriculture et d'apprentissage de la vie pour les jeunes (FFLS).

## PARTIES PRENANTES ET ANALYSE DES PARTIES PRENANTES

Les **parties prenantes** font référence à toutes les femmes, hommes, groupes et institutions (formelles et informelles) intéressés ou concernés par une activité de développement comme un CEP. À ce stade, les parties prenantes au niveau national sont connues et l'accent est mis maintenant sur le domaine potentiel du programme. Une **analyse des parties prenantes** est toujours bénéfique pour identifier les partenariats ou conflits potentiels et découvrir les différents intérêts, besoins, contraintes et opportunités auxquels font face les personnes et les groupes. Les groupes les plus courants de parties prenantes des interventions des CEP, en-dehors des membres de la communauté et des hommes et femmes participant directement, sont répertoriés ci-dessous avec des considérations sur leur implication dans le processus des CEP:

- Les Organisations communautaires (OC) et structures de direction du village, comme les comités communautaires, les institutions coutumières, les dirigeants traditionnels, etc.:
  - Les institutions locales clés jouent un rôle dans le développement de la confiance des communautés en elles-mêmes à travers les interventions du programme et des efforts de mobilisation solidaire. Leurs structures et leur participation sont importantes pour les processus cruciaux d'institutionnalisation au niveau local.
- Les pouvoirs publics comme les services de vulgarisation de l'administration locale jouent un rôle de suivi et de supervision et il est donc important de les engager dans la planification:
  - Les activités CEP doivent être planifiées conjointement avec l'administration locale dès le départ, car elles offrent un lien entre les groupes et les autres acteurs de la localité.
- Les unités ou les agents techniques locaux, pour les questions relatives à l'agriculture et à l'élevage, mais également pour des questions intersectorielles comme la nutrition, la santé humaine, l'égalité des sexes, etc.:
  - Un processus continu de coordination des besoins et demandes des groupes avec l'expertise technique disponible dans la localité est nécessaire afin de garantir l'harmonie entre l'offre et la demande d'appui technique aux groupes.
- Autres projets, programmes et interventions similaires ou complémentaires en cours:
  - Afin que les synergies entre les programmes aillent au-delà du simple partage d'informations, des efforts de programmation conjoints en temps réel peuvent être nécessaires, par lesquels les acteurs examinent et refaçonnent, si nécessaire, la procédure de mise en œuvre et les activités du programme.

D'une certaine façon, les CEP peuvent être perçus comme une approche socialement inclusive du fait de l'accent mis sur les petits exploitants agricoles qui font souvent partie des plus vulnérables. Mais même dans le contexte des communautés rurales et des petits exploitants, l'inclusion/exclusion sociale a besoin d'être pensée avec soin, analysée et traduite dans le cadre approprié d'un programme CEP.

Il faut répondre à un ensemble de questions interconnectées pendant la phase préparatoire et la formation des groupes: «Qui reçoit l'information sur la possibilité de participer? – Quels sont les canaux utilisés pour diffuser l'information? – Qui donne l'information?» Et une autre non moins importante: «Qui peut participer? – Qui a le droit de participer? – Qui est en mesure de participer?» et «Y a-t-il quelqu'un à qui l'expérience des CEP serait

utile mais qui a été laissé pour compte?»  
Les catégories à prendre en compte au moment de se concentrer sur les vulnérabilités sociales peuvent inclure le sexe, l'ethnie, la nationalité, l'âge, la santé, la situation familiale, l'appartenance à un groupe social particulier ou le revenu.

## CADRER LES OBJECTIFS DU PROGRAMME

Le programme CEP doit être en accord avec les programmes nationaux ou régionaux pertinents du pays. Les buts et objectifs formulés doivent par conséquent contribuer aux priorités

Tableau 2: Exemples d'objectifs de programmes CEP et de résultats correspondants

Exemple d'objectif 1	Application de technologies agricoles améliorées et localement adaptées		
Résultats	Capacité renforcée parmi les prestataires de vulgarisation sur l'approche CEP.	Capacité décisionnelle des agriculteurs renforcée grâce au cycle d'apprentissage tout au long du CEP. Nombre X de groupes de CEP établis et engagés dans un apprentissage durant toute une saison.	Solutions technologiques localement appropriées et écologiquement durables testées et documentées.
Exemple d'objectif 2	Moyens d'existence améliorés et meilleures opportunités de génération de revenus		
Résultats	Capacité renforcée parmi les prestataires de vulgarisation sur l'approche CEP orientée sur le marché.	Co-création et application réussies par les communautés cibles de solutions technologiques commercialement viables.	Systèmes d'épargne et de crédit villageois mis en place et utilisés et groupes d'agriculteurs liés au micro crédit.
Exemple d'objectif 3	Bien-être amélioré et développement holistique au sein du développement communautaire		
Résultats	Co-création et application par les communautés cibles de solutions technologiques localement adaptées.	Structures inclusives d'appui social, confiance et action collective renforcées.	VIH, nutrition et égalité des sexes intégrés dans l'éducation communautaire.
Exemple d'objectif 4	Renforcer la résilience des communautés et leurs structures d'appui dans la gestion des risques de catastrophe		
Résultats	Les communautés cibles sont plus résilientes face aux catastrophes grâce à une amélioration de la planification et de l'action communautaires (à savoir GCRRC etc.).	La co-création et l'application de pratiques agricoles résistant à la sécheresse, tolérant les inondations ou agro-écologiques améliorent et diversifient les moyens d'existence.	Filets de sécurité sociale améliorés et revenus diversifiés mis en place grâce aux systèmes d'épargne et de crédit villageois.
Exemple d'objectif 5	Mise à l'échelle de la vulgarisation participative et menée par les agriculteurs dans le pays		
Résultats	Co-création, adaptation et application par les agriculteurs de pratiques agricoles localement appropriées et écologiquement et financièrement saines.	L'approche CEP est mise en œuvre de manière coordonnée et harmonisée, les enseignements tirés et partagés améliorent la qualité des interventions.	L'approche CEP est encouragée, débattue et appréciée de manière efficace au niveau des politiques et des donateurs.

provinciales/régionales ou nationales, selon les besoins.

La première étape de la formulation d'un programme CEP ou des composantes CEP de programmes existants est liée généralement à la définition des objectifs et des composantes clés du programme, à savoir les résultats dans la terminologie du cadre logique. Lorsque cela est clair, les activités peuvent être définies. Les objectifs peuvent varier selon le contexte dans lequel le CEP est mis en œuvre et si le CEP est le centre d'une intervention particulière ou simplement une composante d'un programme plus vaste. Le tableau 2 montre des exemples d'objectifs et de formulations de résultats d'un programme CEP.

D'autres façons possibles de formuler les objectifs et résultats en fonction de l'axe de votre programme peuvent être:

1. **Moyens d'existence améliorés et meilleures opportunités de génération de revenus:** un programme qui cherche à mettre l'accent sur l'emploi de pratiques commercialement viables et à appuyer les agriculteurs pour renforcer l'effet de levier de leur groupe dans une agriculture davantage axée sur le marché peut être formulé conformément à l'exemple d'objectif 2.
2. **Développement communautaire holistique:** un programme qui souhaite clairement mettre l'accent sur le mélange des connaissances agricoles et des compétences "de vie", et qui est mis en œuvre dans une société touchée par le VIH ou d'autres menaces pour la santé humaine, ou bien où les structures sociales sont faibles, peut être défini conformément à l'exemple d'objectif 3.

## ÉVITER LA DÉPENDANCE!

Les Champs-écoles sont une activité orientée sur l'apprentissage. Pour favoriser l'apprentissage, certains intrants doivent être fournis par le programme. Toutefois, il faut prendre certaines précautions pour s'assurer que le possible syndrome de dépendance ne soit pas incorporé au programme. La fourniture d'intrants doit être conditionnée à une contribution d'accompagnement des membres du groupe, afin d'empêcher qu'elle devienne le principal facteur de motivation des agriculteurs pour participer aux activités des CEP, plutôt que les résultats envisagés de l'apprentissage. Cela peut être particulièrement le cas dans des contextes d'urgence et de reconstruction.

Plusieurs options existent pour réduire le risque de dépendance et les concepteurs/gestionnaires des programmes doivent évaluer lesquelles sont les mieux adaptées à leurs scénario et contexte particulier (voir les chapitres 6 ► e chapitre 9 ► pour de plus amples renseignements).



3. **Les CEP dans le contexte de la gestion des risques de catastrophes:** dans les situations où les urgences et les catastrophes sont fréquentes, l'attention du programme peut se porter sur le renforcement des capacités et aptitudes des agriculteurs à se préparer, à réagir et à récupérer des catastrophes, et à assurer l'implication de l'ensemble de la communauté dans ces efforts, conformément à l'exemple d'objectif 4.
4. **Institutionnalisation des CEP au niveau national:** un programme national dans des situations où l'approche est déjà bien établie peut chercher à porter l'attention des politiques et des décideurs sur l'approche CEP et à appuyer une meilleure coordination et harmonisation de l'approche entre une multitude d'acteurs. Voir l'exemple d'objectif 5.

Dans les documents de programmes CEP, il est important d'examiner comment le récit définit l'objet et donc d'essayer d'être cohérent avec la terminologie utilisée pour décrire les CEP et les programmes utilisant les CEP. Voici ci-dessous un tableau suggérant les mots à éviter et à utiliser pour être en ligne avec les principes fondamentaux de l'approche CEP.

Mots à éviter	Mots à utiliser
Adoption de technologies	Adaptation/co-création de la technologie
Transfert de technologie	Validation/co-production
Démonstrations	Expérimentation et discussion critique
Formation/enseignement	Facilitation
Dissémination/diffusion	Partage, propagation ou impact secondaire
Spécialisation accrue	Diversifié/holistique
Accès au marché	Effet de levier sur les marchés

## DÉFINIR LA PORTÉE GÉOGRAPHIQUE

La répartition et la portée géographique des interventions des CEP sont des considérations clés au moment du démarrage. Le nombre de groupes prévus ou souhaités est souvent déterminé en fonction de la disponibilité des fonds, de l'appui politique ou des limites en matière de sélection des facilitateurs potentiels.

Il y a une tendance générale chez les gestionnaires de programme à vouloir répartir les groupes CEP de manière à peu près égale à travers les zones géographiques couvertes, c'est-à-dire saupoudrer sur une zone plus grande.

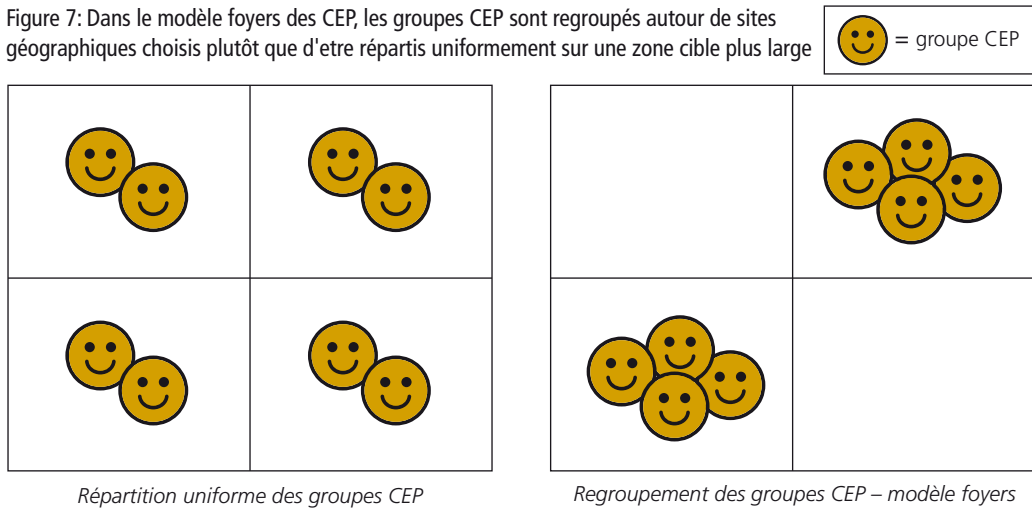
Les pressions politiques pour couvrir de nombreuses zones administratives, le partage égal de ressources limitées et l'appui des pouvoirs publics locaux en sont souvent la raison. Pourtant, l'expérience a montré un certain nombre d'avantages au groupement des interventions des CEP, à savoir de nombreux groupes à l'intérieur d'une localité donnée, le dénommé «modèle foyers», montré dans la figure 7.

Les avantages du modèle foyers:

- plus susceptible de garantir un impact durable grâce à un changement de comportement et de pratiques dans une localité donnée en assurant l'implication dans des activités liées au CEP par le partage et l'interaction au sein d'une masse critique focalisée sur des écosystèmes similaires;
- appui plus simple et plus économique au suivi et à l'encadrement des groupes et facilitateurs des CEP;
- plus facile d'assurer un appui de pair à pair parmi les facilitateurs locaux, clé pour le maintien de la qualité;
- la plus grande proximité des groupes permet des visites et des échanges entre

- groupes, ce qui favorise un sentiment d'unité et une émulation positive entre les groupes;
- la proximité des groupes facilite l'action collective coordonnée et la formation d'un réseau entre les groupes, ce qui se traduit souvent par une plus grande réussite dans la commercialisation des produits et des efforts collectifs après les CEP, etc., cela favorise également des effets d'entraînement plus rapides sur le reste de la communauté;
  - les récents développements dans les CEP montrent que le modèle foyers offre un bon cadre pour engager les membres des CEP dans la défense d'actions coordonnées de développement plus importantes, comme des activités de gestion du bassin versant, du fait de la concentration d'un certain nombre de personnes partageant les mêmes idées et utilisant les mêmes outils conceptuels.

Figure 7: Dans le modèle foyers des CEP, les groupes CEP sont regroupés autour de sites géographiques choisis plutôt que d'être répartis uniformément sur une zone cible plus large



## DRESSER LE BILAN DES BESOINS DE CAPACITÉS

Le renforcement des capacités dans les CEP a de fortes incidences financières car les programmes CEP dépendent de la qualité de l'apprentissage suivi par les maîtres formateurs ainsi que les facilitateurs. Il est nécessaire d'identifier l'expertise appropriée et adéquate pour entreprendre les interventions,

et d'investir dans des programmes de renforcement des capacités de qualité pour la réussite des CEP. Le processus de conception doit prévoir les ressources adéquates pour le développement des capacités requises tout au long de la mise en œuvre du programme CEP. Les tableaux 3-5 fournissent des considérations de base sur l'analyse des besoins de capacité afin de faciliter la planification et la budgétisation.

Tableau 3: Disponibilité des formateurs des Champs-écoles des producteurs et de l'expertise technique

Y a-t-il des MF disponibles? Les MF ont-ils l'ensemble des compétences pour la tâche?

Y a-t-il suffisamment de temps pour organiser une formation pour les MF?

### Y A-T-IL DÉJÀ DES MAÎTRES FORMATEURS DANS LE PAYS?

OUI		NON	
Les MF sont-ils rapidement disponibles et ont-ils l'expertise technique requise?			
OUI	NON	OUI	NON
Les utiliser pour exécuter le programme de formation des facilitateurs (FDF) et appuyer techniquement le programme.	Prévoir un budget pour une formation de maîtres formateurs.	Prévoir un budget pour une formation de maîtres formateurs.	Envisager d'utiliser des MF extérieurs pour le démarrage et l'encadrement du programme.

### Y A-T-IL UN SYSTÈME PUBLIC DE VULGARISATION EN PLACE?

OUI		NON	
Soutient-il l'apprentissage participatif en groupe?			
OUI	NON	OUI	NON
Envisager d'utiliser le système public de vulgarisation comme point d'entrée pour l'intervention de votre programme CEP.	Envisager d'utiliser d'autres acteurs, mais impliquer les acteurs du système public de vulgarisation afin de développer leurs capacités.	Envisager de les utiliser comme point d'entrée pour l'intervention de votre programme CEP.	Envisager la mise en œuvre directe au niveau communautaire d'interventions menées par des agriculteurs, ou déplacer le programme dans une autre zone, ou appuyer l'ouverture de bureaux par des ONG si c'est réalisable.

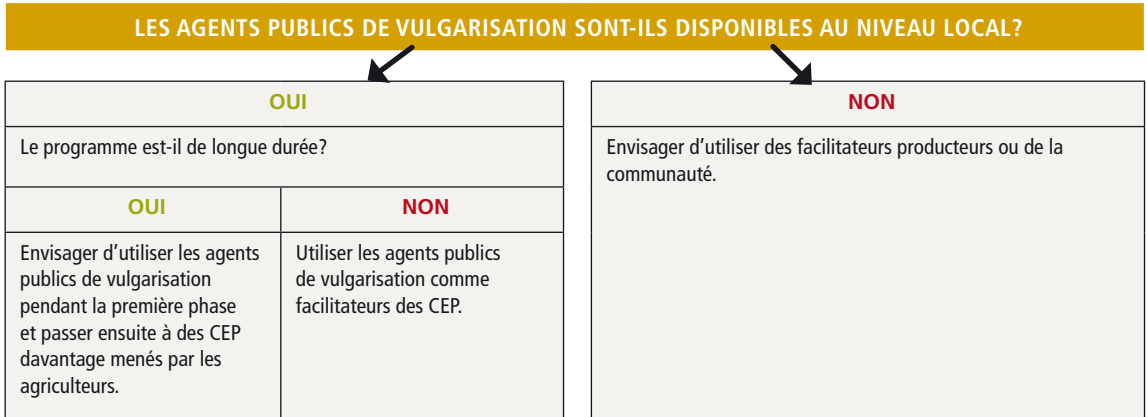


Tableau 4: Disponibilité du matériel pédagogique des Champs-écoles des producteurs

La disponibilité des manuels et du matériel pédagogique dans un format et une langue appropriés doit être évaluée au démarrage du programme. En cas d'indisponibilité, le processus d'élaboration du matériel doit faire partie intégrante du programme.

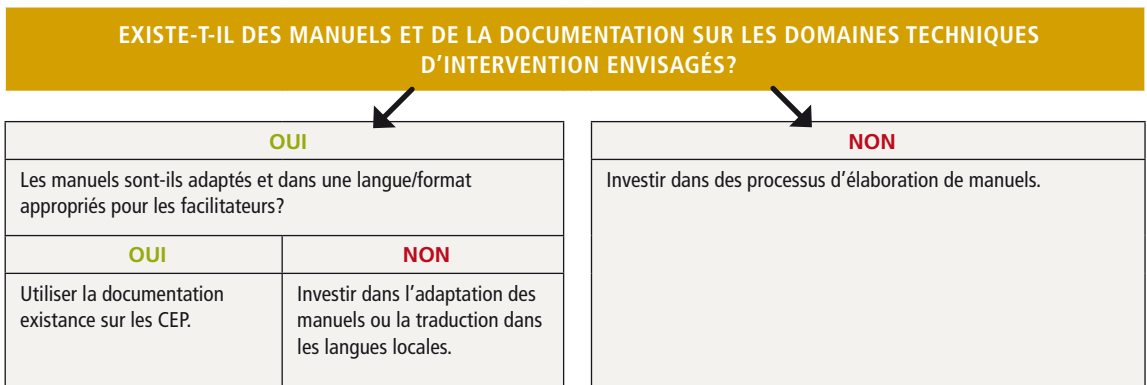
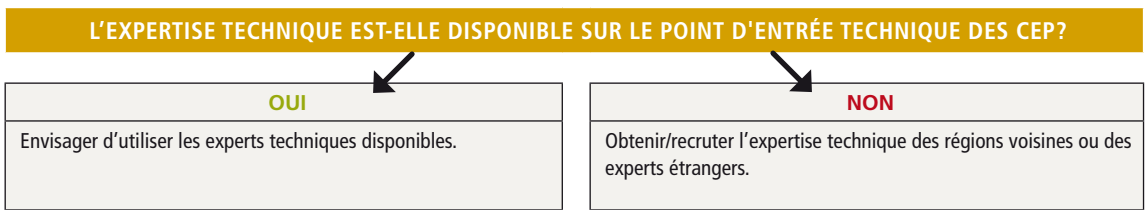


Tableau 5: Dimensions de genre dans les Champs-écoles des producteurs

Évaluer les dimensions de genre, c'est-à-dire la possibilité de groupes mixtes par rapport à des groupes unisexes, la possibilité d'obtenir des facilitateurs et des participants de sexe féminin et les possibles règles culturelles, religieuses et tabous qui pourraient avoir des répercussions sur les CEP, etc.

L'INTERACTION SOCIALE ENTRE LES FEMMES ET LES HOMMES DU MILIEU RURAL EST-ELLE POSSIBLE?			
<b>OUI</b>		<b>NON</b>	
Les hommes et les femmes sont généralement impliqués ou peuvent être liés dans des activités agricoles similaires.		Généralement, le système culturel ou religieux décourage ou interdit l'interaction conjointe homme-femme.	
<b>OUI</b>	<b>NON</b>	<b>OUI</b>	<b>NON</b>
Des groupes CEP mixtes sont recommandés.	Des groupes CEP mixtes sont recommandés mais il faut prendre soin de veiller à ce que les processus de planification du programme soient ventilés par sexe. Si les activités agricoles sont très différentes selon les sexes, des groupes CEP unisexes peuvent être formés.	Des groupes CEP mixtes sont recommandés mais il faut faire très attention à respecter les normes culturelles locales. Dans les cas extrêmes d'interdiction religieuse, des groupes unisexes peuvent être formés.	Des groupes CEP mixtes sont recommandés.

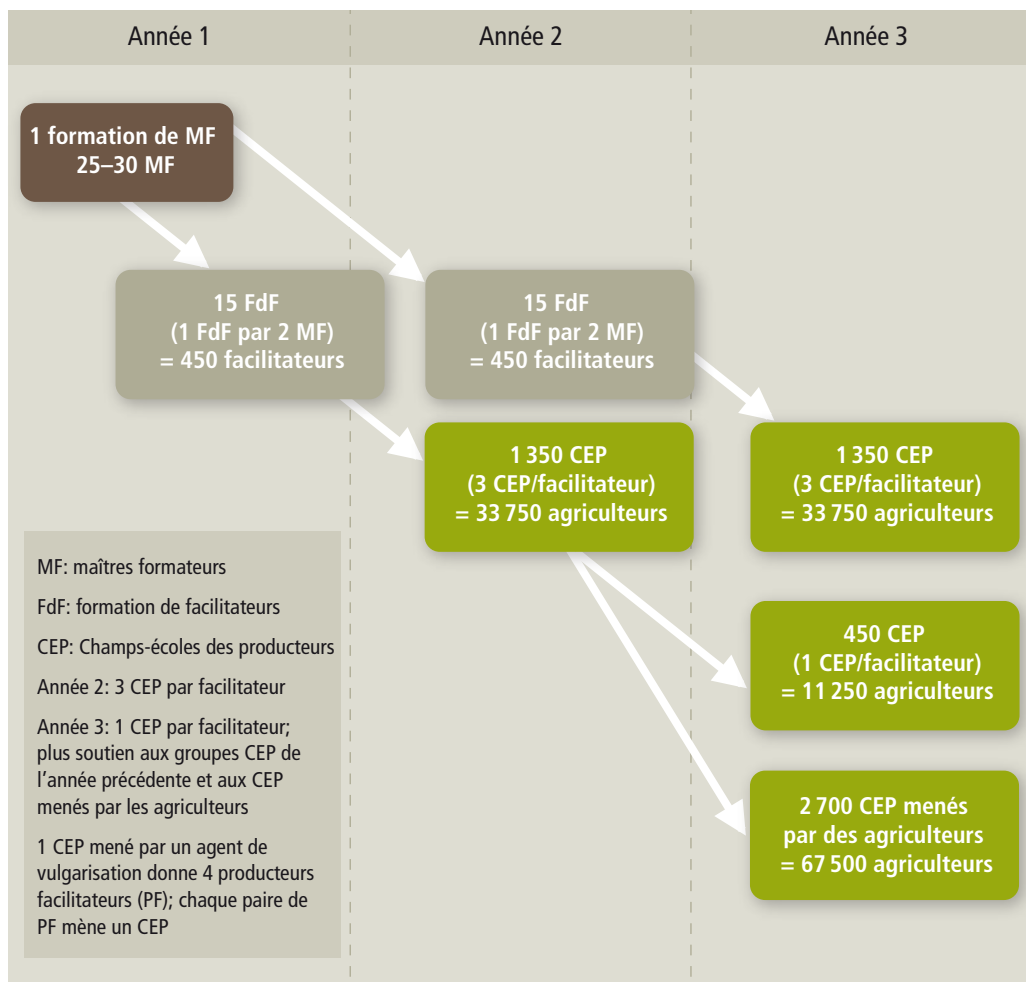
## MISE À L'ÉCHELLE

«Mise à l'échelle» s'entend comme la croissance des programmes qui utilisent des CEP, en termes de nombres de groupes CEP, de diplômés, etc., tout en maintenant la qualité du programme. Les programmeurs doivent évaluer les conditions pour la mise à l'échelle des CEP et commencer à planifier cela avant la mise en œuvre des CEP. La conception doit prévoir le renforcement des capacités requises à tous les niveaux, dont les niveaux national, régional et local, et des institutions d'appui pertinentes. Elle doit comprendre des dispositions pour renforcer les mécanismes d'appui requis y compris le suivi et l'évaluation, des retours d'expérience par l'ensemble des parties prenantes, la valorisation des leçons apprises et la documentation. Pour la mise en œuvre, il faut prévoir un vivier suffisant d'expertise et de capacités humaines aux différents niveaux. Sous réserve que les structures et capacités nécessaires soient en place, un grand nombre d'agriculteurs peuvent

être touchés en un court délai. Les figures 8 et 9 présentent deux exemples différents de mise à l'échelle: un en Asie dans un contexte avec des capacités extrêmement fortes en termes de maîtres formateurs et de logistique; et un exemple en Afrique dans un pays aux capacités faibles ou moyennes.

L'exemple d'Asie est un scénario hautement ambitieux qui suppose des conditions existantes idéales en termes de base de ressources humaines permanentes et de haute qualité, ainsi que des investissements d'accompagnement dans le renforcement des capacités du personnel et l'appui de l'encadrement. Dans la pratique, ces conditions sont rarement toutes remplies, et un moyen plus facile de parvenir à une échelle plus vaste sans compromettre la qualité est d'utiliser progressivement les enseignements tirés pour renforcer la phase suivante, tout en prenant le temps de construire les capacités humaines nécessaires ainsi que les systèmes et les mécanismes pour la mise à l'échelle.

Figure 8: Mise à l'échelle des CEP – un cas en Asie



L'exemple dans la figure 8 suppose que:

- Tous les candidats maîtres formateurs formés en année 1 seront effectivement qualifiés comme MF à la fin de leur formation durant toute une saison de culture, et seront disponibles, intéressés et immédiatement opérationnels pour devenir des MF. Dans la pratique, cela ne sera pas le cas pour tous les «candidats MF»: probablement, seuls certains stagiaires recevront leur diplôme de MF, tandis que les autres, qui n'auront pas fait preuve d'une maîtrise suffisante des exigences techniques ou méthodologiques, joueront le rôle de

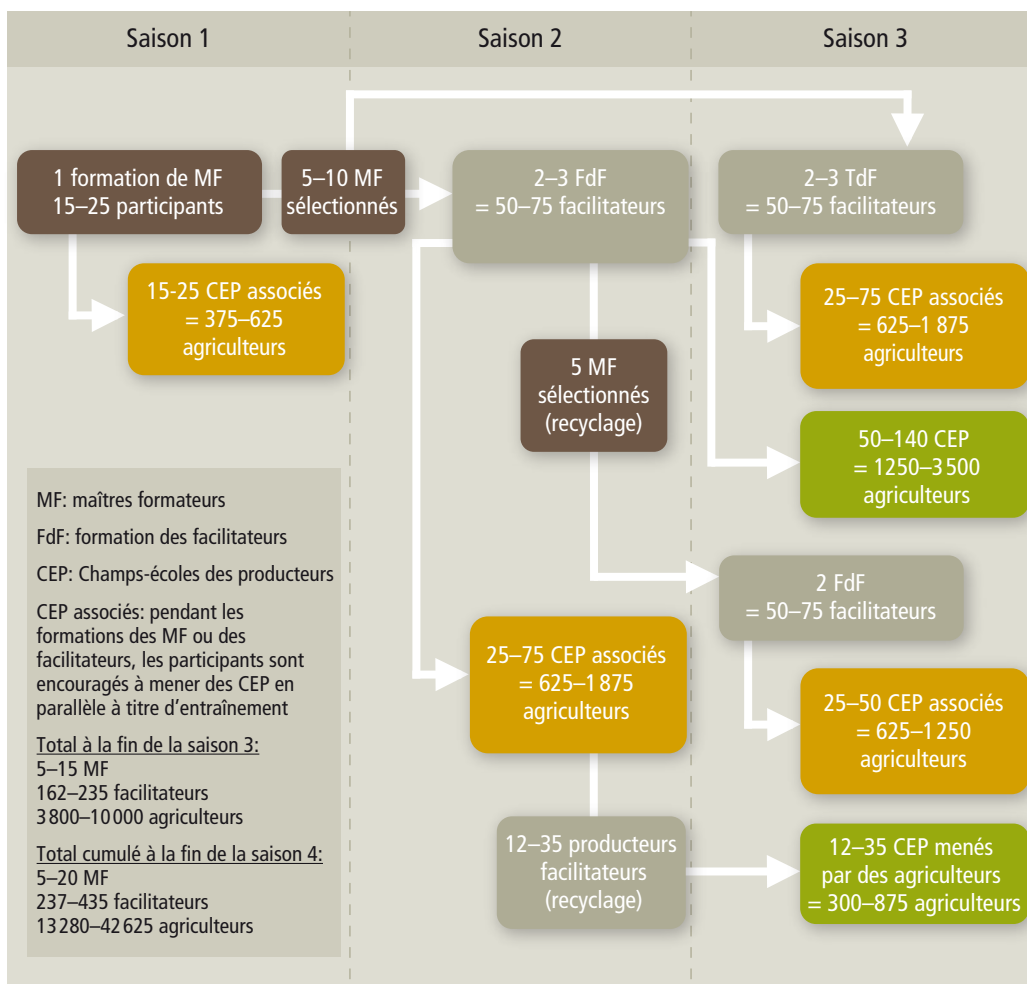
facilitateurs des CEP ou de superviseurs sur le terrain mais pas de MF. Il se peut que d'autres candidats abandonnent durant ou à la fin de la saison en raison de l'engagement nécessaire en termes de temps ou de priorités divergentes de leur employeur. Les MF sont la pierre angulaire de la qualité de la future formation des facilitateurs, et par conséquent des CEP, et ils ont une influence significative sur l'impact que peut avoir un projet CEP. Il n'est pas donné à tout le monde d'être un MF car cela nécessite d'être tourné vers les gens et d'avoir une grande souplesse, des compétences techniques et

de la créativité. Un processus de sélection des MF parmi les stagiaires doit par conséquent être pris en compte pendant la phase de planification.

- Le projet a la capacité d'organiser simultanément 15 FdF dans l'année 1. Toutefois, compte tenu de la durée habituelle d'une FdF, de la logistique nécessaire à l'organisation des parcelles d'apprentissage et des CEP associés aux FdF, et des difficultés à se procurer les personnes ressources appropriées, cela est peu susceptible de se produire dans la plupart des projets de CEP (voir chapitre 5 ▶ sur la formation).

Le cas de la figure 9 reflète une situation habituelle en Afrique de l'Ouest. Il est à noter qu'ici chaque cycle est une « campagne » et non pas une « année ». Comme il y a généralement deux campagnes agricoles par an dans la sous-région, la figure s'étend sur 1,5 année civile environ. La figure inclut également les « CEP associés », qui sont menés par les facilitateurs pour leur entraînement, parallèlement à leur propre FdF (les facilitateurs mènent les CEP de leurs villages les semaines où ils ne sont pas à la session mensuelle des FdF). Ces « CEP associés » permettent aux facilitateurs d'apprendre la facilitation en effectuant des actions « pratiques » et

Figure 9: Mise à l'échelle des CEP – un cas en Afrique



de bénéficier de l'encadrement de leurs MF pendant la FDF sur les difficultés qu'ils rencontrent au fur et à mesure. Cela permet également au projet de former des agriculteurs dès la saison 1 sans attendre que la FDF soit complètement terminée.

Un facilitateur de CEP à plein temps facilite entre 1 et 3 CEP maximum dans l'année 1, mais seulement un nouveau CEP à partir de l'année 2, pour donner du temps à la réflexion, à la documentation/rapportage du facilitateur, en soutenant les CEP menés par les producteurs et pour fournir un appui continu aux groupes CEP qui ont reçu leurs diplômes. Attribuer plus d'un CEP par facilitateur peut nuire à leur capacité à fonctionner efficacement et donc avoir des répercussions sur la qualité des CEP. Les facteurs à prendre en considération au moment de déterminer le nombre de CEP comprennent: les compétences du facilitateur et savoir s'il s'agit d'un producteur-facilitateur ou d'un agent de vulgarisation; le délai entre deux sessions de CEP; la distance entre les différents sites des CEP; et les moyens de transports vers les sites où un facilitateur facilite ou soutient un CEP mené par les agriculteurs.

Au moment de prévoir le nombre possible, les facteurs suivants doivent être pris en considération:

- Le niveau d'expérience en CEP dans le pays et le niveau des structures d'appui institutionnalisées pour l'encadrement, la supervision et le contrôle de qualité des CEP. Si l'approche est nouvelle dans le pays, un plan de mise à l'échelle lent et progressif peut être nécessaire, y compris un encadrement provenant de l'étranger, en général de la même région.
- Les facilitateurs sur le terrain ont besoin d'une supervision et d'un encadrement fréquents et de haute qualité. Comme un superviseur peut appuyer efficacement environ dix facilitateurs, les coûts de supervision doivent être budgétisés et prévus tout au long du tout au long du plan de mise à l'échelle des CEP.
- Des systèmes et mécanismes pour le suivi de la performance et des progrès des programmes/facilitateurs/CEP et la conduite de formations adaptées aux facilitateurs et aux parties prenantes doivent faire partie de cet aspect de la programmation.
- La logistique doit être prise en considération si les CEP sont mis en œuvre par le gouvernement dans le cadre de son système de vulgarisation: les fonctionnaires peuvent ne pas forcément résider dans la zone d'opération. Même ceux qui résident dans la même localité ont besoin d'une assistance de base pour passer d'un village à un autre.
- Dans la figure 8, au cours de la première année, les facilitateurs devaient en même temps préparer et encadrer les producteurs facilitateurs pour commencer à prendre en charge la mise en œuvre des CEP l'année suivante. Toutefois, cela suppose que tous les facilitateurs initiaux soient de haute qualité et aient la capacité de mettre en œuvre des CEP de qualité ainsi que les compétences pour encadrer le renforcement des capacités des agriculteurs, ce qui n'est pas toujours le cas.
- À ce stade, le programme CEP doit avoir un système de contrôle et d'appui bien en place vis à vis de la performance des facilitateurs, et un solide système de suivi pour régler les contretemps le long du chemin. Ceci n'est pas très facile sur le plan pratique et cela nécessite qu'un certain nombre de capacités soient mises en place – et le temps presse toujours.

Il est évident que maintenir la qualité durant la phase de mise à l'échelle n'est possible que sur la base d'un solide développement des capacités humaines, qui est décrit dans le chapitre suivant.



# Développer les capacités humaines pour les Champs-écoles des producteurs



## Développer les capacités humaines pour les Champs-écoles des producteurs

Pour la mise en œuvre de programmes CEP de haute qualité, il est nécessaire de développer un vivier d'expertise et de capacités humaines à différents niveaux. Toute intervention en matière de CEP, qu'il s'agisse d'un petit projet ou d'un grand programme national, doit veiller à ce que des gestionnaires d'intervention, des maîtres formateurs, des superviseurs et des facilitateurs compétents et expérimentés soient associés ou intégrés au programme. Les groupes clés des experts formés nécessaires pour la mise en œuvre réussie des CEP sont répertoriés dans ce chapitre.

### GESTIONNAIRES DES PROGRAMMES CHAMPS-ÉCOLES DES PRODUCTEURS

Une préparation adéquate entreprise lors des stades précédents et un processus de conception approprié ouvrent la voie, avec de bonnes bases, à la mise en œuvre des CEP. Néanmoins, cette préparation en soi ne mène pas nécessairement à une mise en œuvre de grande qualité. Il revient aux gestionnaires des programmes le rôle de définir et d'organiser les processus et mécanismes nécessaires, ainsi que les ressources humaines requises qui transformeront le programme en résultats tangibles de manière opportune. Les gestionnaires doivent en outre s'assurer que la mise en œuvre ne perde pas de vue les objectifs globaux des programmes utilisant les CEP et qu'elle implique l'utilisation rationnelle des ressources financières, humaines et du temps.

En plus d'un solide bagage technique et de l'expérience sur le terrain en ce qui concerne

les principaux sujets du programme, les gestionnaires des programmes CEP doivent posséder une compréhension de base des programmes CEP et de leur fonctionnement, notamment des stades de la mise en œuvre, des prestations attendues de la mise en œuvre, et du personnel concerné sous leur supervision; le gestionnaire doit également comprendre l'appui logistique nécessaire exigé par les facilitateurs et les groupes CEP pour fonctionner efficacement, afin de fournir des conseils appropriés et un appui opportun à la mise en œuvre. Qu'il s'agisse de fonctionnaires ou d'employés d'ONG, une orientation consacrée aux concepts et principes des CEP et à leurs besoins en matière de fonctionnement, suivi et évaluation est essentielle. De courtes formations de 2-5 jours et des cours de sensibilisation doivent être organisés, aux côtés d'expositions à travers des visites guidées sur le terrain et des voyages d'étude.

### MAÎTRES FORMATEURS DES CHAMPS-ÉCOLES DES PRODUCTEURS

Les maîtres formateurs des CEP ont besoin d'une expérience et d'un enseignement complet et détaillé sur l'organisation et la mise en œuvre des programmes CEP. Dans l'idéal, les MF suivront un cours de formation de maîtres durant toute un cycle agricole sur la méthodologie ainsi que sur du contenu technique supplémentaire pertinent extérieur à leur domaine de compétence.

S'il n'y a pas un réservoir suffisant de MF, ou lorsqu'un programme CEP démarre dans un nouvel emplacement géographique

et/ou pays, il est recommandé que des MF soient formés grâce à un cours complet sur le terrain durant tout un cycle de production afin de renforcer les capacités nationales et/ou organisationnelles en vue de soutenir et encadrer les interventions en CEP avant que ne commencent les activités des CEP sur le terrain. Des MF ayant de l'expérience dans la mise en œuvre de CEP peuvent également provenir d'autres organisations ou pays. Des MF appropriés doivent être disponibles pour fournir un appui technique aux programmes CEP sur le terrain. Ils doivent pouvoir consacrer du temps à appuyer les activités du projet, avec des compétences, connaissances et expériences avancées en agriculture/élevage et être désireux et capables de partager leurs expériences et de permettre aux autres personnes d'apprendre et de se développer. Il est essentiel qu'ils aient de solides capacités en matière de facilitation, de formation participative et d'encadrement, et le bon état d'esprit.

Il est recommandé que les organisations mettant en œuvre des CEP à une échelle importante aient un maître formateur en CEP désigné étroitement affilié et/ou travaillant pour l'organisation de mise en œuvre des CEP.

Lorsque plusieurs organisations mettent en œuvre des CEP, il est recommandé d'avoir un mécanisme de coordination parmi les différents MF et institutions pour s'assurer que les normes – notamment de coûts – soient suivies parmi les projets/organisations, afin d'éviter des problèmes comme la concurrence pour les services des formateurs de CEP.

#### Le rôle principal des maîtres formateurs

...comprend, entre autres choses:

- l'encadrement des activités des CEP sur le terrain, en particulier en appuyant les facilitateurs sur le site;
- la gestion de la FDF, notamment la préparation et le suivi sur le terrain;
- le suivi, l'évaluation et la documentation des expériences et résultats des CEP;
- le plaidoyer pour les approches CEP en vue de l'éducation des agriculteurs et éleveurs;
- la gestion, conception et budgétisation des programmes CEP;
- l'aide à l'élaboration des programmes et du matériel de formation, comme l'invention de nouveaux exercices de facilitation des CEP;
- la recherche de possibilités d'aller de l'avant avec des activités et programmes liés aux CEP;
- être un membre actif du réseau des CEP et appuyer les liens entre programmes/pays;
- être une personne-ressource générale des CEP.

Tableau 6: Considérations impliquées dans la décision de réaliser une formation pour maîtres formateurs

SCÉNARIO 1 GÉRER UNE FORMATION DE MF	SCÉNARIO 2 UTILISER DES MF EXISTANTS LOCAUX OU ÉTRANGERS
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le programme est de durée plus longue (4-5 ans).</li> <li>• Le financement est important et l'échelle du programme est grande, à savoir plus de 1 000 groupes CEP envisagés.</li> <li>• Le programme est de portée géographique régionale ou nationale.</li> <li>• Les donateurs et les acteurs de mise en œuvre s'engagent à renforcer durablement les capacités à long terme des CEP, au sein de leur propre organisation et/ou parmi d'autres partenaires.</li> <li>• Il y a la capacité et la disponibilité de formateurs seniors pour gérer un cours de MF.</li> <li>• Etc.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le programme est de durée plus courte (moins de 3 ans).</li> <li>• Le financement est limité et seul un petit nombre de groupes CEP est envisagé, moins de 1 000.</li> <li>• Le programme est de portée géographique locale (district, province).</li> <li>• L'intervention est au titre de pilote ou d'essai, il manque un engagement substantiel pour les CEP.</li> <li>• Il est urgent d'avoir une grande partie des groupes CEP en place rapidement, c'est-à-dire dans les six mois.</li> <li>• Etc.</li> </ul>

## ÉCONOMISER PEUT COÛTER CHER

L'expérience de plusieurs pays et programmes montre que cela vaut la peine d'investir dans le renforcement des capacités des CEP au début de la programmation des CEP, si le besoin d'exécuter un cours de MF est proportionné aux besoins du programme, à savoir l'échelle de l'opération, et par conséquent le nombre de cours de formation de facilitateurs (FDF) que cela nécessite. Les tentatives pour économiser du temps et de l'argent en omettant des cours de MF ont généralement un impact négatif sur la qualité, ce qui finit par mener à reconnaître la nécessité de ces cours. Si ces cours de MF ont lieu au démarrage du programme, cela reviendra moins cher à long terme pour le programme et permettra d'éviter de nombreuses frustrations inutiles aux équipes du programme.

Toutefois, il est essentiel pour les gestionnaires de prendre une décision informée sur la conduite des cours de MF sur la base des besoins – en prenant en considération le nombre de FDF prévues et l'échelle des opérations – du fait des frais d'investissement élevés en termes de capital et de l'éventail d'expertise humaine requise, en plus du temps nécessaire pour élaborer les cours des MF. Si ceux-ci s'avèrent redondants après le cours du fait de besoins réduits, de précieuses ressources auront été gâchées.

### Obtenir et former des maîtres formateurs

Les MF sont formés par un cours complet durant toute une saison (voir le tableau 6 pour les considérations). Cette formation, en plus de renforcer les capacités autour de la méthodologie des CEP, comprend également d'importants éléments sur la gestion de projet, les approches participatives, le S&E et les compétences en matière de conception de programmes/formation. La durée de la formation est une saison biologique (par exemple une campagne agricole), qui comprend au moins une période minimum de 3-4 mois d'apprentissage intensif avec des pauses limitées; ou de 6 mois ou plus en suivant un modèle moins intensif comme décrit dans les modèles. Si l'attention porte sur les cultures, la formation doit durer toute la saison végétative, avec les moments critiques de la formation alignés sur le calendrier cultural et la saison de production.

Les modèles qui ont été utilisés pour la formation des MF comprennent: formation résidentielle continue sans pause tout au long de la saison, couvrant la durée entière de la campagne; et formation en zigzag ou séquentielle durant toute une saison où les participants font des pauses entre les périodes d'activités, comme trois semaines d'activités, et trois semaines de repos, deux semaines d'activités et deux semaines de repos, etc. Un cours de MF exige de la pratique avec des groupes CEP, à savoir la mise en œuvre de CEP

affiliés à un cours de MF, ou 'CEP associés', afin d'offrir une expérience pratique aux participants pour pouvoir travailler avec de vrais groupes CEP dans la co-production de CEP, en testant le contenu technique, en convenant des priorités, etc. Lorsque les CEP sont nouveaux dans une zone ou un pays, beaucoup choisissent d'utiliser des MF extérieurs ou étrangers pour appuyer le démarrage du programme.

### MENTORS DES CHAMPS-ÉCOLES DES PRODUCTEURS, COORDONNATEURS DES CHAMPS ET POINT FOCaux

L'expérience a montré que le fossé entre les MF et les facilitateurs des Champs-écoles peut être large, et qu'il est difficile d'assurer un soutien et un appui appropriés pour la mise en œuvre des CEP par des MF, en particulier lors du passage à l'échelle (c'est-à-dire pour un grand nombre de groupes). Une couche intermédiaire d'expertise locale d'appui est donc nécessaire, qui soit disponible pour appuyer les facilitateurs au quotidien et les aider à résoudre les problèmes dans un court délai. Ce sont les superviseurs des facilitateurs des CEP (divers intitulés sont utilisés dans les pays, comme «mentors», points focaux, coordonnateurs provinciaux ou tout simplement coordonnateurs). Ils sont mieux qualifiés que les facilitateurs. Ils peuvent suivre le même cours que les facilitateurs, ou peuvent avoir besoin d'une formation et d'une expérience plus approfondies mais sans nécessairement prendre le cours complet de

MF. Enfin il peut aussi s'agir de facilitateurs expérimentés qui ont été promus à un niveau supérieur, ou d'employés de programme dont la capacité a été renforcée grâce à une formation sur mesure ou des voyages d'étude sur le terrain.

## FACILITATEURS DES CHAMPS-ÉCOLES DES PRODUCTEURS

Un facilitateur de CEP est chargé de la responsabilité quotidienne de la facilitation des groupes CEP et doit avoir suivi un cours de formation de formateurs (FDF) organisé et facilité par des MF compétents.

Le contexte de la mise en œuvre des CEP et la complexité du programme utilisant les CEP, ainsi que le temps disponible pour la mise en œuvre, détermineront la qualité des facilitateurs à employer. Les programmes CEP mis en œuvre par le gouvernement peuvent utiliser des agents publics de vulgarisation aux côtés des producteurs facilitateurs pour gérer les CEP. Les programmes mis en œuvre par des organisations (ONG, OC et autres) peuvent employer des agents publics de vulgarisation s'ils sont disponibles ou embaucher des facilitateurs n'appartenant pas à la fonction publique. Les dirigeants des gouvernements

locaux, toutefois, ne doivent pas être facilitateurs.

La compétence des facilitateurs utilisés déterminera le nombre de CEP qu'ils peuvent gérer. Habituellement, les agents publics de vulgarisation et/ou le personnel des ONG ont généralement la charge du premier cycle au moins des CEP dans une zone. Une fois que des producteurs facilitateurs ont été formés, ce personnel prend en charge le soutien et l'encadrement des producteurs facilitateurs. Les producteurs facilitateurs sont diplômés d'un CEP: ils ont l'expérience des CEP, sont motivés et, de préférence, proposés par les participants des CEP. La sélection est basée sur leurs connaissances, performance, compétences et attitudes exprimées durant le cycle du CEP.

Les facilitateurs doivent comprendre les principes des CEP et avoir de bonnes compétences orales, d'écoute et de facilitation. Ils doivent avoir du charisme et comprendre les processus de l'apprentissage participatif, même si certaines de ces compétences sont également renforcées pendant la formation. Ces attitudes et capacités peuvent être améliorées avec une bonne formation, mais il est également important de les envisager comme base de sélection.



### FAIRE DE LA PLACE POUR LES FEMMES !!

Comme les femmes ont souvent des problèmes à s'éloigner de la maison pour de longues périodes, le mode et la durée des formations des maîtres formateurs ou des facilitateurs ont souvent des répercussions sur la capacité des femmes à assister à la formation. Une formation séquencée avec des pauses facilite la participation des femmes.

Les critères communs de sélection des facilitateurs sont:

- avoir une formation agricole quelconque, formelle ou informelle, ou avoir un certain niveau d'expérience, de compétences et de connaissances avancées en agriculture, élevage ou pêche;
- être compétent techniquement pour l'agro-écosystème en question;
- être disponible pour faciliter le processus des CEP;
- pouvoir partager les expériences et avoir une bonne connexion avec les autres membres de la communauté;
- avoir de bonnes relations interpersonnelles et une aptitude aux façons de travailler informelles et participatives;
- savoir au moins lire et écrire;
- parler la langue locale;
- vivre dans la communauté locale;
- avoir une personnalité dynamique et confiante.

## Formation des facilitateurs

Les facilitateurs des CEP doivent être identifiés et formés avant de commencer les activités des CEP. Les facilitateurs des CEP sont formés grâce à une formation des facilitateurs (FDF) de Champs-écoles des producteurs élaborée et gérée par des maîtres formateurs de CEP expérimentés.

Les FDF visent à renforcer les capacités chez les facilitateurs pour les CEP en général (par ex. approche/méthode, ainsi que compétences en matière d'organisation et de facilitation). La FDF doit utiliser l'approche/les méthodologies des CEP afin que les participants à la FDF apprennent par la pratique: participation, travail en groupe, développement de la facilitation, communication, compétences organisationnelles et personnelles. Ces formations peuvent être de durée variable,

selon le groupe cible et l'éventail de sujets techniques inclus.

Au moins deux MF avec de l'expérience dans la méthode CEP doivent mener la FDF au quotidien pour la durée de la formation. Des spécialistes techniques doivent être invités le cas échéant.

Il est recommandé d'avoir au minimum 15 et au maximum 30 participants à chaque FDF pour garantir une participation maximale aux activités pratiques. Dans l'idéal, quelques coordonnateurs/gestionnaires/superviseurs de vulgarisation devraient également être présents à la FDF pour superviser la mise en œuvre sur le terrain et appuyer les facilitateurs formés. La FDF doit inclure une évaluation quotidienne des participants par les formateurs sur les aspects clés de la formation, et il sera produit un rapport d'évaluation finale. Le rapport doit être partagé avec les superviseurs des facilitateurs – et peut-être les gestionnaires – afin de permettre un soutien et un encadrement ciblés là où des faiblesses ont été enregistrées.

### **Les FDF ne sont pas des FMF!**

**Les programmes ont tendance à confondre formation des facilitateurs (FDF) et formation des maîtres formateurs (FMF), en supposant que les stagiaires des FDF seront capables de gérer des FDF ultérieures après leurs cours, afin de diffuser rapidement la formation auprès de plus de personnel.**

#### **CELA N'EST PAS CONSEILLÉ!**

**Les facilitateurs ne sont pas supposés organiser des cours de FDF avant d'avoir suivi un cours spécifique de FMF et d'avoir acquis une expérience pratique appropriée sur le terrain.**

La FDF doit être complétée par des sessions de recyclage régulières et un encadrement des facilitateurs sur le terrain pendant la mise en œuvre des CEP.



Divers modèles de FDF ont évolué autour du globe: 1) formation continue durant tout le cycle de production, couvrant la durée entière de la campagne, comme c'est la pratique courante en Asie; 2) cours de formation en zigzag ou séquentiels durant tout le cycle avec trois semaines d'activités et trois semaines de repos, deux semaines d'activités et deux semaines de repos, etc. ou même quelques jours par semaine pendant de nombreux mois, si la formation a une portée géographique locale; et 3) formation courte et intense variant entre deux et quatre semaines. Toutefois, lors de la conduite de formations courtes et intenses, il est recommandé, d'après l'expérience de l'Afrique de l'Est, qu'il y ait un minimum de 22 jours de formation sur la méthodologie des CEP. Un exemple de la programmation des composantes du renforcement des capacités est montré au tableau 7.

Tableau 7: Exemple de programmation des composantes du renforcement des capacités humaines sur une période de 4 ans

<b>Année1</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Formation des MF.</li> <li>• Formation des superviseurs/ coordonnateurs du programme.</li> </ul>
<b>Année2</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Formation des facilitateurs (axée sur les agents de vulgarisation).</li> <li>• Formation des mentors/ coordonnateurs sur le terrain.</li> </ul>
<b>Année3</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Session de recyclage des facilitateurs provenant de la vulgarisation.</li> </ul>
<b>Année4</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Formation et encadrement de producteurs facilitateurs (dans certains cas, cela peut démarrer beaucoup plus tôt, en particulier pour des cultures comme le riz qui ont 2-3 saisons par an).</li> </ul>

La formation durant tout un cycle de production agricole est très importante pour les nouveaux facilitateurs en particulier et pour développer de solides capacités locales et nationales. Les avantages et inconvénients des divers modèles de FDF appliqués sont résumés au tableau 8.

Tableau 8: Avantages et inconvénients des divers modèles de formation des facilitateurs

Avantages (+)	Inconvénients (-)
Formation continue des facilitateurs durant toute un cycle de production agricole	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Développement de facilitateurs solides, compétents et pratiques.</li> <li>• Le cours peut inclure l'exécution d'un cycle complet d'une culture/système de production agricole sur le terrain, gérée par les facilitateurs formés. Cela optimise l'apprentissage par la pratique.</li> <li>• Développe la cohésion et un solide travail d'équipe parmi les équipes de facilitateurs.</li> <li>• Favorise l'encouragement au changement d'attitudes et de comportement parmi les participants.</li> <li>• Faible dépendance au matériel de formation préétabli puisque les participants ont suffisamment de temps pour créer leur propre matériel.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Peut être plus coûteux.</li> <li>• Difficile d'obtenir les MF nécessaires pour gérer le cours.</li> <li>• Pas compatible avec d'autres tâches. Oblige à prendre du temps sur d'autres tâches professionnelles.</li> <li>• Les agences sont réticentes à envoyer du personnel au loin pour de longues périodes et peuvent envoyer des candidats de moins bonne qualité.</li> <li>• Les longs séjours loin de la maison perturbent la vie familiale et communautaire, en particulier pour les femmes.</li> </ul>
Formation en zigzag/séquentielle des facilitateurs durant toute une campagne agricole	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Moins chère par rapport à la formation continue durant toute la campagne agricole, à moins que les frais de voyage soient élevés pour les participants.</li> <li>• Le temps passé loin de la vie familiale et des tâches professionnelles habituelles est limité, et donc plus acceptable pour les participants.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Moins de jours passés à résoudre les problèmes sur le terrain.</li> <li>• L'accent peut être mis davantage sur le ou les blocs initiaux tandis que les blocs de suivi risquent de perdre leur élan ou d'être annulés.</li> <li>• Les participants peuvent laisser tomber certains blocs et manquer une partie de la formation.</li> <li>• Il peut être difficile d'obtenir des sites de formation et des formateurs pour ce mode de cours.</li> <li>• Les parcelles d'étude sur le terrain ont besoin d'être gérées/appuyées par des non-stagiaires, réduisant ainsi l'évolution des possibilités d'apprentissage et l'appropriation.</li> </ul>
Formation courte et intensive des facilitateurs (avec un suivi sur le terrain)	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Peu coûteuse à mettre en œuvre.</li> <li>• Plus facile d'obtenir des participants de sexe féminin.</li> <li>• Facile d'obtenir des formateurs de MF pour gérer les cours.</li> <li>• Permet un démarrage rapide de la mise en œuvre sur le terrain.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Développement de facilitateurs moins pratiques et moins compétents.</li> <li>• Doit être accompagnée d'une formation de suivi poussée et d'un encadrement sur le terrain.</li> <li>• Besoins de matériel de formation de meilleure qualité sur place, de dépliants, etc. pour compléter les courtes sessions.</li> </ul>



# Définir le contenu d'apprentissage des Champs-écoles des producteurs

© FAO/A. K. Kimoto



# 6

## Définir le contenu d'apprentissage des Champs-écoles des producteurs

Les programmes d'étude créés conjointement avec les producteurs et qu'ils s'approprient sont au cœur de l'approche des CEP. Toutefois, parvenir à cela dans la pratique signifie trouver un équilibre entre les besoins des producteurs et les compétences des facilitateurs. De plus, la volonté de garantir la qualité technique des sujets d'apprentissage nécessite une planification minutieuse.

### COMPRENDRE LES BESOINS DE LA COMMUNAUTÉ

La première étape dans le développement d'un plan d'étude d'un CEP consiste à comprendre les besoins et demandes de la communauté partenaire. Un certain nombre d'outils et de processus sont couramment utilisés dans les programmes CEP, comme décrit ci-dessous.

#### Enquête/évaluation des conditions préalables

Avant d'établir un CEP dans une nouvelle région ou zone, une évaluation simple doit être effectuée par un spécialiste des CEP ou un MF, à l'aide d'outils participatifs afin d'évaluer les conditions locales pour la mise en œuvre du CEP et définir la pertinence du CEP au sein du contexte local particulier. Ce processus est souvent dénommé évaluation des conditions préalables<sup>5</sup>. Il implique des discussions avec les communautés locales, les institutions et les autorités, en leur posant des questions sur leurs agro-écosystèmes, leurs connaissances et innovations et ce qu'ils aimeraient voir à la fin du projet. Une évaluation des conditions préalables permet également de définir le consentement

de la communauté et sa volonté à participer au CEP. Ce processus est principalement de nature qualitative, mais il peut inclure également des données quantitatives.

Voici des exemples de questions que l'équipe du programme doit se poser suite à la consultation:

- Quelles innovations, connaissances, expériences remarquables a produit la communauté?
- Le système agricole local repose-t-il sur des systèmes de connaissances et des pratiques qui profiteront de l'apprentissage et de l'expérimentation?
- Existe-t-il des obstacles culturels à la mise en œuvre des CEP, des normes sexospécifiques, des traditions etc.?
- Le ministère (agriculture/élevage) et les autres acteurs d'intervention soutiennent-ils l'approche des CEP, et les CEP vont-ils compléter et non faire concurrence aux programmes/approches de vulgarisation existants dans la zone d'exécution des CEP?
- Y a-t-il d'autres programmes basés sur l'approche CEP ou similaire dans la localité (ou pays ou région le cas échéant) avec lesquels des liens pourraient être établis?
- Y a-t-il des spécialistes en CEP ou des maîtres formateurs disponibles dans la région?
- Les CEP sont-ils l'approche la plus appropriée pour s'attaquer aux problèmes existants et/ou besoins d'apprentissage?
- Quels sont les facilitateurs des CEP appropriés (par ex. agents publics ou privés de vulgarisation, agriculteurs, etc.)? Sont-ils désireux de s'engager comme facilitateurs de CEP?

5 Ou encore situation de référence.

Les résultats de l'évaluation permettront de déterminer la justification du démarrage de CEP dans une région particulière et d'identifier les communautés partenaires.

## Études de référence

Les programmeurs des CEP doivent inclure des états des lieux complets dans leurs plans afin de constituer une base pour l'évaluation finale des répercussions d'un CEP, fondée sur la comparaison entre les connaissances et pratiques existantes avant le démarrage d'un CEP et après sa mise en œuvre. Cette référence permet d'établir les priorités et d'identifier des points d'entrée pour le cursus des Champs-écoles ainsi que pour définir des indicateurs pour le suivi-évaluation (SE) (voir le chapitre 7 pour plus de détails). En outre, elle doit fournir des informations sur le contexte social, ses défis et opportunités, sur la dynamique sexospécifique et ses possibles vulnérabilités sociales au sein de la communauté (reflétant des facteurs comme le sexe, l'appartenance ethnique, la nationalité, l'âge, la santé, le statut familial, l'appartenance à un groupe social particulier ou la pauvreté, les modèles sexospécifiques et sociaux dans les cultures).

## Consultation de la communauté

Il est possible de faire le point sur les demandes de la communauté et de cadrer les points d'entrée techniques des interventions des CEP avant ou après les FDF mais il est préférable que cela soit entrepris en tant que première étape après avoir formé les facilitateurs. Pendant la consultation, les facilitateurs des CEP, avec l'aide du personnel du projet, déterminent les besoins et demandes réels de leur communauté au moyen d'une évaluation participative au niveau de la communauté. Les informations de base sur la zone doivent être collectées à l'aide d'outils participatifs afin de mieux comprendre les systèmes de production et des moyens d'existence sur la base desquels

est défini l'objet de l'étude. Ces activités doivent commencer au moins deux mois avant le démarrage prévu du CEP et cette période est souvent dénommée période «de sensibilisation et enquête de base». Les étapes suivantes sont recommandées:

1. **Établir le contact avec la communauté partenaire:** un contact initial avec la communauté partenaire est nécessaire pour comprendre la zone et caractériser les systèmes de production et les moyens d'existence. Dans la plupart des endroits, les leaders de la communauté partenaire doivent être contactés en premier pour leur demander leur avis et leur autorisation.
2. **Identifier l'activité/spéculation (sujet d'apprentissage du CEP):** il faut passer suffisamment de temps à l'identification de l'axe principal du CEP pour éviter d'impliquer les producteurs dans des activités qui n'ont pas d'intérêt pour eux. La sélection de l'activité majeure du CEP dépend entièrement des besoins et intérêts de la population locale, par exemple, si, en raison du manque de pluie, les rendements sont faibles pour les variétés de cultures couramment plantées, il peut être suggéré la plantation de nouvelles variétés résistant à la sécheresse. Ou si la volaille est la principale source de protéines mais que la production est basse en raison du faible taux de survie des poussins, des systèmes de poulaillers peuvent être étudiés. Les problèmes auxquels sont confrontés les producteurs et leur motivation pour rechercher des solutions forment la base de la détermination du contenu.
3. **Analyser les problèmes et identifier les solutions:** un certain nombre d'exercices sont utilisés pour analyser et classer les problèmes de la communauté. Cela peut impliquer d'identifier les problèmes rencontrés par les participants des CEP, de



les analyser et d'identifier des solutions. L'identification de solutions implique de répertorier, d'analyser et d'identifier les meilleures options.

## DÉVELOPPER LE CALENDRIER DES CHAMPS-ÉCOLES DES PRODUCTEURS

Une fois le groupe CEP établi, le facilitateur et l'équipe du programme développent un programme d'apprentissage pour le groupe, à savoir le calendrier du CEP, basé sur l'activité principale (le sujet d'apprentissage du CEP) et les lacunes identifiées. Le plan d'études initial doit être prévu pour une campagne agricole ou un cycle, sachant que le calendrier de la campagne agricole/cycle à venir est développé en fonction des priorités du moment.

En collaboration avec le groupe CEP, le facilitateur suggère les activités qui ont besoin d'être entreprises pour explorer davantage les problèmes et tester des solutions. Ils identifient également le type d'assistance extérieure nécessaire en termes de facilitation de l'apprentissage ou d'expérience technique extérieure. Les activités clés pour faciliter l'apprentissage dans les CEP sont l'AAES, les expérimentations comparatives sur le terrain, et les sujets du jour, où sont menés des discussions de groupe et des exercices d'apprentissage à court et moyen terme. Le plan d'étude doit par conséquent être clair sur la façon dont ces sujets définis seront traités par ces processus d'apprentissage

fondamentaux. Un calendrier écrit définissant la période du CEP et précisant les dates des sessions et les sujets de discussion/activités doit être débattu, rédigé et rendu accessible à tous.

Tout ce que les participants des CEP perçoivent comme une priorité ou des problèmes émergents d'une importance capitale pour eux doit faire l'objet d'une activité de suivi, comme une étude comparative sur le terrain, un exercice d'apprentissage participatif sur le terrain ou le sujet du jour dans le CEP. Le calendrier d'apprentissage doit lier les activités aux objectifs et les séquencer dans un ordre logique visant à traiter les problèmes prioritaires sur le terrain. Pour veiller à ce que tous les sujets clés soient traités dans le cycle du CEP, les sujets d'apprentissage sont tirés de la planification participative des activités.

La plupart des manuels pour les facilitateurs de CEP des programmes nationaux fournissent des conseils sur la rédaction d'un programme d'apprentissage pour un groupe, souvent dans le format de l'exemple d'exercice suivant.

**Note du facilitateur — Afficher la liste des problèmes prioritaires identifiés ou débattus; c'est le contrat du facilitateur avec le groupe d'agriculteurs du CEP.**

1. Chaque problème prioritaire est discuté dans l'ordre. Le groupe CEP, en collaboration avec le facilitateur, décide quels types d'activités ont besoin d'être entrepris pour explorer plus avant le problème et tester les solutions.

Tableau 9: Exemple de matrice des sujets

Sujet	Sous-sujet	Méthode de facilitation	Durée
Gestion de la fertilité du sol	1. Comprendre les propriétés du sol 2. Comprendre les matériaux organiques 3. Fabrication du compost	1. Exercice d'analyse des fosses pédologiques 2. Activité de comparaison des couches arables 3. Sujet spécial: fabrication du compost	3 heures 2 heures ½ journée
Etc.			

2. Chaque activité clé du CEP est discutée et le groupe CEP décide laquelle est la plus appropriée pour chaque problème. Parfois une série d'activités différentes peut être prévue. Prévoir dans quelle session les sujets clés (sujets du jour) seront traités.
3. Préparer une matrice comprenant tous les sujets et activités clés à couvrir et la méthodologie à employer en fonction des principaux problèmes et solutions identifiés (voir le tableau 9).
4. Élaborer un calendrier des activités: cela implique l'élaboration d'un programme en précisant les dates des sessions et les sujets de discussion dans une matrice. Les visites commentées, les visites d'échange sur le terrain et les invitations d'innovateurs/experts, etc. doivent également être prévues. Le calendrier couvre des sujets comme le démarrage du CEP et le moment de la remise des diplômes. Le groupe doit également discuter du moment où commence et termine la session, et du moment où chaque équipe hôte est de service. Le calendrier doit également inclure des activités participatives de S&E. Le calendrier n'est pas fixe mais doit être considéré comme une ligne directrice souple qui suit les progrès du CEP et améliore l'apprentissage et la participation. Le calendrier doit pouvoir être consulté par tous chaque fois que nécessaire (voir tableau 10).
5. Élaborer un guide des sessions: un tel guide, pour chaque session individuelle, pourrait également être développé à l'aide de la matrice des sujets. Le guide des

sessions énonce clairement le processus de facilitation et sert de référence au facilitateur. Cela peut être particulièrement important dans le cas de techniciens extérieurs qui ne sont pas familiarisés avec le type d'apprentissage participatif des Champs-écoles.

### Guide terminologique

**Plan d'étude/calendrier du CEP:** Le plan des sessions hebdomadaires des CEP pour une campagne agricole ou un cycle définit quels sujets seront couverts, quand et comment.

**Spéculation ou objet du CEP:** Le principal sujet d'étude sur lequel le groupe effectuera de vraies expérimentations sur le terrain et l'AAES.

**Sujet spécial (ou du jour) du CEP:** Sujets supplémentaires hors du principal sujet d'apprentissage que le groupe couvrira lors de courtes sessions.

### INCLURE LES COMPÉTENCES ESSENTIELLES, L'ÉGALITÉ DES SEXES ET LA NUTRITION

Les CEP sont une plateforme d'apprentissage holistique, et doivent traiter des questions et aspects qui contribuent directement ou indirectement à la performance du système agricole local, même si ces questions ne sont pas axées sur l'agriculture en tant que telle. Des problèmes humains qui ont un

Tableau 10: Exemple de calendrier d'activités

Semaine/ Session	Date	Activité	Sujet du jour	Ressources nécessaires
1	02/04/14	Aménagement du site & mise en place de CEP	Établissement CEP	
2	09/04/14	Plantation	Application d'engrais aux plantations	
3	16/04/14	AAES	AAES	

impact majeur sur les vies et le bien-être des communautés agricoles en général, comme l'eau et l'assainissement, le paludisme, le VIH/SIDA, etc. peuvent également être inclus dans le calendrier d'apprentissage des CEP. Tous les programmes CEP, partout où ils ont été mis en œuvre, ont montré la nécessité d'intégrer une programmation sur l'égalité des sexes et la nutrition dans les CEP.

Les normes sexospécifiques, les rôles et les coutumes jouent un rôle dans chaque aspect de la mise en œuvre du CEP, comme la sélection des facilitateurs, la composition d'un groupe CEP, la participation active des hommes et des femmes dans les activités du groupe, et les observations supplémentaires faites – par exemple de l'agrobiodiversité complémentaire en raison des périodes d'échantillonnage différentes. En outre, les connaissances supplémentaires créées par les femmes diffèrent de celles des hommes en raison de leur expérience de la vie; s'assurer que les deux co-crée le CEP enrichit donc considérablement l'ensemble du groupe; il peut y avoir des biais potentiels dans la sélection de l'objet de l'apprentissage, etc. Le personnel du programme et les facilitateurs des CEP doivent donc avoir un certain niveau de sensibilisation à la dimension genre afin d'aborder les obstacles possibles liés au genre et être familiarisés avec les concepts d'inclusion sociale et de vulnérabilité sociale. Si cette formation n'a pas été offerte dans le cadre des FDF ou des formations aux programmes CEP, il peut être nécessaire de programmer des activités séparées sur l'intégration de la dimension genre.

De même, les problèmes de nutrition affectent toutes les communautés des CEP. Les connaissances agricoles générées par les CEP vont, directement ou indirectement, avoir très vraisemblablement un impact sur l'alimentation des ménages ou les profils des ventes. Cela doit être pris en considération

par l'équipe du projet pour veiller à ce que le calendrier du CEP non seulement contribue à de meilleurs niveaux de production mais également à l'amélioration de la nutrition des membres et de leurs familles, en particulier des enfants, des personnes âgées et des handicapés. Il y a eu des cas où l'amélioration de la production chez les membres des CEP a eu des conséquences négatives sur la nutrition familiale.

Voici quelques suggestions pour l'intégration des compétences essentielles:

- L'inclusion doit être considérée comme sujet spécial et insister également sur la question à différents moments des sessions d'apprentissage des Champs-écoles.
- Les références à la synergie entre les systèmes intégrés agriculture-élevage ou agriculture-aquaculture et humains doivent être encouragées. Par exemple, en abordant les maladies des cultures, vous pouvez parler des maladies zoonotiques qui affectent les humains, les végétaux, la nutrition du bétail et jusqu'à la nutrition humaine, etc.
- Un cursus holistique sur le terrain doit être accompagné d'un système d'appui multisectoriel au niveau du programme ou de la zone afin de faire appel à l'expertise nécessaire sur les divers sujets.

### **N'oubliez pas la nutrition!**

**Si les agriculteurs vendent ou consomment la production supplémentaire générée par l'apprentissage dans les CEP, cela aura un impact sur la situation nutritionnelle du ménage, en changeant leurs habitudes alimentaires ou leur pouvoir d'achat.**

**Il est important de prendre cela en considération dans la programmation des CEP!**



# Suivi, évaluation et apprentissage continu

© FAO/Deanne V. Ramroop



## CONCEPTS ET OBJECTIFS DU SUIVI, ÉVALUATION ET APPRENTISSAGE

Le suivi est la collecte régulière d'informations afin de déterminer dans quelle mesure la mise en œuvre des activités des CEP est menée selon le plan de travail. Introduit dès le début d'un projet et impliquant toutes les parties prenantes, les objectifs sont d'assurer la qualité du processus, de maintenir l'apprentissage du CEP sur la bonne voie et de l'adapter aux circonstances qui peuvent surgir en chemin. Le suivi doit être mené systématiquement et de façon continue tout au long du processus de mise en œuvre du projet.

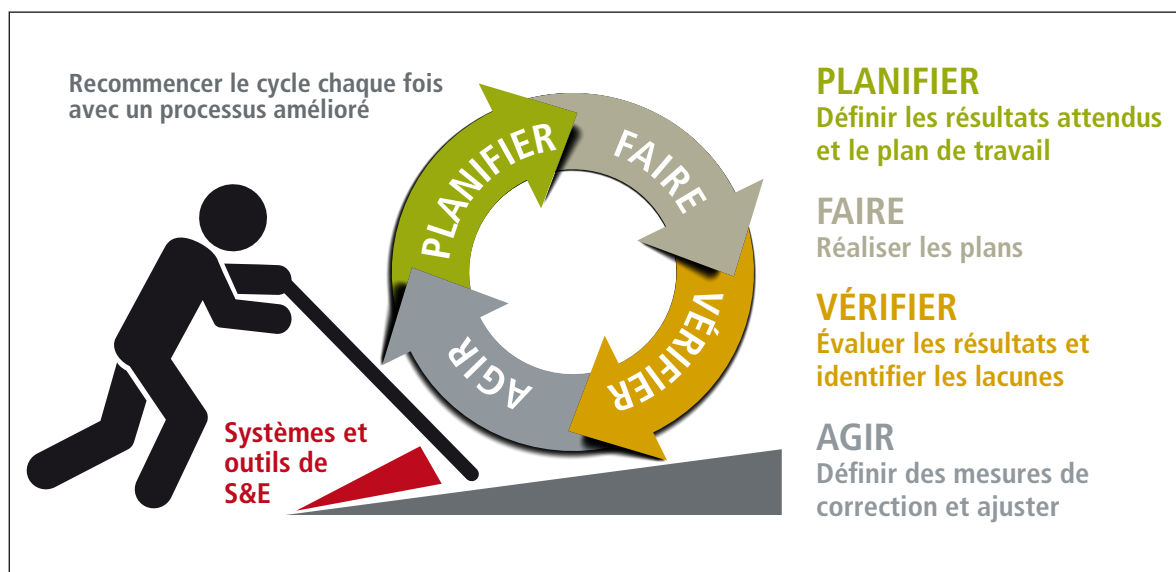
L'évaluation est le processus qui consiste à évaluer la performance et les résultats globaux d'un programme utilisant des CEP. Elle est menée à la fin de la saison du CEP, ou à mi-parcours ou à la fin d'un programme CEP. Les résultats, dans ce cas,

font référence aux produits, aux résultantes et aux impacts générés suite aux activités. L'évaluation doit, en particulier, détecter si le processus d'apprentissage a ou non conduit les participants à acquérir les attitudes, compétences et connaissances prévues relatives à leur formation. L'évaluation est également un moyen d'identifier les forces et faiblesses des approches/méthodes d'apprentissage utilisées et la pertinence du contenu traité. Les données de l'évaluation sont très utiles pour la planification stratégique sur la façon d'améliorer la qualité des cycles d'apprentissage ultérieurs ou d'autres programmes CEP.

## SUIVI, ÉVALUATION ET APPRENTISSAGE COMME CYCLE PARTICIPATIF CONTINU

La planification des activités des CEP et leur suivi et évaluation doivent être fortement liés.

Figure 10: Planification, suivi et évaluation comme cycle continu



Le suivi, évaluation et apprentissage (SEA) dans les CEP doit permettre aux agriculteurs participants ainsi qu'à l'équipe du programme d'analyser et d'avoir une réflexion critique sur leurs expériences, et de prévoir de futurs buts et activités – voir figure 10.

Le SEA doit être participatif, c'est-à-dire impliquer toutes les parties prenantes du programme qui sont activement impliquées dans les activités CEP, comme participants, facilitateurs, gestionnaires de programmes ou décideurs politiques, et collaborer étroitement avec eux pour essayer constamment de trouver des solutions. Le but est d'améliorer la qualité de tous les aspects des activités des CEP, notamment la planification, le choix des indicateurs de qualité, la collecte de données et les retours.

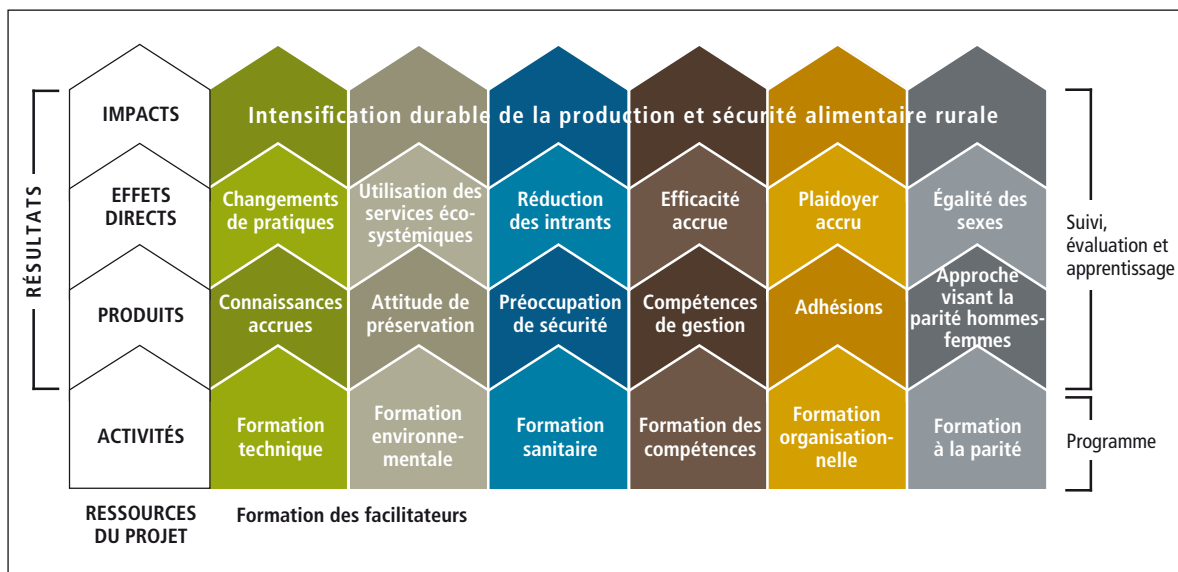
Adopter une approche participative du SEA sert à la fois à augmenter l'efficacité du programme en train d'être évalué et à renforcer le processus d'apprentissage du CEP en donnant à la communauté un sentiment d'appropriation et de responsabilité dans la gestion des affaires du projet. Le SEA participatif favorise également une

narration plus riche, en s'appuyant sur les observations et interprétations de toutes les parties prenantes locales pour développer une meilleure description plus holistique du processus des CEP en ce lieu et en cette saison. Cela permettra aux parties prenantes des CEP dans d'autres lieux, pays ou régions de trouver et d'adapter des solutions aux problèmes de leurs programmes d'après les expériences de programmes CEP différents mais comparables.

### CHAÎNE DE RÉSULTATS ET INDICATEURS D'UN CHAMP-ÉCOLE DES PRODUCTEURS RÉUSSI

Les objectifs du projet ou de l'intervention sont le point de départ du SEA. Une chaîne de résultats, développée pendant la formulation de l'intervention ou au début, résume comment les intrants et les activités sont censés mener à des résultats et des impacts. Un exemple de chaîne de résultats est fourni dans la figure 11. Le cadre logique du projet détaille les éléments de la chaîne de résultats pour permettre d'agir. Le cadre logique doit également inclure les indicateurs de

Figure 11: Exemple d'une chaîne de résultats pour un programme CEP




performance, les moyens de vérification, et les risques et hypothèses impliqués.

Les CEP sont des instruments de changement. Toutefois, les résultats ne peuvent être atteints que si les ressources nécessaires sont fournies et si les activités et produits sont conçus pour piloter le changement vers les effets directs ou impacts souhaités. Le SEA, guidé par de bons indicateurs de qualité, est essentiel pour assurer la qualité des résultats des CEP et des programmes CEP.

Décider d'une liste d'indicateurs clés de la réussite d'un CEP est un processus important qui doit faire partie de chaque programme CEP. Le tableau 11 offre une liste d'indicateurs de qualité clés de la réussite de cycles et programmes CEP, tels que définis par un certain nombre d'évènements consultatifs,

qui peuvent servir de guide pour les parties prenantes des CEP pour le suivi et la supervision des activités CEP sur le terrain.

**Les indicateurs absolument primordiaux sont en caractères gras.** Un ensemble d'indicateurs divers est nécessaire pour saisir toute l'ampleur des impacts qui peuvent résulter des activités des CEP, notamment les impacts environnementaux, sociaux, financiers et politiques à divers niveaux (voir le chapitre 8  sur l'évaluation des impacts).

## PRINCIPAUX ACTEURS DU SUIVI, ÉVALUATION ET APPRENTISSAGE

Les principaux exécutants du SEA sont les membres des CEP et les facilitateurs (niveau du groupe CEP). Ils ont la responsabilité première de suivre et évaluer la performance des

Tableau 11: Indicateurs clés de la réussite d'un CEP

Profil du groupe	Plans
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Groupe enregistré auprès de l'autorité pertinente</li> <li>• <b>Composition idéale: 20-30 membres</b></li> <li>• Intérêt commun et groupe assez homogène</li> <li>• Constitution et règlement du groupe</li> <li>• Le mélange des sexes, âges et degrés d'alphabétisation est localement approprié</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Objectifs et buts du groupe clairs</b></li> <li>• «Mission» et «vision» du CEP établies/connues</li> <li>• <b>Disponibilité du plan d'activité et de la mise en œuvre</b></li> <li>• Calendrier quotidien bien planifié</li> </ul>
Facilitateur du CEP	Bonne gestion et discipline
<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Formé à la méthodologie des CEP par un maître formateur CEP qualifié</b></li> <li>• <b>Formé aux compétences de facilitation et participation</b></li> <li>• <b>Facilitation et non cours magistraux</b></li> <li>• Le facilitateur doit être disponible et accessible pour tous les membres du CEP</li> <li>• <b>Interaction de pair à pair et bonne attitude envers l'opinion des participants</b></li> <li>• Créatif et innovant</li> <li>• <b>Facilitateur capable techniquement</b></li> <li>• Plein de ressources</li> <li>• <b>Responsable devant les membres du CEP</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Bon respect des horaires</li> <li>• <b>Fréquentation minimale (70-80%) de tous les membres</b></li> <li>• Bon taux de participation à chaque session</li> <li>• Normes du groupe et d'apprentissage – disponibles et strictement suivies</li> <li>• <b>Égalité de traitement des femmes au sein du groupe</b></li> <li>• <b>Transparence dans la gestion financière et la prise de décision</b></li> <li>• Calendrier des sessions suivi</li> <li>• Tous les membres comprennent les règles du groupe</li> </ul>

<p><b>Égalité des droits et respect des règles</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Rôles des membres, fonctionnaires et facilitateurs bien compris</li> <li>• Bonnes direction et structure</li> <li>• Pratiques démocratiques durant les élections des représentants</li> <li>• Actualité des sujets spéciaux</li> </ul>	<p><b>Expérimentation de groupe</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Doit avoir un site d'apprentissage comprenant des expérimentations sur le terrain</b></li> <li>• <b>Choix du sujet du CEP guidé par la demande</b></li> <li>• <b>Analyse de l'agro-écosystème (AAES) effectuée</b></li> <li>• <b>Études comparatives (pas des démonstrations)</b></li> </ul>
<p><b>Processus d'apprentissage</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Programme d'étude convenu par les producteurs sur la base de leurs préférences</b></li> <li>• <b>Le programme d'étude doit permettre les questions transversales et les sujets spéciaux</b></li> <li>• <b>Programme d'étude adapté à la situation réelle</b></li> <li>• <b>Le programme d'étude doit être inclusif et flexible</b></li> <li>• Inclut les questions de santé</li> <li>• Les préoccupations environnementales doivent être traitées</li> <li>• Formation sur le coût de production et les marges brutes incluses</li> <li>• Formation à la commercialisation incluse</li> <li>• Activités de groupe bien équilibrées</li> </ul>	<p><b>Signes d'autonomisation</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Confiance des membres</b></li> <li>• <b>Appropriation du processus par les agriculteurs/éleveurs et participation à la prise de décision</b></li> <li>• Capables de rechercher et de partager des informations (au sein et à l'extérieur du groupe)</li> <li>• <b>Compréhension par les membres des concepts des CEP et des questions techniques</b></li> <li>• Membres actifs, motivés et confiants</li> <li>• Participation active de tous les membres du CEP</li> <li>• Sens de l'innovation</li> <li>• Capacité de prise de décisions bien informées</li> </ul>
<p><b>Durabilité</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Capacité à mobiliser les ressources locales</li> <li>• Partage des frais du groupe</li> <li>• Liens avec d'autres approches/projets</li> <li>• Disponibilité d'activités génératrices de revenus</li> <li>• <b>Avoir un système participatif de suivi et évaluation intégré</b></li> <li>• Élaborer un plan de sortie</li> </ul>	<p><b>Documentation</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Bonne documentation des activités prévues</b></li> <li>• <b>Dossiers d'adhésion</b></li> <li>• Dossiers de l'entreprise bien tenus</li> <li>• <b>Fiches/registres de présences bien conservées</b></li> <li>• <b>Suivi et évaluation documenté</b></li> <li>• Minutes/dossiers de chaque session bien conservés</li> <li>• <b>Utilisation d'observations et résultats documentés pour la prise de décision</b></li> </ul>
<p><b>Tendances des résultats</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Amélioration générale dans les ménages des membres (logement, augmentation des revenus, alimentation et santé etc.)</b></li> <li>• <b>Autonomisation financière</b></li> <li>• <b>Tendance dynamique créée dans la communauté ou chez l'individu</b></li> <li>• <b>Adoption et adaptation de pratiques améliorées par les membres</b></li> </ul>	

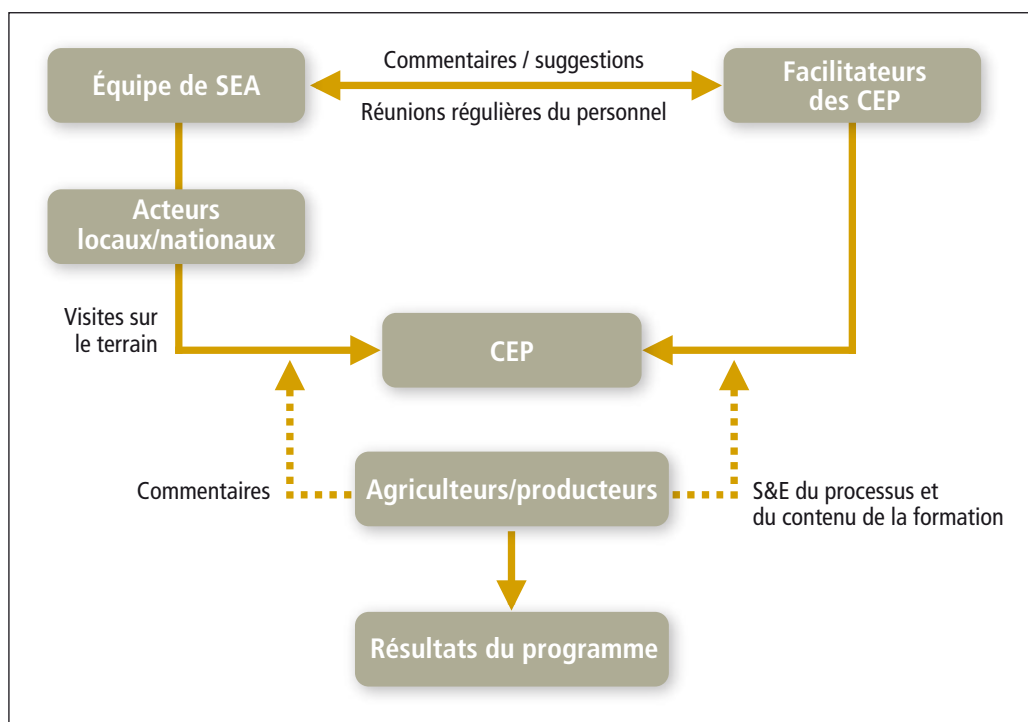
agriculteurs ainsi que la propre performance des facilitateurs tout au long du cycle d'apprentissage du CEP. L'information pour savoir si le cycle d'apprentissage fonctionne repose sur le facilitateur et le membre du CEP. Le SEA a besoin de saisir cette information et de l'utiliser aux fins d'amélioration.

Les maîtres formateurs et les gestionnaires de programmes composent la deuxième équipe de SEA (niveau du projet) dont le rôle est d'offrir un appui technique aux facilitateurs, de les aider à renforcer leurs capacités, de commenter et de les entraîner/encadrer afin d'améliorer leur performance. Les projets doivent investir dans la création d'un ensemble de documents appuyant les activités du SEA. Des fonds doivent être prévus pour élaborer des formats et manuels (nouveaux ou basés sur ceux existants) de SEA, les traduire dans les langues locales (si nécessaire), et les diffuser. Cet exercice peut commencer par un exercice d'inventaire du matériel existant (voir la section des ressources clés ▶).

Les facilitateurs (niveau du groupe) et l'équipe de SEA (niveau du projet) ont besoin de pouvoir échanger régulièrement, ainsi qu'en fonction des besoins (si des problèmes surgissent). Des informations clés sur les activités peuvent être incluses dans une base de données partagée au niveau du projet pour faciliter des échanges réguliers d'informations et de réflexions sur les données du S&E. Un système performant de rétroaction permet un dépannage rapide et garantit un développement continu des programmes CEP.

Pour renforcer le processus du SEA, les facilitateurs pourront tirer avantage d'avoir un accès continu à l'information sur les contenus techniques, les domaines du processus des CEP et l'élaboration des programmes CEP. Cela peut être réalisé en les mettant en liaison avec les chercheurs, les personnes ressources et les réseaux de facilitateurs à l'intérieur et à l'extérieur du pays, ainsi qu'en leur offrant l'occasion de participer à des réunions régionales. Le partage d'informations donne

Figure 12: Diagramme de flux du suivi



naissance à de nouvelles idées et encourage les innovations et l'apprentissage continu.

## DÉVELOPPER UN PLAN DE SUIVI

Le SEA a besoin d'être effectué à tous les stades du cycle du CEP.

Un plan de suivi doit être élaboré sur la base des indicateurs du cadre logique, en décrivant ce qui sera suivi, comment, par qui et quand.

Dans l'idéal, le plan de suivi doit être développé par les parties prenantes du projet, notamment les producteurs, le personnel de vulgarisation, les partenaires locaux et l'équipe du projet. Lors de la définition du plan, il est important d'insister autant sur l'importance du **processus** (la discussion) que sur celle du **produit**; d'éviter d'insister trop sur la spécification détaillée de l'objectif pendant la planification des étapes; et d'être

prêts à réviser le plan lorsque de nouvelles informations sont mises en évidence.

Le plan peut être présenté dans une matrice de suivi (tableau 12), sur la base des indicateurs qui ont été inclus dans le cadre logique du projet ou affinés à un stade ultérieur. Le plan de suivi inclura des orientations sur:

1. **Quels** seront les indicateurs suivis.
2. **Comment** les suivre (outils ou méthodes).
3. **Qui** doit participer au suivi, et rôles et responsabilités des diverses parties prenantes.
4. **Où** aura lieu le suivi; à quel endroit et à quel niveau.
5. **Avec quelles** ressources (financières, installations et matériel, main d'œuvre et expertise).
6. **Quand et à quelle fréquence** les indicateurs seront suivis en relation avec le cycle du CEP et le cycle du projet.

Tableau 12: Exemple de matrice de plan de suivi

QUOI? (Indicateurs)	COMMENT? (Outils et méthodes)	QUI? (Parties prenantes et rôles)	OÙ? (Endroit et niveau)	AVEC QUOI? (Ressources et logistique)	QUAND? (Période et fréquence)

## CONSEILS POUR UN SEA EFFICACE

Le suivi, à n'importe quel niveau, nécessite du temps et des ressources. Au moment de concevoir le SEA, envisager des compromis entre le temps et les ressources que le suivi enlève aux activités et l'utilité prévue des résultats du suivi. Par exemple, si vous demandez aux facilitateurs de remplir un journal du CEP à la fin de chaque session pour chaque champ-école:

- Combien de temps cela prend-il à la personne en charge pour réaliser cette activité?
- Sur les informations collectées, combien peuvent être utilisées pour améliorer la qualité de la mise en œuvre du cycle d'apprentissage?
- Comment et quand les personnes impliquées (par ex. les facilitateurs et les producteurs) vont-elles recevoir des réactions?
- Pour qui ces résultats seront-ils utiles?
- Y a-t-il un cadre ou des mécanismes en place pour garantir que les résultats du suivi sont comptabilisés de manière opportune?

Les activités de suivi extractives qui n'aboutissent pas à des réactions opportunes ou de l'apprentissage peuvent enlever du temps aux activités et démotiver les acteurs impliqués.

## UTILISATION DE L'APPLICATION «LINE» PENDANT LA FORMATION ET LES CEP

Dans la République démocratique populaire du Lao, les formateurs des CEP pour la lutte intégrée ont commencé à utiliser l'application pour téléphone mobile «LINE» pendant la formation des formateurs (FDF) et les CEP. Les objectifs de l'utilisation de l'application LINE sont de:

1. Encourager la formation des facilitateurs participants à accéder à et à utiliser les informations et les matériels supplémentaires et pertinents disponibles en langues lao ou thaï (car la plupart des formateurs lao peuvent bien lire le thaï, mais ne lisent pas l'anglais).
2. Partager le travail en cours, les réalisations et les défis de la mise en œuvre à travers des messages et des photos.
3. Échanger des informations, aider à identifier les problèmes sur le terrain et rechercher des réponses aux questions.
4. Maintenir les réseaux parmi les formateurs/assistants formateurs/maîtres formateurs et le personnel du projet une fois la FDF terminée.

Des photos des CEP, des problèmes sur le terrain (ravageurs, maladies, ennemis naturels trouvés dans le champ) et des infos liées au travail sont souvent partagées, échangées et activement débattues. En outre, LINE sert également de canal pour que les membres se tiennent mutuellement informés du programme, de problèmes personnels, des déplacements des membres du groupe. Les membres – certains postant activement, d'autres étant davantage des lecteurs intéressés – se sont habitués à discuter, interagir et poser des questions quotidiennement.

Voici les avantages de l'utilisation de cet outil: outil simple, informel, visuel et gratuit pour le partage d'informations, des réponses rapides aux questions, grand outil de réseautage. L'accès à et l'utilisation d'un smartphone sont nécessaires, mais sont de plus en plus courants chez les facilitateurs (et les agriculteurs).



## CHOISIR LES MÉTHODES APPROPRIÉES DE SUIVI ET ÉVALUATION

Il est possible de choisir parmi de nombreuses méthodes et outils aux fins de suivi et évaluation.

Au niveau le plus élémentaire, la tenue des registres des activités de formation doit être assurée par une simple base de données. Les données ventilées par sexe sur la fréquentation des CEP, la formation des formateurs (à la fois la formation des facilitateurs durant tout un cycle de production agricole et les formations de recyclage plus courts) et la formation des producteurs sont collectées pour toutes les zones du projet.

Une grande partie du SEA pour le suivi des progrès dans les programmes CEP repose sur les visites de supervision et de suivi aux groupes CEP effectuées par les parties prenantes, les fonctionnaires de l'administration locale ou les membres de l'équipe de coordination du programme, en plus des informations enregistrées dans les rapports des facilitateurs et les journaux des CEP. En tant que programme, il faut prendre une décision quant aux informations à extraire de chacune de ces sources, comme le journal du CEP, sur la base des besoins d'information aux niveaux du terrain et du programme. Les informations collectées et consolidées ont besoin d'être mises à la disposition de ceux à qui elles seront le plus utiles ainsi que de ceux qui les ont fournies. Afin de les rendre aussi utiles que possible, les résultats sont produits dans un format adapté à chaque public et à un moment où ils peuvent être utilisés pour corriger certaines faiblesses et/ou exploiter des opportunités.

Certaines des informations collectées durant le suivi peuvent être utilisées comme données brutes pour l'évaluation d'impact, par exemple: taux de fréquentation des CEP, informations

sur les pratiques aux différents stades des CEP (avant, pendant, après) et enquêtes d'auto-évaluation de la qualité de la formation par les agriculteurs. Ceci est à prendre en compte au moment de concevoir le système de SEA pour garantir une collecte efficace des données (et éviter la duplication des efforts).


Les considérations de genre ont besoin de toucher tous les indicateurs et les efforts du SEA en veillant à ce que les informations puissent être facilement ventilées par sexe, en s'assurant que les outils, méthodes et indicateurs/questions utilisés soient sensibles aux spécificités des sexes, c'est-à-dire en n'empêchant pas les femmes de pouvoir donner leur opinion et en incluant des questions qui traitent directement de l'inégalité des sexes dans le contexte de la mise en œuvre.

La mise en place de mécanismes pour l'échange d'informations entre CEP, l'apprentissage entre pairs et la formation continue des facilitateurs est essentielle. Afin de maintenir l'efficacité des CEP dans un contexte agricole, physique, social et économique en constante évolution, le matériel d'apprentissage et les messages doivent en permanence être mis à jour, en fonction des réactions reçues. Des processus de rétroaction et de mise à jour doivent être inclus dans le budget.

À chaque présentation des résultats de l'évaluation, il faut préciser clairement comment et dans quelles circonstances les informations ont été rassemblées, en prenant en considération tout défaut méthodologique pouvant nuancer les résultats et les rendre moins fiables. Les autres méthodes les plus couramment utilisées dans le suivi et l'évaluation des CEP comprennent les questionnaires, les entretiens, la tenue des registres et les entretiens participatifs en groupes.

- **Questionnaires;** enquêtes initiales et d'impact, enquêtes ciblées, etc. Les enquêtes initiales, en particulier, effectuées avant ou au début d'une intervention, sont essentielles pour comprendre le point de départ à partir duquel les changements pourront plus tard être mesurés.
- **Entretiens;** l'entretien avec les producteurs participant au CEP ou les facilitateurs locaux est une modalité couramment utilisée pour saisir les informations relatives aux progrès de l'intervention, généralement en connexion avec les visites de suivi.
- **Tenue de registres;** formats d'enregistrement appliqués au niveau du groupe, de l'unité du programme/administration locale, ou au niveau national, documentant principalement l'exécution des produits et des informations de base sur les progrès du programme et les données de base sur les résultats attendus des agriculteurs participants.
- **Exercices participatifs en groupes;** le S&E est généralement effectué pendant les sessions des CEP et repose sur des

outils comme des cartes et des croquis, des pièces et des jeux de rôle, des marches transect, des photographies, et diverses formes d'empilement proportionnel ou de matrice de notation et de classement.

Pour plus de détails sur l'évaluation d'impact, voir le chapitre 8. 

En combinant des outils de SEA quantitatifs et qualitatifs, on peut tirer une image plus complète et plus précise de l'avancement et de la qualité du projet. Par exemple, les résultats de l'enquête peuvent être complétés par des études de cas. Il est souvent difficile de comprendre la qualité réelle des activités et des niveaux de production en utilisant une seule source ou type d'information. Des méthodes qualitatives ouvertes sont essentielles pour appréhender les zones inattendues d'impact pertinentes pour les agriculteurs, et pour piloter le projet dans la bonne direction lorsque des problèmes inattendus surgissent. Ainsi, les systèmes des technologies de l'information et de la communication (TIC) garantissent que des réactions interactives et opportunes seront fournies en cas de besoin.

## GIPD Zambie utilise la plateforme WhatsApp pour la signalisation de problèmes, les commentaires techniques et l'échange d'innovations

Dans le cadre du programme ACP-UE pour le coton sur la gestion intégrée de la production et des déprédateurs, un réseau de facilitateurs a été mis en place sur WhatsApp par le coordonnateur du projet et le maître formateur en Zambie.

Le réseau comprend 80 pour cent des facilitateurs formés dans le cadre du projet. Le groupe permet l'échange d'information sur les activités. La gestion du projet fournit des informations sur les principaux événements et dates limites (par ex. rappel et accusé de réception des rapports mensuels, informations sur les allocations et les visites commentées) et reçoit des réactions directes des facilitateurs (par ex., photos des visites commentées).

En outre, la plateforme sert de dispositif d'encadrement grâce auquel le coordonnateur et le maître formateur peuvent poursuivre le renforcement

des capacités des facilitateurs. Cet appui suit les principes des CEP et ainsi les connaissances sont seulement facilitées: il n'est donné aucune réponse directe mais on met plutôt en avant le processus pour obtenir la bonne réponse. Chaque membre du groupe peut interagir dans ce processus d'apprentissage.

Enfin, des informations sont échangées parmi les différents membres du groupe sur la GIPD du coton. Des photos des déprédateurs observés dans les champs à travers les régions, de nouvelles idées pour des alternatives aux pesticides, des façons de mener les visites commentées. Le processus permet à l'innovation de se propager rapidement.

Comme pour tout réseau de facilitateurs, l'impact global est une augmentation de la capacité technique accompagnée du sentiment renforcé de faire partie d'un groupe de praticiens des CEP.



Les TIC sont de plus en plus utilisées pour le SEA des CEP et les programmes CEP. Elles répondent en particulier aux préoccupations lorsque les programmes CEP deviennent très volumineux et que les maîtres formateurs et les gestionnaires des programmes n'y ont pas facilement accès. En utilisant les TIC, les facilitateurs et les producteurs peuvent accéder à des informations importantes comme celles pour les problèmes sur le terrain, où une expertise technique est nécessaire, et rapporter la qualité des activités des CEP.

## LIER LE SUIVI DES GROUPES ET DES PROGRAMMES CHAMPS-ÉCOLES DES PRODUCTEURS

Un système de suivi-évaluation participatif (S&EP) exigera des actions d'un certain nombre de parties prenantes à différents niveaux: agriculteurs, éleveurs ou pêcheurs; facilitateurs; partenaires locaux; et gestionnaires de projets, etc. Le tableau 13 résume les activités des S&E à travers les différentes étapes du CEP à la fois au niveau du groupe et à celui du programme.

Tableau 13: Vue d'ensemble des événements participatifs de S&E dans le cycle du CEP

Étapes du cycle du CEP	Événements de suivi et d'évaluation	
	...au niveau du groupe CEP	...au niveau du projet
<b>Formation des facilitateurs (FDF)</b>		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Former les facilitateurs des CEP aux outils du S&amp;EP et à la tenue des registres pendant la FDF</li> </ul>
<b>Activités de l'enquête de base des CEP:</b> Sensibilisation au niveau de la communauté; identification des participants des CEP; sélection du site du Champ-école; identification des problèmes; identification de l'activité focale	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Exercices de groupe avec des outils d'évaluation rurale participative (ERP) pour l'identification des problèmes, contraintes et opportunités</li> <li>• Enregistrer les informations de référence sur les membres (enquête)</li> <li>• Évaluer les pratiques agricoles existantes et les perceptions et facteurs influençant les décisions</li> <li>• Identifier les attentes des agriculteurs</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Revoir les données secondaires et les données de référence existantes</li> <li>• Commander une étude du système agricole local parmi les membres des CEP et les non-membres</li> <li>• Mettre en œuvre un atelier pour les parties prenantes pour:               <ol style="list-style-type: none"> <li>a) réviser le cadre logique du projet;</li> <li>b) développer le cadre du S&amp;EP;</li> <li>c) convenir des outils et des formats des dossiers/rapports, etc.</li> </ol> </li> <li>• Compiler, analyser et documenter les données de la situation de référence</li> </ul>
<b>Stade initial de mise en œuvre du CEP:</b> Conception des expérimentations de développement technologique participatif (DTP) (cultures ou animaux); établissement des parcelles pour les cultures; décision sur le calendrier du CEP	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Effectuer un test «initial» des connaissances des agriculteurs (au moyen du test de l'urne ou d'une marche transect)</li> <li>• Définir des indicateurs pour le suivi des expérimentations</li> <li>• Revoir et adapter la feuille et les indicateurs de l'analyse agro-écossystémique (AAES)</li> <li>• Enregistrer les informations de base de l'étude initiale (AAES)</li> <li>• Discuter et adapter le cadre du S&amp;EP</li> <li>• Élaborer le système de dossiers du CEP</li> </ul>	

Étapes du cycle du CEP	Événements de suivi et d'évaluation	
	...au niveau du groupe CEP	...au niveau du projet
<b>Mise en œuvre du CEP (sessions hebdomadaires):</b> travail sur le terrain sur les expérimentations des groupes; AAES; sujets spéciaux; visites sur le terrain; dynamique de groupe; visites commentées	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Tenue des registres hebdomadaire sur les activités effectuées</li> <li>• Suivi du budget (dépenses &amp; recettes)</li> <li>• Exercices hebdomadaires de rétroaction</li> <li>• Enregistrement des informations de l'AAES</li> <li>• Effectuer une évaluation à mi-parcours des CEP et de la performance des facilitateurs (outils ERP)</li> <li>• Expérience des CEP partagée et discutée avec les autres agriculteurs lors des visites commentées</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Supervision régulière, soutien et préparation des rapports sur les progrès effectués</li> <li>• Réunions régulières avec les facilitateurs des CEP pour discuter et examiner les progrès des CEP</li> <li>• Mettre en œuvre des mesures correctives si nécessaire</li> </ul>
<b>Fin du cycle d'apprentissage (lors de la récolte, etc.):</b> Fin du cycle de production étudié; planification de la prochaine campagne agricole/cycle	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Évaluation finale des expérimentations: analyse du rendement; analyse de la contribution de la main d'œuvre; analyse coût-bénéfice ou «budget partiel»</li> <li>• Évaluation finale des données AAES collectées</li> <li>• Discussion et évaluation/classement des options/pratiques préférées (outils ERP)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Compiler et documenter les infos de l'AAES et des expérimentations du CEP</li> </ul>
<b>Fin des activités du CEP:</b> Remise des diplômes; planification des futures activités	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Effectuer une évaluation finale par les agriculteurs des CEP et de la performance des facilitateurs (outils ERP comprenant des cartes et des croquis, des pièces et des jeux de rôle, des photographies, des marches transect...)</li> <li>• Effectuer un test «final» des connaissances des agriculteurs (test de l'urne, etc.)</li> <li>• Enregistrer les réalisations et les infos de base du CEP (enquête)</li> <li>• Enregistrer les données «de référence» de la fin de l'activité et les comparer avec les données initiales</li> <li>• Exercices de planification basés sur les enseignements tirés</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Effectuer une évaluation interne de la performance du projet et de l'efficacité de la gestion du projet; définir des améliorations le cas échéant</li> <li>• Préparation des rapports d'avancement</li> <li>• Compiler et analyser l'enquête sur les CEP</li> <li>• Documenter le résultat des exercices et outils du S&amp;EP des CEP</li> </ul>
<b>Activités post-CEP:</b> Les diplômés des CEP poursuivent les activités avec le soutien régulier des facilitateurs; activités de suivi du CEP (réseaux, recherche DTP continue, etc.); mise en œuvre de CEP menées par des agriculteurs	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les groupes CEP poursuivent leurs propres activités avec leurs propres systèmes de S&amp;EP</li> <li>• Rapport de l'agriculteur au facilitateur sur les options agricoles pratiquées dans des exploitations agricoles individuelles</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Réunion des parties prenantes pour examiner les expériences</li> <li>• Effectuer une étude d'impact interne sur l'impact des CEP et les changements dans le système agricole</li> <li>• Préparation des rapports du projet</li> <li>• Améliorer les processus du projet si nécessaire pour le prochain cycle/campagne agricole du CEP</li> </ul>





Les activités de l'évaluation d'impact ont pour but d'informer les divers groupes intéressés sur la question de savoir si le CEP ou le programme CEP a entraîné les effets souhaités, et si ces effets peuvent être attribués au programme. Les évaluations d'impact des CEP ont toujours été un défi en raison du large éventail des paramètres de l'impact et du fait que l'évaluation peut être menée à différents niveaux (niveau de l'exploitation agricole, niveau du programme, niveau politique, etc.).

## METTRE EN PLACE LE CADRE DE L'ÉVALUATION D'IMPACT

Différents cadres ont été conçus pour évaluer les impacts des CEP. Le cadre d'évaluation des CEP et des programmes CEP largement utilisé en Asie, par exemple, couvre les principales zones cibles de l'impact dans une matrice des niveaux d'impact (en suivant la logique de cause à effet pour l'impact du cadre du programme) par rapport à trois domaines d'impact (voir la figure 13). Dans d'autres configurations, le cadre des moyens d'existence durables est également utilisé:

- le domaine d'impact humain-naturel: l'agro-écosystème est la composante naturelle de ce domaine, tandis que les agriculteurs sont la composante humaine. Dans la mise en œuvre du CEP, les deux composantes sont intrinsèquement et explicitement connectées en raison du fait que l'agriculteur est le gestionnaire de l'agro-écosystème;
- le domaine d'impact financier: il reflète les indicateurs économiques des nouvelles pratiques (par ex. IPM);
- le domaine d'impact socio-politique: les indicateurs sociaux et politiques relatifs à l'apprentissage, la mise en œuvre et la diffusion des CEP.

L'évaluation doit être mise en place d'une manière qui saisisse les changements et impacts dans des domaines thématiques choisis, reflétant le contexte social complexe, la communauté, ses membres (hommes et femmes séparément) et les autres aspects ou groupes sociaux le cas échéant.

## QUI DOIT CONCEVOIR ET EFFECTUER L'ÉVALUATION D'IMPACT?

L'utilisation d'institutions extérieures est conseillée si une étude faisant autorité est nécessaire. Cela réglera la question de la crédibilité susceptible d'être soulevée si l'étude est effectuée uniquement par les parties prenantes impliquées dans le programme CEP. Ces institutions extérieures peuvent être des universités ou des instituts de recherche. En revanche, choisir d'utiliser une évaluation d'impact participative engage les parties prenantes à divers niveaux (par exemple, les agriculteurs participants, le personnel du projet/programme, etc.) pour conduire l'étude. Parmi les avantages d'utiliser une approche participative figurent l'appropriation et les occasions d'apprendre, en particulier si cela implique des producteurs. L'enquêteur qui conçoit et effectue l'évaluation d'impact doit avoir une bonne compréhension des caractéristiques des programme CEP, plus l'expertise et une expérience pratique dans la réalisation d'évaluation d'impact.



## IDENTIFICATION DES INDICATEURS

Les principaux indicateurs de réussite des CEP sont déterminés suivant les zones cibles d'impact fournies dans le cadre à l'intérieur des trois domaines. La sélection des indicateurs est déterminée par les diverses parties prenantes (par ex. les agriculteurs, le personnel du projet/programme, le gouvernement, les donateurs, etc.).

Des exemples d'indicateurs pour chaque zone cible sont fournis dans la version en ligne de ce document d'orientation. Cela inclut des paramètres comme les coûts des intrants, les rendements et les bénéfices, ainsi que les effets sur la biodiversité agricole, la qualité des sols, le travail, la santé publique et l'environnement, les effets sociaux et l'impact sur l'élaboration des politiques.

**Il faut porter une attention particulière à la création d'indicateurs sexospécifiques représentant la diversité d'appartenance ethnique, de sexe, d'âge, de classe, de religion et de culture dans l'évaluation d'impact. Il est important de construire des indicateurs qui peuvent mesurer la réalisation de l'égalité des sexes chez les participants au programme. Cela peut nécessiter la ventilation des données par sexe et leur analyse pour identifier les relations fonctionnelles et les effets.**

## CHOIX DES OUTILS ET DES MÉTHODES POUR ÉVALUER

Des évaluations d'impact rigoureuses sont nécessaires et doivent être prévues dès le début avec les parties prenantes du projet. Toutefois, les précédentes études d'évaluation

d'impact des CEP et des programmes CEP ont souvent été conçues pour être statistiquement rigoureuses ou détaillées, mais rarement les deux, ce qui rendait difficile la comparaison des résultats. Pour cette raison, l'approche «double delta» est actuellement utilisée. Cette approche est scientifiquement solide et qualifiée et inclut les informations de référence, produisant ainsi des résultats valables et comparables. L'idée principale est de modéliser l'effet de la formation en CEP en estimant la différence entre les indicateurs de réussite avant et après des participants formés en CEP, des personnes exposées aux CEP et des non-participants, et en comparant alors la différence entre les trois groupes.

En général, il est reconnu que des études mono-disciplinaires avec des objectifs prédéterminés ne sont plus considérées comme suffisantes pour évaluer des interventions de développement centrées sur l'autonomisation des personnes, comme les CEP. Les contributions de plusieurs disciplines et l'utilisation d'une combinaison pour effectuer une évaluation quantitative et qualitative sont nécessaires pour traiter les valeurs générales des programmes CEP comme le montre le tableau 14. Par exemple, les conclusions des enquêtes formelles utilisant l'approche «double delta» peuvent être appuyées par des études de cas approfondies se concentrant sur des aspects choisis, ce qui ne peut pas être fait avec des enquêtes formelles.

Des évaluations participatives d'impact peuvent également être utilisées pour évaluer les CEP et les programmes. Toutefois, la crédibilité des conclusions peut être remise en question si l'étude est effectuée par des parties prenantes impliquées dans le programme. En revanche, les enquêtes formelles peuvent être coûteuses selon la conception de l'étude, le nombre de répondants et les références de l'institution extérieure à qui sera confiée l'exécution de l'évaluation d'impact.

Tableau 14: Outils et méthodes pour une évaluation qualitative et quantitative des CEP et des programmes CEP

Niveau d'impact	Domaine d'impact ciblé	Type d'étude	Outils et méthodes	
			Qualitative	Quantitative
Connaissances et compétences	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Connaissances agro-écologiques/élevage/pêche</li> <li>• Compétences de gestion de l'agro-écosystème/élevage/pêche</li> <li>• Compétences critiques</li> <li>• Compétences socio-politiques</li> </ul>	Étude au niveau du terrain	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Questionnaires</li> <li>• Utilisation de spécimens</li> <li>• Simulations/scénarios</li> <li>• Observation des écosystèmes (par ex. AAES)</li> <li>• Visite des parcelles; montrer le processus de prise de décision</li> <li>• Spécimens</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Tests de l'urne</li> <li>• Observation de parcelles expérimentales</li> </ul>
Pratiques changées	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pratiques de gestion des cultures/élevage/pêche</li> <li>• Utilisation d'intrants</li> <li>• Coût de la lutte contre les ravageurs</li> <li>• Application des compétences critiques</li> <li>• Application des compétences socio-politiques</li> </ul>	Étude au niveau du terrain	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Observation sur le terrain</li> <li>• Questionnaires</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Registres des cultures</li> <li>• Chiffres des ventes locales</li> <li>• Outils d'évaluation environnementale</li> <li>• Mesure des résidus</li> </ul>
Effets au niveau de l'exploitation agricole	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Charge agro-chimique</li> <li>• Rendement de la production</li> <li>• Durabilité de l'exploitation</li> <li>• Avantages économiques</li> </ul>	Étude au niveau du terrain	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Registres</li> <li>• Questionnaire</li> <li>• Groupes de discussions</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Analyse des données</li> </ul>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Action collective</li> <li>• Aspects sexospécifiques – participation active à la prise de décision</li> </ul>	Étude de l'impact social	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Études de cas</li> <li>• Groupes de discussions</li> <li>• Entretiens individuels</li> </ul>	
Impact sur les moyens d'existence	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Diffusion</li> <li>• Santé du producteur</li> </ul>	Étude au niveau du terrain	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Entretiens en groupe et individuels</li> <li>• Registres</li> <li>• Questionnaires</li> <li>• Groupes de discussion</li> <li>• Observation de l'exposition</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Auto-déclaration sur la santé communautaire</li> <li>• Données des cliniques</li> </ul>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Action collective</li> <li>• Autonomisation de la communauté</li> <li>• Inclusion sociale</li> <li>• Égalité des sexes</li> <li>• Autonomisation individuelle (bien-être, estime de soi)</li> </ul>	Étude de l'impact social	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Études de cas</li> <li>• Discussions en groupe et individuelles</li> <li>• Récit</li> <li>• Observation des participants</li> <li>• Visionnage de photos</li> </ul>	
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Durabilité agricole</li> <li>• Sensibilité sexospécifique du programme</li> <li>• Externalités de l'utilisation de pesticides</li> </ul>	Analyse de l'étude sur le terrain et des données du S&E	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Observation des participants</li> <li>• Études de cas</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Analyse stratifiée des données générales pour les femmes/hommes</li> </ul>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Environnement</li> </ul>	Étude de cas environnementale	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Analyse des pratiques agricoles</li> <li>• Modèles d'évaluation des risques</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Études de cas au fil du temps + contrôle; mesure des variables du contexte</li> </ul>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Politiques</li> <li>• Liens avec et impact sur la recherche et le secteur privé</li> <li>• Durabilité institutionnelle</li> </ul>	Revue du programme à mi et fin de parcours	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Documentation</li> </ul>	

## TRAITER LES PROBLÉMATIQUES DES PARTIES PRENANTES DANS L'ÉVALUATION D'IMPACT

Il est important de s'occuper des intérêts des différentes parties prenantes dans l'évaluation d'impact. Toutefois, les programmes doivent garantir qu'ils ne sont pas dirigés uniquement par l'agenda de parties prenantes spécifiques mais doivent plutôt fournir des rapports précis sur les divers aspects et les niveaux d'impact du projet/progress.

Les projets/programmes doivent toujours être prudents lorsqu'ils attribuent un changement donné aux activités du projet. Des changements extérieurs au projet/programme peuvent avoir un effet important sur les résultats du projet/programme.

Il existe diverses options pour atténuer les risques d'attribution:

- triangulation des résultats à l'aide de différentes sources d'information;
- validation des résultats avec les parties prenantes à différents niveaux – notamment des réactions sur les résultats auprès des communautés;
- utilisation de méthodes participatives d'évaluation d'impact, explorant explicitement les moteurs des changements observés au sein des communautés.

Les évaluations d'impact nécessitent des ressources (humaines, financières, etc.). Elles peuvent être plus facilement incluses dans la conception de programmes/projets importants et de longue durée. Toutefois, il existe également des projets/programmes plus petits et de moindre durée et avec moins de ressources pour appuyer l'évaluation d'impact.



Cela ne doit pas être un élément dissuasif à l'inclusion de plans pour l'évaluation d'impact, car il existe des méthodes, approches et outils alternatifs qui peuvent également être pris en considération.

Les budgets pour l'évaluation d'impact doivent être inclus dans les projets/programmes. Les résultats peuvent être utilisés comme base de prise de décision sur la poursuite ou la mise à l'échelle d'un programme. Les résultats de l'évaluation d'impact peuvent alimenter le plaidoyer et l'élaboration de politiques à l'appui des CEP et de programmes CEP.



## Focus sur des histoires personnelles pour comprendre les impacts sur la société

Au-delà des avantages techniques ou économiques des CEP, les changements au niveau de l'individu et de la communauté sont souvent négligés dans le S&E ou les évaluations d'impact. Des aspects importants sur lesquels les CEP ont fréquemment un impact, comme la dynamique sexospécifique, l'autonomisation humaine et la cohésion communautaire demeurent donc cachés. Si nous voulons maximiser le potentiel des CEP pour contribuer au changement social et à l'autonomisation, une compréhension plus profonde de l'impact des CEP est essentielle. Il est par conséquent important de saisir les changements à la fois au niveau personnel des participants et au sein de la communauté en général.

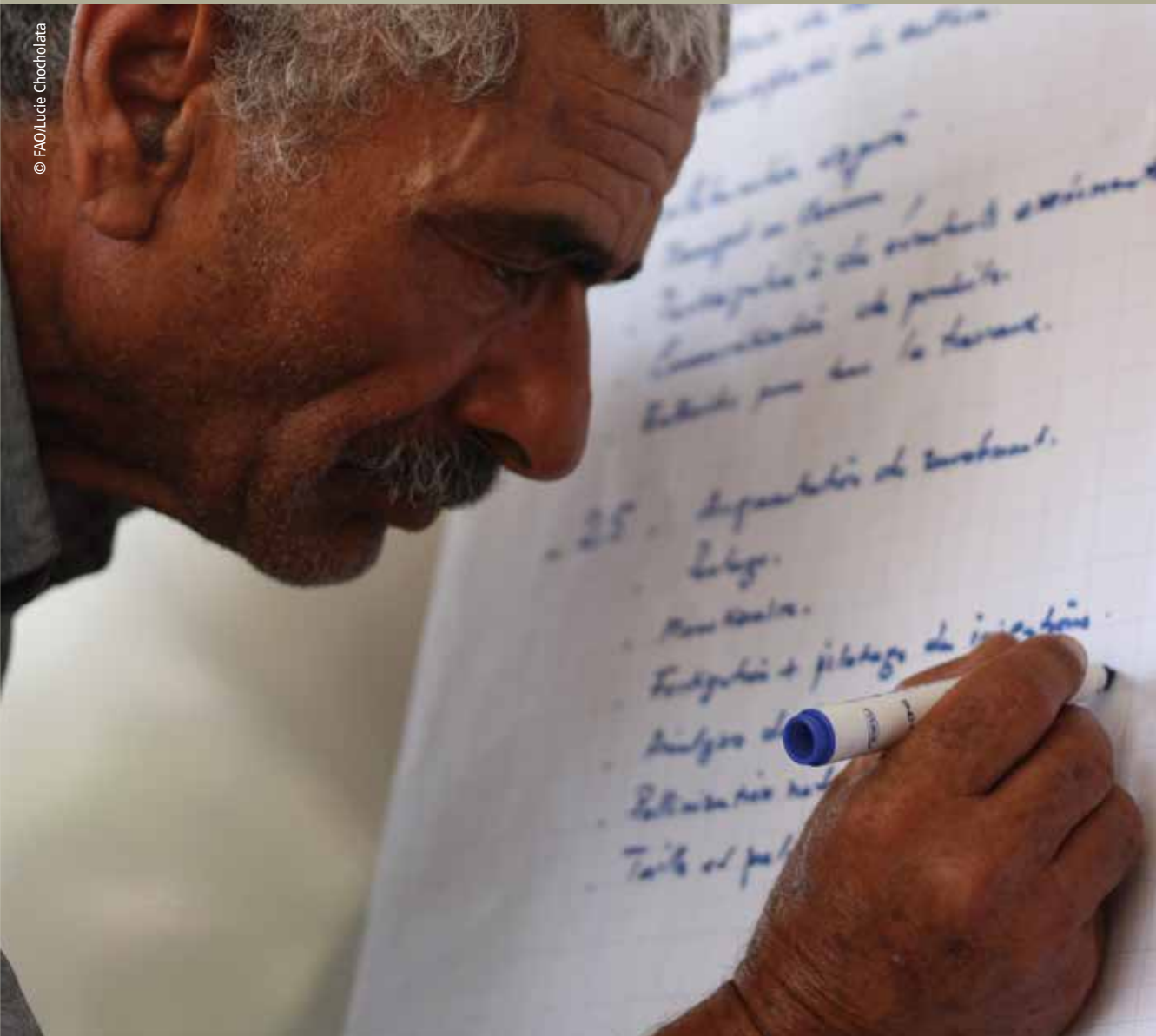
Diverses méthodes qualitatives peuvent être utilisées pour rassembler ces informations auprès des communautés et des individus. Par exemple, des groupes de discussion conçus pour collecter des opinions et expériences collectives peuvent être complétés par des entretiens individuels approfondis, qui fourniront des aperçus à un niveau plus personnel. La narration est également un outil puissant, à travers laquelle les participants partagent leurs histoires en faisant entendre leur propre voix.

Ces méthodes participatives sont habilitantes car elles permettent aux personnes de réfléchir plus profondément à leur propre expérience, encourageant ainsi une plus grande prise de conscience de leur propre pouvoir et potentiel. Il faut toutefois prendre soin de garantir l'inclusion. Cela signifie une réflexion sur qui est impliqué et la composition par sexe et richesse de ceux qui parlent. Cela nécessite également un environnement propice dans lequel les personnes se sentent en sûreté et libres de partager leur expérience personnelle et les changements dans leurs vies – y compris les questions de vulnérabilité/inclusion sociales – sans répercussions négatives.



# Budgétisation de la mise en œuvre des Champs-écoles des producteurs

© FAO/Lucie Chocholata



## Budgétisation de la mise en œuvre des Champs-écoles des producteurs

Un programme CEP implique un investissement considérable en ressources humaines, renforcement des capacités, équipement, fournitures et suivi, évaluation et apprentissage. Les divers coûts impliqués dans la mise en œuvre des programmes

qui utilisent des CEP doivent être budgétés pour un déploiement et une mise à l'échelle harmonieux. Ces coûts sont classés par catégories dans le tableau 15 (a, b, c, d, e) et le tableau 16.

Tableau 15: Catégories de budget requises pour les programmes CEP

a) Formations de MF, FDF et sessions de recyclage	
Personnel	Honoraires et indemnités des formateurs – normalement un minimum de deux formateurs principaux tout au long de la formation aidés par un appui à court terme d'experts techniques.
Voyage	Voyage des participants, formateurs clés, personnel d'appui et experts à court terme vers et depuis le site, voyage sur le terrain des groupes de pratique, indemnités pour les faux frais des participants, visites d'échange et voyages organisés.
Formation	Site de l'atelier – salle et pension/hébergement, visites commentées/voyages d'étude, coûts de la remise des diplômes et certificats.
Équipement/fournitures	Intrants pour les parcelles de formation, location des parcelles de formation (le cas échéant), articles de papeterie pour les formations et les groupes de pratique.
Autres	Appui administratif pour la logistique et la documentation, coordination.

b) Autres activités de formation: élaboration et revue du calendrier des activités, mobilisation et sensibilisation des groupes, etc.	
Personnel	Honoraires et indemnités des formateurs et des personnes ressource.
Voyage	Voyage des participants et des formateurs jusqu'au site.
Formation	Site et hébergement, le cas échéant.
Équipement/fournitures	Papeterie, fournitures.
Autres	

### c) Coordination du projet et appui technique

Personnel	Personnel d'appui du programme	Coordonnateur du programme, conseiller technique, agent du suivi, évaluation et apprentissage (SEA), selon le cas.
	Appui MF	Recrutement à temps complet/partiel selon la taille du programme.
	Experts techniques à court terme	Varie de l'indemnité de voyage uniquement jusqu'au forfait journalier.
	Facilitateurs CEP	Peut être un montant symbolique ou un emploi à temps complet/partiel selon le contexte, mais doit être harmonisé entre les sites du programme et, idéalement, entre les acteurs.
	Appui administratif	Chauffeur, secrétaire, appui administratif et financier, etc. selon l'échelle du programme.
Voyage	Voyage sur le terrain	Allocation assez conséquente pour les frais de voyage sur le terrain.
Équipement/ fournitures	Équipement de bureau	Ordinateurs portables, imprimante et téléphones portables selon les besoins.
Autres		

### d) Suivi, évaluation et apprentissage (SEA)\*

Personnel	Agent de SEA si approprié/possible. Enquêteurs (le cas échéant), embauche d'expert externe (recherche), saisie des données et analyse. Indemnités de terrain pour le personnel, y compris les fonctionnaires le cas échéant.
Voyage	Montant suffisant alloué pour les visites fréquentes aux groupes CEP.
Formation	Formation des enquêteurs, réunions consultatives sur le terrain. Atelier initial de développement du cadre du SEA. Ateliers de formation au S&E le cas échéant (par exemple cours de mise à niveau du facilitateur sur le SEA). Réunion périodique de revue/partage.
Équipement/ fournitures	TIC et autres outils de collecte/analyse de données dont des logiciels et des applications, intrants/papeterie pour le groupe pour le suivi et évaluation participatif.
Autres	Documentation, impression et diffusion.

\* Le SEA comprend la supervision et l'encadrement des CEP.

### e) Mise en œuvre du CEP et budget du groupe

Personnel	Indemnités de terrain du facilitateur – en nature ou en espèces (le cas échéant).
Voyage	Visites d'échange, indemnités de voyage pour les participants aux sites (si distants).
Formation	Visites commentées, cérémonie de remise des diplômes et certificats, rafraîchissements pendant les sessions (le cas échéant), location de la parcelle d'étude (le cas échéant).
Équipement/ fournitures	Papeterie pour l'apprentissage (papier padex & crayons, agenda etc.), intrants sur la parcelle pour les expérimentations (intrants & outils), kits pour les observation du groupe (échelle métrique), contribution de démarrage à l'activité génératrice de revenus.
Autres	Casquettes, t-shirts, etc. (le cas échéant).



పరిసరం

Les coûts impliqués dans la mise en œuvre d'un CEP peuvent varier en fonction des facteurs locaux. Le tableau 16 montre des exemples de coûts moyens pour le fonctionnement d'un groupe CEP dans différentes régions.

Tableau 16: Exemples de coûts dans trois pays

Coûts pour le fonctionnement d'un groupe de CEP (20 membres en moyenne) (USD)			
Poste budgétaire	GIPD Kenya (30 semaines)	Inde riz* (14 semaines)	Cambodge légumes (15 semaines)
Facilitation	300	200	375
Voyage des participants	0	400	0
Fournitures/intrants sur le terrain	150	80	85
Matériel d'apprentissage	100	30	130
Visites commentées/remise des diplômes	250	640	230
Collations	0	0	140
<b>Total</b>	<b>800</b>	<b>1550</b>	<b>960</b>
<b>Coût moyen par membre</b>	<b>40</b>	<b>77</b>	<b>48</b>

\* *Champ-école regroupé avec des participants de plusieurs villages, nécessitant donc un transport sur le site.*

## LE RÔLE DES CONTRIBUTIONS DU GROUPE

Dans de nombreux contextes, il est approprié de supposer un certain niveau de co-financement ou d'auto-contribution des groupes CEP et des membres individuels. Les éléments courants de contribution peuvent être la fourniture d'intrants pour les expérimentations (semences, fumier, poulets, etc.), des matériaux pour la construction du hangar destiné à l'apprentissage, une parcelle d'étude pour l'expérimentation, de la main d'œuvre, et des collations. La pratique en la matière varie d'une région à l'autre, il est donc important de découvrir ce qui est typique des programmes CEP dans le pays et de suggérer des contributions du groupe lorsque cela n'est pas une pratique courante.

## SYSTÈMES DE PRESTATIONS FINANCIÈRES

### CEP et intrants gratuits

La distribution d'intrants gratuits doit être découragée au sein des CEP. Même lorsque les conditions et les ressources existent pour la distribution d'intrants gratuits, des mécanismes alternatifs existent afin d'éviter le syndrome de dépendance dans les communautés. Les intrants sont généralement distribués dans des situations d'urgence aux communautés désespérées et dévastées touchées par la guerre, dans les camps, ou celles touchées par les inondations, les glissements de terrain et les tremblements de terre.

Les CEP ne sont pas le premier point d'intervention dans ces circonstances. Les organismes d'aide humanitaire fourniront toujours de l'aide pour soulager les problèmes

immédiats. Certains incluent des intrants agricoles: principalement des semences et des outils en grandes quantités. Toutefois, les communautés font souvent un mauvais usage de ces intrants, certaines les vendant pour des espèces au lieu d'une utilisation domestique.

Initier des CEP à ce stade n'est pas l'option la plus pratique. Mais, lorsque les communautés commencent à s'établir et à s'adapter à la réalité après la catastrophe, des CEP peuvent être initiés pour offrir quelques compétences de base afin de permettre aux communautés d'utiliser les intrants, mais également pour offrir un filet de sécurité sociale afin que les personnes discutent et s'appuient mutuellement dans un groupe, et s'engagent dans des activités à temps partiel qui les distraient de leur détresse. Dans la plupart des cas, les ménages fonctionnent sur des budgets extrêmement tendus. Par le biais des CEP, certains intrants peuvent être fournis pour mettre des espèces dans les mains des communautés et déclencher de petites activités commerciales.

L'injection directe d'argent peut fausser le fonctionnement à la fois du système commercial et du système social dans ces communautés. Toutefois, que ce soit dans des situations d'urgence ou non, des stratégies connues ont été déployées qui peuvent également être utilisées par les praticiens des CEP dans des circonstances similaires pour délivrer des intrants.

À travers le processus des CEP, les membres discuteront et identifieront une activité ou une infrastructure importante dont ils ont besoin pour la reconstruction ou l'installation. Le travail contre rémunération peut être utilisé pour que les membres établissent les structures; toutefois, la rémunération versée n'ira pas entièrement aux membres individuels, un pourcentage sera conservé dans le groupe

sur la base d'un consensus atteint par les membres du groupe.

Pour les semences ou les outils, ou les actions de réapprovisionnement, des systèmes de bons sont mis en place par lesquels les membres reçoivent des bons à l'issue d'un travail. Les bons sont utilisés en échange d'intrants à choisir et rachetés par les négociants à des périodes convenues. Ce sont des mécanismes sains pour la distribution conditionnelle d'intrants.

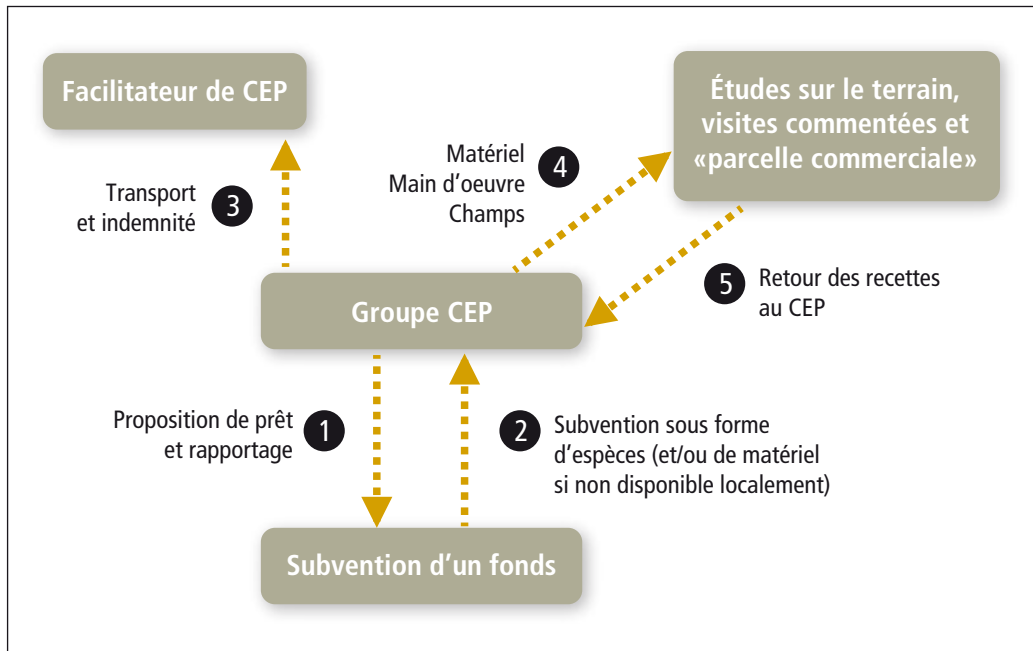
## Le système de subventions

Les programmeurs doivent évaluer les conditions prévalant dans leur contexte pour concevoir un système de subventions approprié pour le CEP. Quel que soit le système conçu, il est important de veiller à ce qu'il cultive l'appropriation des processus et ne crée pas une dépendance de la communauté à un appui extérieur.

Les aspects importants à prendre en considération pour la conception comprennent l'objectif de la subvention ou d'autres mécanismes de financement, son fonctionnement (sur la base ou non d'un partage des coûts) et les modalités de gestion.

Dans plusieurs pays, des systèmes de subventions pour les frais de base des CEP ont été mis en œuvre avec succès. Voici ci-dessous un résumé de la façon dont fonctionne le système de subventions. Les systèmes de subventions des CEP sont au départ conçus pour créer l'appropriation du processus des Champs-écoles en donnant aux membres des CEP la responsabilité de prévoir et de gérer les ressources pour les activités des Champs-écoles. Cela inclut d'établir des plans, des budgets, d'organiser des visites commentées, et de payer les facilitateurs sur la base de la prestation effective des services attendus

Figure 14: Exemple de la façon dont un système de subventions type fonctionne



de leur part. La décision de payer repose sur les membres du groupe, sur la base de critères pertinents connus et des normes de la performance attendue du facilitateur. La figure 14 montre un exemple de la façon dont un système de subventions type fonctionne.



# S'appuyer sur le cycle d'apprentissage de base des Champs-écoles des producteurs



## ÉLÉMENTS D'APPRENTISSAGE ÉLARGI ET MESURES DE SUIVI

Comme le cycle d'apprentissage itératif des CEP progresse et que la confiance augmente chez les agriculteurs, de nouvelles idées et demandes pour des activités de suivi émergent naturellement. Ces activités sont souvent déclenchées par les résultats du cycle d'apprentissage de base et lient les actions techniques, sociales et financières de manière à ce qu'elles se renforcent mutuellement. Cela contribue fréquemment au renforcement de l'impact et de la durabilité des interventions des CEP dans le cadre d'un programme plus vaste de développement dans les communautés cibles et c'est par conséquent un processus qui doit être encouragé.

Il est toutefois important de se rappeler que cela nécessite de la souplesse et de l'espace au sein du programme pour permettre et encourager l'innovation et l'émergence de nouvelles orientations. Cela peut également nécessiter des compétences, du temps et du financement supplémentaires, ce qui a besoin d'être préparé avec soin afin de garantir la qualité et la réussite de la mise en œuvre parmi les groupes.

Certaines des activités élargies et de suivi souvent rencontrées dans les programmes CEP sont expliquées ci-dessous.

- **Recherche adaptative:** dans les situations où le groupe CEP souhaite prendre un rôle plus important dans la leadership pour créer conjointement une compréhension plus approfondie de certains concepts de leur sujet d'étude

après le cycle d'apprentissage initial. Cela peut impliquer la mise en place d'expérimentations ou d'études de validation sur les parcelles du groupe ou dans différentes parties de la communauté sur les propres champs des agriculteurs.

- **Programmes d'étude étendus:** les programmes d'étude peuvent être étendus à de nouvelles activités suite au cycle d'apprentissage de base du CEP ou à un élargissement du contenu. Cela inclut par exemple l'introduction de sujets supplémentaires comme dans le cas des écoles de commerce des producteurs, avec des études plus focalisées sur l'agriculture en tant qu'entreprise commerciale ou les écoles pratiques d'agriculture et d'apprentissage à la vie qui comprennent du contenu supplémentaire sur les aspects psycho-sociaux. L'alphabétisation et le calcul ont également une importance croissante en tant qu'activités de suivi, en particulier dans les communautés pastorales.
- **Diversification des moyens d'existence:** lorsque le but des groupes CEP peut être d'utiliser les compétences et connaissances acquises grâce au programme d'apprentissage pour des avantages plus tangibles en matière de moyens d'existence, contribuant à la diversification des moyens d'existence ou des revenus. Dans ce cas, le groupe aborde d'autres facteurs qui affectent la production, comme les revenus, le manque d'épargne ou d'accès et d'influence sur le marché. Cela peut prendre deux formes:
  - La traduction du sujet d'apprentissage du CEP en produits concrets qui changent la vie. Par exemple,

les compétences en matière de production avicole peuvent se traduire par l'installation d'activités par les membres des CEP d'une manière plus orientée sur le marché; les compétences en gestion des sols et de l'eau à travers l'agroforesterie peuvent se traduire par la mise en place de pépinières pour produire de jeunes plants à vendre aux autres membres et au public.

- Engagement dans des activités alternatives génératrices de revenu non liées à l'axe principal du programme d'apprentissage afin de tirer rapidement partie de leurs capacités à mettre en œuvre les compétences acquises. Cela peut inclure l'engagement dans l'épargne collective ou des activités bancaires communautaires, l'agro-alimentaire ou la commercialisation collective des produits. Cela peut avoir lieu aux côtés du cycle d'apprentissage de base ou apparaître comme activité de suivi après le CEP.

- **Échelle de la communauté/paysage:** Défis nécessitant des interventions au-delà de la portée des CEP. Les activités à l'échelle de la communauté sont complémentaires et s'étendent souvent au-delà du processus d'apprentissage des CEP. Cela inclut, entre autres, les activités qui contribuent à la réalisation d'un système d'appui pour la résilience communautaire, et peut comprendre des activités comme la restauration des terres de parcours, la revitalisation du système semencier local, la gestion des bassins hydrographiques, la santé animale communautaire, les systèmes d'alerte précoce, les systèmes communautaires d'informations sur le marché, la gestion des ressources, les accords de partage et les mécanismes de gestion des conflits. Pour traiter avec succès ces aspects, qui

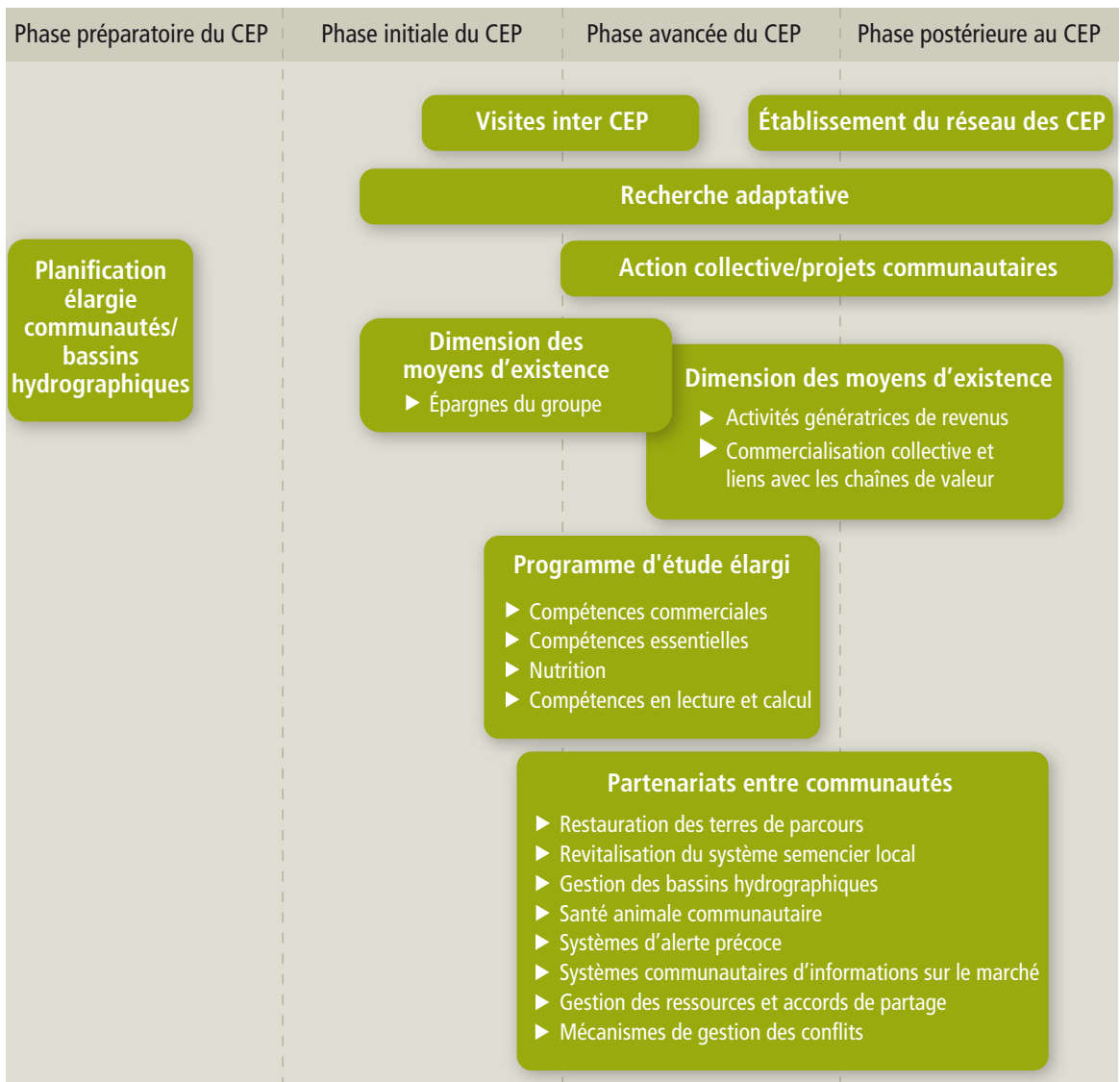
ont un élément de «bien commun», il est impératif de travailler avec les institutions civiques et/ou coutumières traditionnelles locales. Ces dernières, en particulier dans le milieu agro-pastoral, exercent une autorité considérable et sont souvent considérées comme responsables du bien-être de leur communauté. Par exemple, les modes de pâturage et l'utilisation des ressources naturelles sont souvent déterminés par le conseil des anciens. Ou la gestion des bassins hydrographiques peut être régie par des accords entre les communautés en amont et en aval. La compréhension des activités prévues et l'implication des autorités locales pertinentes sont donc d'emblée essentielles.

- **Mise en réseau des CEP:** Lorsque le nombre de CEP dans une communauté augmente et qu'ils s'élargissent dans leur niveau de fonctionnement, des défis émergent qui ne peuvent pas être résolus efficacement par des groupes individuels, nécessitant des organisations paysannes de niveau plus élevé. De même, lorsque le nombre de CEP grandit dans un endroit donné, il y a plus d'opportunités pour eux de réaliser et de profiter d'économies d'échelle. En formant un réseau, les CEP peuvent mieux partager les informations, s'engager collectivement, améliorer l'accès aux ressources et aux marchés, participer aux projets de la communauté et articuler leurs intérêts auprès des dirigeants locaux (plaidoyer et lobbying). Les réseaux de CEP agissent également comme des unités commerciales qui offrent une stratégie de sortie durable d'un projet. Ils s'engagent fréquemment dans un éventail d'activités commerciales dont le lien avec les marchés et le courtage d'informations. Ils facilitent également les collectes de fonds et permettent de coordonner les activités commerciales. Faire partie d'un réseau de CEP présente plusieurs avantages et

les programmes doivent pouvoir offrir un appui personnalisé pour cela en termes de formation et d'encadrement, de mise en relation avec d'autres fournisseurs de services dont le secteur privé et de mise en relation avec d'autres organisations paysannes, coopératives, etc. En termes de facilitation des processus de réseautage, les visites d'échange entre groupes se sont révélées extrêmement efficaces.

Même si dans la pratique, certaines activités complémentaires comme les activités génératrices de revenus et les mécanismes d'épargne sont souvent introduites aux côtés du cycle d'apprentissage initial, réfléchir soigneusement à quel moment introduire des éléments supplémentaires est essentiel pour éviter d'accabler les agriculteurs avec trop d'activités aux dépens du développement prévu des compétences et du processus

Figure 15: Flux schématique de quelques activités de suivi possibles



d'autonomisation. En cas d'introduction trop précoce dans le cycle d'apprentissage, on a tendance à se concentrer sur les éléments «liés aux revenus» plus attirants au détriment des processus analytiques fondés sur l'écosystème qui forment la base de l'autonomisation transformative.

La bonne pratique est donc de:

- réfléchir - dès le démarrage des programmes CEP – aux domaines d'intervention synergique potentiels à la fois en termes de calendrier et de ressources disponibles, tout en respectant les souhaits des agriculteurs. Dans la mesure du possible, les activités doivent contribuer à l'objectif plus large recherché du programme CEP et doivent se fonder dans le programme d'études du CEP de manière plus structurée;
- veiller à ce que les activités ne compromettent pas la cohésion du groupe en ayant en place des instruments d'arbitrage comme des statuts, des règlements et une reconnaissance formelle pour garantir que les intérêts des membres, en particulier ceux des femmes et des jeunes, soient préservés;
- veiller à ce qu'il y ait suffisamment de temps et les capacités requises pour entreprendre les activités supplémentaires sans compromettre le processus d'apprentissage;
- mettre en place un mécanisme inhérent pour les contrôles de qualité et un ensemble clair d'indicateurs pour mesurer les éléments additionnels du CEP;
- maintenir des visites régulières du personnel local de vulgarisation et d'autres spécialistes techniques locaux dans la phase d'apprentissage post-CEP afin d'assurer un appui technique et un soutien continu;
- maintenir une communication périodique avec les leaders des groupes CEP et un

suivi pour éviter aux groupes de se sentir abandonnés après le CEP. Une disparition progressive de l'appui du programme et de l'interaction est préférable à un arrêt soudain de l'appui à la suite de l'obtention des diplômes par le groupe;

- prévoir et rechercher activement des mises en liaison avec d'autres initiatives en cours, des activités synergiques des CEP et des acteurs d'appui.

## FACILITER L'INSTITUTIONNALISATION DES CHAMPS-ÉCOLES DES PRODUCTEURS

L'essence des CEP – l'autonomisation des producteurs pour apprendre, comprendre et prendre des décisions informées – défie les approches conventionnelles de la vulgarisation agricole, basées sur la distribution descendante de paquets technologiques. Par conséquent, les projets et programmes qui utilisent les CEP ont souvent été mis en œuvre à la marge des institutions nationales, en s'appuyant fortement sur le financement des donateurs.

Toutefois, la réussite potentielle à long terme et la durabilité des résultats des programmes CEP sont fortement influencées par un sentiment d'appropriation chez les parties impliquées à différents niveaux, tant localement qu'à l'échelon national. La création d'un environnement propice à l'appui institutionnel – qui est propice aux approches transformatrices et centrées sur les personnes – est essentielle afin d'intensifier les efforts, d'améliorer la qualité et de renforcer l'impact et la continuité.

L'«institutionnalisation» est un processus par lequel de nouvelles idées et pratiques sont introduites, acceptées et utilisées par les individus et les organisations, et font partie de «la norme».

(Jonfa e Waters-Bayer, 2005)

Les efforts pour institutionnaliser les CEP peuvent avoir lieu à différents niveaux sous différentes formes, notamment aux niveaux local, communautaire, national ainsi que régional et mondial.

- **Appropriation** au niveau local/communautaire: par les producteurs qui s'approprient leurs innovations et décisions en matière d'activités agricoles et s'engagent dans un champ plus large d'activités en tant que groupe.
- **Institutionnalisation** au niveau local/national: par d'autres acteurs du secteur agricole (dont les institutions publiques, les entreprises privées, les organisations de la société civile, les OP), en créant une compréhension commune des CEP et de leurs valeurs, en les intégrant dans les politiques agricoles et les programmes de développement rural, et en créant un environnement propice dans lequel les programmes CEP et leurs réseaux peuvent réussir.
- **Harmonisation** au niveau régional et mondial: par les organisations régionales et internationales (comme les Communautés économiques régionales et autres organismes régionaux ou sous-régionaux, le Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale, le Forum mondial pour le conseil rural, etc.), en encourageant les synergies et l'apprentissage partagé, l'échange sur les

activités liées aux CEP et l'intégration des caractéristiques et principes communs des CEP pour maintenir des normes de qualités dans les programmes CEP à travers les pays et les régions.

## LE RÔLE DES PROJETS/ PROGRAMMES

Lorsque les préoccupations sur l'institutionnalisation et la durabilité sont présentes dès le début de l'intervention, un certain nombre de possibilités et de points d'entrée peuvent être exploités par les projets et les programmes afin de faciliter ou de déclencher l'institutionnalisation et la durabilité des CEP. Voici ci-dessous quelques suggestions et recommandations pour les projets à divers niveaux en vue d'appuyer l'institutionnalisation. Il est à noter cependant que cela peut nécessiter des ressources humaines et financières supplémentaires.

**Appropriation:** un processus «naturel»? Tandis que les groupes grandissent et se renforcent tout au long des cycles d'apprentissage de base consécutifs, ils développent un sentiment d'appartenance et d'appropriation et avancent ensemble.

Cela conduit:

- à la facilitation de l'engagement avec d'autres parties prenantes et les marchés;
- à l'encouragement du réseautage entre les CEP;
- au développement de nouvelles compétences (avec un accent mis sur les compétences fonctionnelles, comme la communication, le partenariat, la négociation et la commercialisation);
- au courtage d'informations et d'autres ressources (capital, marché, intrants, etc.);
- à l'assurance de qualité et le renforcement de la confiance/rerelations.

**Institutionnalisation:** ce processus n'est pas linéaire. Pour que l'approche CEP soit une «norme» et soit acceptée et utilisée dans le système des services de vulgarisation en tant qu'approche participative de vulgarisation, il faut un changement d'état d'esprit chez les parties prenantes du système des services de vulgarisation ainsi que dans les politiques et stratégies de développement du secteur agricole. À la lumière des récentes avancées vers des approches de systèmes d'innovation et de systèmes de vulgarisation pluralistes, les approches participatives axées sur la demande et les agriculteurs comme les CEP sont de plus en plus acceptées par les services de conseil.

**L'institutionnalisation  
formelle n'est  
PAS UNE OBLIGATION  
si elle n'est pas appropriée!**

L'institutionnalisation d'un CEP demande du temps et des ressources et il peut ne pas être possible d'y parvenir pendant la durée des projets/programmes de court terme. Toutefois, le projet pourrait commencer à s'engager dans les discussions et activités suivantes afin d'appuyer le processus à plus long terme.

- Sensibiliser au niveau institutionnel (politique): plaider pour les principes des CEP dans les politiques nationales de vulgarisation, les stratégies et les mécanismes de financement.
- Développer la capacité des partenaires locaux/institutions à appuyer les CEP et à offrir une assurance de qualité (par ex. homologation/certification des facilitateurs/MF?). Cela peut se faire à travers une formation formelle ainsi que par le partenariat, la collaboration et le coaching. Le partenariat avec des organismes non publics est toujours plus

important du fait du rôle déclinant du financement public dans la vulgarisation agricole.

- Appuyer l'intégration des processus d'apprentissage participatif et expérientiel et des connaissances sur l'approche CEP dans le système éducatif (dont les écoles primaires, secondaires, les instituts de formation professionnelle et le système d'enseignement supérieur dans la vulgarisation agricole).
- S'engager dans l'établissement de liens et le renforcement de synergies chez les acteurs clés (en particulier ceux impliqués dans des activités liées aux CEP) du secteur agricole (par ex. les fournisseurs d'informations, les instituts de recherche, et les organisations de développement), les marchés et les sources de financement.
- Faciliter le développement de réseaux tels que les communautés de pratique et les plateformes d'innovation sur les activités liées aux CEP. Les plateformes d'innovation peuvent être utiles pour discuter et promouvoir des mécanismes de financement et des services de recherche et de vulgarisation participatifs et orientés sur la demande. Ces plateformes peuvent également jouer un rôle dans l'assurance de la qualité des CEP ainsi que dans le lobbying à différents niveaux.
- Créer des mécanismes incitatifs à travers la certification et des subventions pour la recherche et la vulgarisation participatives, en étroite collaboration avec les agriculteurs.

**L'harmonisation** au niveau régional et mondial est vitale afin de promouvoir la normalisation, d'éviter les idées fausses et la mauvaise utilisation des CEP, de créer des synergies et d'encourager l'apprentissage et l'échange sur les activités liées aux CEP à travers les pays, les régions et dans le monde entier. Afin de faciliter et d'encourager ce processus, les projets et programmes peuvent

être impliqués dans les activités proposées suivantes.

- S'engager activement dans le partage et l'interaction avec d'autres acteurs des CEP, et appuyer les efforts multi-acteurs de partage et de coordination des interventions et des acteurs.
- Faciliter un processus de normalisation des programmes de formation, par exemple à travers la certification de maîtres formateurs.
- Défendre les principes clés et les caractéristiques non négociables des CEP dans les événements régionaux et internationaux dans un effort pour maintenir la qualité.
- Aider les parties prenantes nationales à construire des liens avec les organisations et les réseaux mondiaux.

Les avantages potentiels de l'institutionnalisation peuvent néanmoins être exposés à des risques et des défis pouvant mettre en danger les valeurs plus profondes et les avantages de l'approche des CEP, notamment sa souplesse basée sur les demandes des membres, et l'accent mis sur l'apprentissage expérientiel et l'autonomisation. Parmi les risques et défis de l'institutionnalisation figurent l'équilibre entre la qualité et la quantité au moment de la transposition à plus grande échelle, et la gestion des limites institutionnelles et de l'absence de capacités au niveau national.





## Ressources clés et bibliographie

### Références

- Anderson, J. R., Feder, G. & Ganguly, S.** 2006. *The rise and fall of training and visit extension: an Asian mini-drama with an African epilogue*. Document de travail de recherche sur les politiques n° 3928. Banque mondiale, Washington DC.
- CIP-UPWARD.** 2003. *Farmer Field Schools: Emerging Issues and Challenges*. International Potato Center, Users' Perspectives with Agricultural Research and Development. Los Banos, Laguna, Philippines.
- FAO.** 2014. SOFA: Innovation dans l'agriculture familiale. Rome.
- Freire, P.** 1969. *¿Extension y Comunicacion? (Extension or communication?)* 1973. Continuum, New York, États-Unis.
- Habermas, J.** 1984. *Théorie de l'agir communicationnel. Vol. 1: Rationalité de l'agir et rationalisation de la société*. Fayard, Paris.
- Leeuwis, C. & van den Ban, A.** 2004. *Communication for rural innovation: rethinking agricultural extension*. Blackwell Science Ltd, Oxford, Royaume-Uni.
- Mezirow, J.** 2009. An overview on transformative learning. In Knud Illeris (Ed.). *Contemporary Theories of Learning: Learning Theorists - In Their Own Words*. Routledge, Oxford, Royaume-Uni.

### Manuels sur les CEP et documents ressources

- Braun, A., Jiggins, J., Röling, N., van den Berg, H. & Snijders, P.** 2006. *A global survey and review of farmer field school experiences*. Rapport préparé pour l'Institut international de recherche sur l'élevage (ILRI). Endelea, Wageningen, Pays-Bas (également disponible sur [https://www.researchgate.net/profile/J\\_Jiggins/publication/228343459\\_A\\_Global\\_Survey\\_and\\_Review\\_of\\_Farmer\\_Field\\_School\\_Experiences/links/0046353bd1e61ab7f7000000.pdf](https://www.researchgate.net/profile/J_Jiggins/publication/228343459_A_Global_Survey_and_Review_of_Farmer_Field_School_Experiences/links/0046353bd1e61ab7f7000000.pdf))
- Dilts, R.** 1998. *Facilitating the emergence of local institutions, reflections from the experience of the Community IPM Programme in Indonesia*. Rapport de la réunion d'étude APO sur le rôle des institutions dans le développement des communautés rurales. Colombo, 21-29 September 1998. Pp. 50-65 (FR et EN).
- FAO.** 2002. *From farmer field school to community IPM: ten years of IPM training in Asia*. *FAO Community IPM Programme*. De: Pontius, J., Dilts, R. & Bartlett, A. (Eds.). Bureau régional de la FAO pour l'Asie et le Pacifique. Bangkok (également disponible sur <http://www.vegetableipmasia.org/uploads/files/concepts/files/RAP200215.pdf>)
- FAO.** 2005. *Facilitators' FFS Manual*. Programme IPM régional de la FAO au Proche-Orient. (AR + EN) (également disponible sur <http://www.share4dev.info/ffsnet/documents/3928.pdf>)
- FAO.** 2005. *Integrated soil, water and nutrient management in semi-arid Zimbabwe*. Farmer Field Schools Facilitators' Manual, vol. 1. Par: Hughes, O. & Venema, J.H. (Eds.). Harare, Zimbabwe (également disponible sur [ftp://ftp.fao.org/agl/agll/docs/ffsfm\\_zim.pdf](ftp://ftp.fao.org/agl/agll/docs/ffsfm_zim.pdf))
- FAO.** 2010. *A. Facilitators' Guide for Running a Farmer Field School. An adaptation to a post emergency recovery programme*. Par: Okoth J.R. Nalyongo W. & Bonte A. FAO, Ouganda (également disponible sur [http://www.fao.org/fileadmin/user\\_upload/fsn/docs/Farmer\\_Field\\_School.pdf](http://www.fao.org/fileadmin/user_upload/fsn/docs/Farmer_Field_School.pdf))
- FAO.** 2010. *Food Safety Manual for FFS - A training reference guide for food safety in global FFS programmes* de Praasterink, F. Rome.
- FAO.** 2011. *Farm Business School Manual, Training of Farmers Programme, South Asia*. Bureau régional de la FAO pour l'Asie et le Pacifique. Bangkok (également disponible sur <http://www.fao.org/docrep/014/i2136e/i2136e00.pdf>)
- FAO.** 2012. *Guide du facilitateur - Formation en gestion de la commercialisation et de la qualité des légumes à travers les Champs-écoles des producteurs* par Poisot, A-S., Briard, M., & Meyer, Y. Rome.
- FAO.** 2013a. *Champs-écoles paysans sur le manioc: ressources à l'intention des facilitateurs d'Afrique sub-saharienne*. Étude FAO: Production végétale et protection des plantes n° 218. Rome.
- FAO.** 2013b. *Pastoralist field schools training of facilitators manual. ECHO, EC and SDC-funded interventions in the Horn of Africa*. Farmer Field Schools Promotion Services, Nairobi.
- FAO.** 2013c. *Manuel de suivi évaluation, Système de suivi-évaluation des programmes de formation participative en Gestion Intégrée de la Production et des Déprédateurs des cultures, à travers les Champs-Écoles des Producteurs (CEP)* par Poisot, A-S., Briard, M., & Hema, T. Programme FAO sur la formation participative en Gestion intégrée de la production et des déprédateurs à travers les Champs-écoles des producteurs (GIPD/CEP) en Afrique de l'Ouest. Rome.
- FAO.** 2013d. *Supporting communities in building resilience through agro pastoral field schools*. Par: Okoth, J.R., Nalyongo, W., Petri, M. & Ameny T (également disponible sur <http://www.fao.org/docrep/019/i3512e/i3512e.pdf>)

- FAO.** 2014a. *Conduire des Champs-écoles des producteurs - Guide du facilitateur* par Poisot, A-S. Programme FAO sur la formation participative en Gestion intégrée de la production et des déprédateurs à travers les Champs-écoles des producteurs (GIPD/CEP) en Afrique de l'Ouest. Rome (également disponible sur <http://www.fao.org/3/a-i3948f.pdf>)
- FAO.** 2014b. *Gestion intégrée de la production et des déprédateurs du coton - Guide du facilitateur pour les Champs-écoles des producteurs* par Poisot, A-S. & Hema, T. Programme FAO sur la formation participative en Gestion intégrée de la production et des déprédateurs à travers les Champs-écoles des producteurs (GIPD/CEP) en Afrique de l'Ouest. Rome (également disponible sur <http://www.fao.org/3/a-i3722f.pdf>)
- FAO.** 2014c. *Farmer field schools: Key practices for disaster risk reduction implementers* par Simiyu Khisa, G.S., Okoth, J. & O'Brien, E. FAO, REOSA (également disponible sur <http://www.fao.org/3/a-i3766e.pdf>)
- FAO.** 2015. *A training package: Introducing the farm business school* par Kahan, D. (ed) (également disponible sur <http://www.fao.org/nr/research-extension-systems/res-home/news/detail/en/c/317325/>)
- FAO.** 2015. *A shift in global perspective: Institutionalizing farmer field schools* par Chuluunbaatar, D. & Yoo, J. Rome (également disponible sur <http://www.fao.org/publications/card/en/c/1beaeae-91b8-4432-ac80-18ec445b8c4f/>)
- FAO.** In press. *Gestion intégrée de la production et des déprédateurs du riz - Guide du facilitateur pour les Champs-écoles des producteurs* par Poisot, A-S. & Meyer, Y. Programme FAO sur la formation participative en Gestion intégrée de la production et des déprédateurs à travers les Champs-écoles des producteurs (GIPD/CEP) en Afrique de l'Ouest. Rome.
- FAO & IIRR.** 2002. *Discovery-based learning in land and water management: A practical guide for farmer field schools. Land and water toolkit.* Produit et mis à disposition sous forme de CD Rom, actuellement sous presse. Projet FEM Kagera. Nairobi. FAO.
- FAO & IIRR.** 2006. *Discovery-based Learning in land and water management: A practical guide for farmer field schools.* Nairobi. FAO.
- FAO, JICA & KFS.** 2011. *Farmer field school implementation guide - Farm forestry and livelihood development.* Rome, FAO.
- FAO & WFP.** 2007. *Un bon départ! Faire fonctionner une école pratique d'agriculture et de vie pour les jeunes (JFFLS).* Rome, FAO (également disponible sur <ftp://ftp.fao.org/docrep/fao/010/a1111e/a1111e00.pdf> [EN + FR])
- FARMESA.** 2003. *A study guide for farmer field schools and community based study groups: Soil and water conservation with a focus on water harvesting and soil moisture retention* par Duveskog, D. (ed.). Harare, Zimbabwe (également disponible sur [ftp://ftp.fao.org/agl/agll/farmspi/FARMESA\\_SWC1.pdf](ftp://ftp.fao.org/agl/agll/farmspi/FARMESA_SWC1.pdf))
- Gallagher, K.** 1996. *Community-based rice IPM programme development: A facilitator's guide.* UN FAO Inter-Country Rice Integrated Pest Management Programme for Asia. Manille (également disponible sur [http://v1.vegetableipmasia.org/docs/TrainMaterials/CB-Rice\\_IPM.pdf](http://v1.vegetableipmasia.org/docs/TrainMaterials/CB-Rice_IPM.pdf))
- Groeneweg, K., Buyu, G., Romney, D. & Minjauw, B.** 2006. *Livestock farmer field schools - guidelines for facilitation and technical manual.* ILRI, Nairobi, Utrecht, Pays-Bas.
- Ketelaar, J.W. & Abubakar, A.L.** 2012. Sustainable intensification of agricultural production: the essential role of ecosystem-literacy education for smallholder farmers in Asia. In *Biology Education for Social and Sustainable Development* par Mijung, K. & Diong, C.H. (Eds.). Sense Publisher, Rotterdam, Pays-Bas.
- MEAS.** 2014. *Integrating nutrition in farmer field schools in Eastern Africa - Lessons learned* by Nafula Kuria, E. MEAS Evaluation Series.
- Mijung, K. & Diong, C.H.** (Eds.). 2012. *Biology education for social and sustainable development.* Pp. 173–182. Sense Publishers, Rotterdam, Pays-Bas.
- Stathers, T., Namanda, S., Mwanga, R.O.M., Khisa, G. & Kapinga, R.** 2005. *Manual for sweetpotato - Integrated production and pest management farmer field schools in sub-saharan Africa.* Centre international de la pomme de terre, Kampala, Ouganda.
- Van de Fliert, E. & Braun, A.R.** 1999. *Farmer field school for integrated crop management of sweet potato; field guides and technical manual.* Centre international de la pomme de terre. CIP-ESEAP Yogyakarta, Indonésie.

## Évaluations d'impact

- Braun, A., Jiggins, J., Röling, N., van den Berg, H. & Snijders, P.** 2006. *A global survey and review of farmer field school experiences.* Rapport préparé pour l'Institut international de recherche sur l'élevage. Endelee, Wageningen, Pays-Bas (également disponible sur [https://www.researchgate.net/profile/J\\_Jiggins/publication/228343459\\_A\\_Global\\_Survey\\_and\\_Review\\_of\\_Farmer\\_Field\\_School\\_Experiences/links/0046353bd1e61ab7f7000000.pdf](https://www.researchgate.net/profile/J_Jiggins/publication/228343459_A_Global_Survey_and_Review_of_Farmer_Field_School_Experiences/links/0046353bd1e61ab7f7000000.pdf))

- David, S. & Asamoah, C.** 2011. The Impact of farmer field schools on human and social capital: A case study from Ghana. In *The Journal of Agricultural Education and Extension*, 17: 3, 239-252. Routledge (disponible sur [http://www.iita.org/c/document\\_library/get\\_file?p\\_id=98898&folderId=104025&name=DLE-3451.pdf](http://www.iita.org/c/document_library/get_file?p_id=98898&folderId=104025&name=DLE-3451.pdf))
- Davis, K., Nkonya, E., Kato, E., Mekonnen, D.A., Odendo, M., Miiro, R. & Nkuba, J.** 2012. Impact of farmer field schools on agricultural productivity and poverty in East Africa. In *World Development*, Vol, 40, Issue 2: 402-413 (disponible sur <http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0305750X11001495>)
- FAO,** 2013. *Empowering farmers to reduce pesticide risks*. Programme régional IPM/Réduction des risques liés aux pesticides de la FAO en Asie, Bangkok (également disponible sur <http://v1.vegetableipmasia.org/docs/Empowering%20Farmers%20To%20Reduce%20Pesticide%20Risks%2028Oct.pdf>)
- FAO & EU.** 2004. *Environmental education for poor farmers*. Programme IPM FAO-UE pour le coton en Asie (également disponible sur <http://v1.vegetableipmasia.org/docs/Env%20Educ%20for%20Poor%20Farmers.pdf>)
- Friis-Hansen, E. & Duveskog, D.** 2012. The empowerment route to well-being: An analysis of farmer field schools in East Africa. In *World Development*, Vol. 40, No. 2, pp. 414–427 (disponible sur <http://isiarticles.com/bundles/Article/pre/pdf/5482.pdf>)
- Friis-Hansen, E., Duveskog, D. & Taylor, E.W.** 2012. Less noise in the household: the impact of farmer field schools on gender relations. In *Journal of Research in Peace, Gender and Development*, Vol. 2, No 2, pp. 44-55.
- Friis-Hansen, E., Duveskog, D. & Taylor, E.W.** 2011. Farmer field schools in rural Kenya: A transformative learning experience. In *Journal of Development Studies*, pp. 1–16.
- Mancini, F.** 2006. *Impact of integrated pest management farmer field schools on health, farming systems, the environment, and livelihoods of cotton growers in Southern India*. Thèse de doctorat publié, Université de Wageningen, Pays-Bas (également disponible sur <http://www.share4dev.info/kb/documents/2476.pdf>)
- Mancini, F. & Jiggins, J.** 2008. Appraisal of methods to evaluate farmer field schools. In *Development in Practice*, 18: 4, 539-550.
- Peter, A., Ooi, C., Praneetvatakul, S., Waibel, H. & Walter-Echols, G.** 2005. *The impact of the FAO-EU IPM programme for cotton in Asia*. A Publication of the Pesticide Policy Project, Hannover. Special Issue Publication Series, No.9 (également disponible sur [http://v1.vegetableipmasia.org/docs/Cotton/PPP\\_Cotton\\_IPM\\_Asia2-CD.pdf](http://v1.vegetableipmasia.org/docs/Cotton/PPP_Cotton_IPM_Asia2-CD.pdf))
- Settle, W., Soumare, M., Sarr, M., Garba, M.H. & Poisot, A-S.** 2014. *Reducing pesticide risks to farming communities: cotton farmer field schools in Mali*. Phil. Trans. R. Soc. B 369: 20120277 (disponible sur <http://rstb.royalsocietypublishing.org/content/369/1639/20120277.full-text.pdf>)
- van den Berg, H.** 2004. *IPM Farmer Field Schools, A synthesis of 25 impact evaluations*. Université de Wageningen, Prepared for the Global IPM Facility (disponible sur <http://www.fao.org/docrep/006/ad487e/ad487e00.htm>)
- van den Berg, H. & Jiggins, J.** 2007. Investing in farmers – The impacts of farmer field schools in relation to Integrated Pest Management. In *World Development*. Vol.35, Issue 4, April 2007, Pp. 663–686 (disponible sur <http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0305750X06002282>)
- Voelker, M.** 2008. *IPM Impact assessment series guidance document introduction to the “Double Delta” approach*. FAO Global IPM Facility (disponible sur <http://v1.vegetableipmasia.org/docs/IA%20Guidance%20on%20Double%20Delta.pdf>)
- Waddington, H., Snitstveit, B., Hombrados, J., Vojtkova, M., Phillips, D., Davies, P. & White, H.** 2014. Farmer field schools for improving farming practices and farmer outcomes: A systematic review. In *Campbell Systematic Reviews*, 2014: 6. Oslo, Norway.

## Ressources en ligne

- Plateforme Champs-écoles des producteurs de la FAO** (disponible sur <http://www.fao.org/farmer-field-schools>)
- GIPD Afrique de l’Ouest** (disponible sur <http://www.fao.org/agriculture/ipm/programme/ffs-approach/en/>)
- Site régional IPM Asie** (disponible sur <http://www.vegetableipmasia.org/concepts/farmer-field-schools>)
- FAO gestion durable des terres** (disponible sur <http://www.fao.org/nr/land/sustainable-land-management/farmer-field-school/en/>)
- Kagera TAMP** (disponible sur <http://www.fao.org/in-action/kagera/tools-and-methods/farmer-field-schools/en/>)
- Société des facilitateurs et formateurs au Pakistan** (disponible sur <http://www.softpakistan.org/index.php/en/>)
- IPM Afghanistan** (disponible sur <http://ipm-af.org/ffs-2/>)
- FIELD Indonésie** (disponible sur <http://field-indonesia.or.id/en/field-school/>)
- Srer Khmer Cambodia** (disponible sur <http://www.srerkhmer-cambodia.org/index.php>)
- Groupe de discussion de la Plateforme Globale CEP** (disponible sur <https://dgroups.org/fao/fieldschools>)



Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture  
Viale delle Terme di Caracalla 00153 Rome, Italie

**Contact / information**

[www.fao.org/agriculture/crops/fr](http://www.fao.org/agriculture/crops/fr)  
[www.fao.org/farmer-field-schools/fr](http://www.fao.org/farmer-field-schools/fr)  
Farmer-Field-Schools@fao.org



La présente publication a été élaborée avec l'aide de l'Union européenne.  
Le contenu de la publication relève de la seule responsabilité de la FAO  
et ne peut aucunement être considéré comme reflétant le point de vue  
de l'Union européenne.

ISBN 978-92-5-209126-4



9 789252 091264

I5296FR/1/08.17